

SECRET  
52.965  
MERVEILLEUX

DE LA MAGIE NATURELLE  
ET CABALISTIQUE  
DU PETIT ALBERT,

*Traduits exactement sur l'Original Latin,  
intitulé :*

ALBERTI PARVI LUCII LIBELLUS  
de mirabilibus Naturæ arcanis.

Enrichi de Figures mystérieuses,  
& la manière de les faire.

*Nouvelle Edition, corrigée & augmentée.*

—  
A LYON,

Chez les Héritiers de BERINGOS Fratres,  
à l'Enseigne d'Agrippa.

M. DCC. XCI.

ATP  
330

10R  
515

---

## AVERTISSEMENT

qu'il faut lire.

**V**Oici une nouvelle Edition du Livre des merveilleux Secrets du Petit Albert, connu en Latin, sous le titre de *Alberti Parvi Lucii Libellus mirabilibus Naturæ arcanis*. L'Auteur à qui on l'attribue, ayant été un de ces grands Hommes, qui, par le peuple ignorant, ont été accusés de Magie, (c'étoit autrefois le sort de tous les grands esprits qui possédoient quelque chose d'extraordinaire dans les Sciences, de les traiter de Magiciens); c'est peut-être par cette raison, que ce petit trésor est devenu si rare. Parce que les superstitieux ont fait scrupule de s'en servir, il est presque comme perdu: car une personne distinguée dans le monde a eu la curiosité (à ce que l'on assure) d'en offrir plus de mille florins pour un seul exemplaire, encore ne l'a-t-on pu découvrir que depuis peu dans la bibliothèque d'un très-grand homme qui l'a bien voulu

4 *AVERTISSEMENT.*

donner, pour ne plus priver le public d'un si riche trésor. On pourra s'en servir à présent à peu de frais, avec utilité & beaucoup de profit. Les curieux ne s'attacheront pas au langage vieux & peu poli de ce Livre: on a mieux aimé le laisser comme on l'a trouvé, que d'y changer quelque chose, de peur d'en altérer le véritable sens. Au reste, on ne sera pas fâché que l'on ait ajouté à la fin de ce trésor encore quelques Secrets merveilleux, donnés par une personne d'une grande expérience; &, comme il est parlé souvent dans ce Recueil de préparer quelques Secrets aux heures des Planètes, on trouvera à la fin de ce Livre, des Tables qui marquent l'heure de la levée du Soleil pour tous les jours de l'année, afin de ne se point tromper sur les heures que chaque Planète gouverne; car il faut savoir qu'il faut compter la première heure depuis la levée du Soleil, & non pas à minuit, comme quelques-uns ont prétendu, par erreur.



LE  
*T R É S O R*  
 DES MERVEILLEUX  
 S E C R E T S.

---

**L**E véritable curieux, qui désire de profiter dans les Secrets les plus rares & les plus cachés de la nature, doit, avec épanchement de cœur, ouvrir les yeux de son entendement sur ce que je lui ai amassé avec beaucoup de soin & d'exactitude dans ce petit Volume.

Il peut bien être appelé un Trésor universel, puisque, dans sa petitesse, il renferme des merveilles capables de faire plaisir à tout le genre humain. Le Noble comme le Roturier, le Négociant de ville comme le Laboureur de la campagne; l'homme de guerre comme le pacifique; le damoiseau comme

la jouvencelle; la femme grosse comme la pucelle, & sur-tout le bon conducteur de sa famille, prendront tous en gré ce que mes propres expériences ont éprouvé à leur avantage, & pour satisfaire leurs plus vives inclinations & leurs plus empressez desirs.

Or, afin de garder quelque ordre méthodique dans ce mien Ouvrage, & de le rendre plus utile & plus agréable à mes Lecteurs, je distinguerai les matières chacune séparément, de peur que le mélange indiscret n'apporte une confusion embarrassante; je veux dire, que quand je traiterai, par exemple, des Secrets de l'amour ou de la guerre, je proposerai tout de suite & sans interruption, ce que je voudrai donner sur ces sujets; ou, si par une liaison naturelle, je traite ailleurs de quelques Secrets qui conviennent à l'amour ou à la guerre, j'en avertirai mes Lecteurs, en leur indiquant les endroits où ils pourront trouver ces Secrets.

Il est bon d'avertir pareillement mes Lecteurs, que tout surprenants que puis-

sent paroître les Secrets que je leur propose dans ce petit Volume, ils n'excèdent point les forces occultes de la nature; c'est-à-dire, de tous les êtres créés qui sont épars dans ce vaste Univers, soit dans les Cieux, dans les Airs, sur la Terre & dans les Eaux: car, ainsi qu'il est écrit, que le Sage dominera les Astres par sa prudence, de même doit-on être persuadé que les Astres, par leurs aimables influences, profiteront au Sage qui sera instruit de leur ascendant.

Or, il est besoin de savoir que, par l'ascendant des Astres, on doit entendre leurs favorables dispositions entre eux, comme sont leurs aspects ou regards, leurs entrées & demeures dans les signes célestes. Par le mot Astres, on entend communément les Planètes qui ont leur jour propre dans le cours de la semaine; le Soleil pour le Dimanche, la Lune pour le Lundi, Mars pour le Mardi, Mercure pour le Mercredi, Jupiter pour le Jeudi, Vénus pour le Vendredi, Saturne pour le Samedi.

Ceux qui n'ont point étudié dans les sciences sublimes de la Philosophie & Astronomie, pourront ou consulter les Astrologues, ou se servir d'un bon Almanach, quand ils voudront mettre en pratique quelque Secret qui dépend des aspects ou conjonctions des Astres, afin que l'exactitude qu'ils apporteront dans l'opération qu'ils feront, rende l'issue bonne, utile & favorable.

Que l'on n'attribue point à magie ou diablerie, si dans quelques-uns des merveilleux Secrets que je donnerai, on se sert de certaines paroles ou figures; car elles ont leur vertu & efficacité indépendamment de la magie, & les anciens Sages Hébreux s'en sont servis avec beaucoup de religion; & l'Histoire & la Chronique de France nous apprennent que Charlemagne reçut d'un Pape un petit Livret qui n'étoit composé que de figures & de paroles mystérieuses dont ce Prince se servit fort heureusement dans une infinité d'occasions, & ce petit Livre a pour titre: *Enchiridion Leonis Papæ*. Les

merveilles que ce petit Livre a produites, en faveur de ceux qui s'en sont servis, l'ont rendu recommandable en dépit de ceux qui l'ont voulu décrier comme superstitieux.

Enfin, j'avertis mes Lecteurs qu'ils ne trouveront rien de commun & de trivial dans ce mien petit Ouvrage; c'est comme un extrait & un élixir de ce que la nature, perfectionnée & aidée de l'art, a de plus merveilleux dans ses vertus occultes. Je ne me laisse point séduire à la vanité, en les produisant comme de moi-même & de mon estoc; j'avoue ingénument que je les ai tirés des Ecrits des plus fameux Philosophes qui ont pénétré avec une admirable application, tout ce que la nature a de plus curieux & de plus caché. Il est vrai que je ne les propose pas ici avec témérité, puisqu'il n'y en a presque pas un que je n'aie eu le plaisir d'en faire l'expérience par moi-même.

De l'Amour réciproque de l'Homme &  
de la Femme.

Comme il n'y a rien de plus naturel à l'Homme d'aimer & de se faire aimer, je commencerai l'ouverture de mon petit Trésor par les Secrets qui conduisent à cette fin; & sans m'amuser à invoquer Vénus & Cupidon, qui sont les deux Divinités dominantes sur cette noble passion de l'Homme, je dirai que Dame Nature, qui fait toutes choses pour l'Homme, produit tous les jours grand nombre de Créatures qui lui deviennent favorables dans les succès de ses Amours. L'on trouve assez souvent au front du Poulain de la Cavale, un morceau de chair, dont je donne ici la figure, qui est d'un merveilleux usage en fait d'amour; car, si l'on peut avoir ce morceau de chair que les Anciens ont appellé *Hippomanes*, on le fera sécher dans un pot de terre neuf vernisé, dans un four, quand le pain est tiré, & en le portant sur soi, & le faisant toucher à la



HIPOMANES.

personne dont on voudra être aimé, on réussira ; si l'on peut avoir la commodité d'en faire avaler seulement la grosseur de deux pois, dans quelque liqueur, confiture ou ragoût, l'effet sera encore infallible ; & comme le Vendredi est le jour consacré à Vénus, qui préside aux mystères d'amour, il sera bon de faire l'expérience ce jour-là. Voyez ce que dit le célèbre Jean-Baptiste Porta, des surprenantes propriétés de l'Hippomane pour causer l'amour.

*Autre pour l'Amour.*

**T**Irez de votre sang, un Vendredi du Printemps, mettez-le sécher au four, dans un petit pot, comme est dit ci-dessus, avec les deux couillons d'un Lièvre & le foie d'une Colombe ; réduisez le tout en poudre fine, & en faites avaler à la personne sur qui vous aurez quelque dessein, environ la quantité d'une demi-drachme ; & si l'effet ne suit pas à la première fois, réitérez jusqu'à trois fois, & vous serez aimé.

*Autre pour l'Amour.*

**V**Ivez chastement au moins cinq ou six jours, & le septième, qui sera le Vendredi, si faire se peut, mangez & buvez des aliments de nature chaude, qui vous excitent à l'amour; &, quand vous vous sentirez dans cet état, tâchez d'avoir une conversation familière avec l'objet de votre passion, & faites en sorte qu'elle vous puisse regarder fixement, vous & elle, seulement l'espace d'un *Ave, Maria*: car les rayons visuels se rencontrant mutuellement, seront de si puissantes véhicules de l'amour, qu'ils pénétreront jusqu'au cœur, & la plus grande fierté & la plus grande insensibilité ne pourront leur résister. Il est assez difficile de réduire une fille, qui a de la pudeur, à regarder fixement un jeune homme durant quelque espace de temps; mais on la pourra obliger à cela, en lui disant en badinant, qu'on a appris un Secret de deviner par les yeux, si l'on doit être bientôt marié, si l'on vivra

long-temps, si l'on sera heureux dans son mariage, ou quelque autre chose semblable qui flatte la curiosité de la personne, & qui la fasse résoudre à regarder fixement.

*Autre pour l'Amour.*

**A**yez une bague d'or garnie d'un petit diamant, qui n'ait point été portée depuis qu'elle est sortie des mains de l'ouvrier; enveloppez-la d'un petit morceau d'étoffe de soie, & la portez durant neuf jours & neuf nuits, entre chemise & chair, à l'opposition de votre cœur. Le neuvième jour avant Soleil levé, vous graverez avec un poinçon neuf, en dedans de la bague, ce mot *Scheva*; puis tâchez par quelque moyen d'avoir trois cheveux de la personne dont vous voulez être aimé, & vous les accouplerez avec trois des vôtres, en disant: ô corps! puisses-tu m'aimer, & que ton dessein réussisse aussi ardemment que le mien, par la vertu efficace de *Scheva*. Il faudra nouer ces cheveux en lacs d'amour,

en forte que la bague soit à peu - près enlacée dans le milieu du lacs ; & , l'ayant enveloppée dans l'étoffe de soie , vous la porterez de rechef sur votre cœur autres six jours , & le septième jour vous dégagerez la bague du lacs d'amour , & ferez en sorte de la faire recevoir à la personne aimée : toute cette opération se doit faire avant le Soleil levé & à jeun.

*Autre pour l'Amour.*

**P**our ne rien dire qui choque la bienséance , je ne copierai point ici ce que j'ai lu dans un très-habile Médecin , touchant la vertu non pareille du sperme ou semence humaine pour induire à l'amour , d'autant que l'expérience ne s'en peut faire sans violenter la nature qui nous fournit assez d'autres moyens. Ayez donc plutôt recours à l'herbe que l'on nomme *Enula campana* , dont je donne ici la figure.

Il faut la cueillir à jeun , la veille de la St Jean , au mois de Juin , avant Soleil levé , la faire sécher , réduire en pou-

*Enula Campana.*



dre avec de l'ambre gris, & l'ayant portée durant neuf jours sur votre cœur, vous tâcherez d'en faire avaler à la personne dont vous desirez d'être aimé, l'effet suivra. Le cœur d'Hirondelle, de Colombe, de Passereau mêlé avec le propre sang de la personne qui veut se faire aimer, a le même effet.

*Autre pour l'Amour.*

**O**N peut aussi réussir avec beaucoup de succès dans cette entreprise, par le secours des Talismans faits sous la constellation de Vénus. Je donnerai dans la suite de ce petit Ouvrage des modèles gravés en taille-douze, de sept Talismans que l'on peut faire sous les auspices des sept Planètes, & je parlerai de la manière méthodique de les faire, & des vertus qu'ils renferment : on pourra voir, pour le sujet que je traite, celui de Vénus. Ces Talismans ont été composés par les plus sages d'entre les Cabalistes, & sont dressés sur des nombres mystérieux, & des figures hiéroglyphiques

convenables aux Planètes d'où ils tirent leurs propriétés; ils les ont appellés les cachets ou les sceaux des Planètes, ou célestes Intelligences.

*Autre pour l'Amour.*

**I**L y a le secret que l'on appelle chez les sages Cabalistes, Pomme d'amour, & se pratique en cette manière. Vous irez un Vendredi matin, avant Soleil levé, dans un verger fruitier, & cueillerez sur un arbre la plus belle Pomme que vous pourrez, puis vous écrirez avec votre sang sur un petit morceau de papier blanc, votre nom & surnom, & en une autre ligne suivante, le nom & surnom de la personne dont vous voulez être aimé, & vous tâcherez d'avoir trois de ses cheveux, que vous joindrez avec trois des vôtres qui vous serviront à lier le petit billet que vous aurez écrit, avec un autre sur lequel il n'y aura que le mot de *Scheva*, aussi écrit de votre sang, puis vous fendrez la Pomme en deux, vous en ôterez les pepins, & en leur

place vous y mettrez vos billets liés des cheveux, & avec deux petites brochettes pointues, de branche de myrte vert, vous rejoindrez proprement les deux moitiés de Pomme, & la ferez sécher au four, en sorte qu'elle devienne dure & sans humidité, comme les pommes sèches de Carême; vous l'enveloppez ensuite dans des feuilles de laurier & de myrte, & tâcherez de la mettre sous le chevet du lit où couche la personne aimée, sans qu'elle s'en apperçoive, & en peu de temps elle vous donnera des marques de son amour.

*Autre pour l'Amour.*

**I**L ne suffit pas à l'homme de se faire aimer de la femme passagèrement & pour une fois seulement, il faut que cela continue, & que l'amour soit indissoluble; & par ainsi a besoin d'avoir des Secrets pour engager la femme à ne point changer ou diminuer son amour. Vous prendrez donc à ce sujet la moëlle que vous trou-

verez dans le pied gauche d'un Loup , vous en ferez une espèce de pommade avec de l'ambre gris & de la poudre de cypre ; vous porterez sur vous cette pommade , & vous la ferez flairer de temps-en-temps à la femme , qui vous aimera de plus-en-plus.

*Autre pour l'Amour.*

**C**omme il se pourroit faire que la femme se dégoûteroit de l'homme , s'il n'étoit robuste dans l'action de Vénus , il doit se précautionner non-seulement par les bons aliments , mais encore par des Secrets que les anciens & modernes chercheurs des merveilles de la nature ont éprouvés. Il faut , disent-ils , composer un baume de la cendre de stellion , d'huile de millepertuis & de civette , & en oindre le grand doigt du pied gauche & les reins une heure avant que d'entrer au combat , & l'on en sortira avec honneur & satisfaction de sa partie.

*Autre pour l'Amour.*

**L**A pommade composée d'oing de jeune Bouc , avec de l'ambre gris & de la civette , produit le même effet , si l'on en frotte le gland du membre viril ; car cela produit un chatouillement qui donne un merveilleux plaisir à la femme dans l'action du coit.

*Autre pour l'Amour.*

**S**I le mari trouve que sa femme soit de complexion froide , & ne se plaise au déduit , qu'il lui fasse manger les couillons d'oie & le ventre de Lièvre , assaisonnés de fines épices , & de temps-en-temps des salades ou il y ait beaucoup de roquette , de satyrion & de céleri avec vinaigre rosat.

*Contre le charme de l'Aiguillette nouée.*

**N**Os Anciens assurent que l'oiseau que l'on appelle Pivert , est un souverain remède contre le Sortilège de l'Aiguillette nouée , si on le mange rôti , à jeun , avec du sel béni . . . si on respire la fumée de la dent brûlée d'un

homme mort depuis peu, on sera pareillement délivré du charme..... Le même effet arrive, si on met du vif-argent dans un chalumeau de paille d'avoine ou de paille de froment, & que l'on mette ce chalumeau de paille de froment ou d'avoine sous le chevet du lit où couche celui qui est atteint de ce maléfice..... Si l'homme & la femme sont affligés de ce charme, il faut pour en être guéri, que l'homme pisse à travers de l'anneau nuptial que la femme tiendra pendant qu'il pissera.

*Pour nouer l'Aiguillette.*

**A**yez la verge d'un Loup nouvellement tué, & étant proche de la porte de celui que vous voudrez lier, vous l'appellerez par son propre nom, & aussi-tôt qu'il aura répondu, vous lierez ladite verge du Loup avec un lacet de fil blanc, & il sera rendu si impuissant à l'acte de Vénus, qu'il ne le feroit pas davantage, s'il étoit châtré. De bonnes expériences ont fait connoître que pour remédier, & même

pour empêcher cette espèce d'enchantement, il n'y a qu'à porter un anneau dans lequel soit enchâssé l'œil droit d'une Belette.

*Pour modérer le trop grand desir de l'action de Vénus dans la femme.*

**R**Éduisez en poudre le membre génital d'un Taureau roux, & donnez le poids d'un écu de cette poudre dans un bouillon composé de veau, de pourpier & de laitue, à la femme trop convoiteuse, & l'on n'en sera plus importuné, mais au contraire elle aura aversion de l'action vénérienne.

*Contre les aiguillons de la chair, & pour vivre chastement.*

**Q**uoique les aliments assaisonnés avec laitue & pourpier, soient fort utiles pour amortir l'ardeur de la concupiscence, néanmoins, comme on n'en trouve pas dans toutes les saisons, & que l'on se pourroit ennuyer de cette mengeaille, à l'imitation des Israélites qui s'ennuyèrent de la Manne du



Désert, la nature a pourvu de plusieurs autres remèdes : vous prendrez donc de la poudre d'Agathe, que vous mettez dans une bande de linge que l'on aura trempée dans de la graisse de Loup, & l'on ceindra ses reins de cette bande en guise de ceinture; outre cela, l'homme portera sur soi un cœur de Caille mâle, & la femme celui d'une Caille femelle; & il aura plus d'effet, s'il est enveloppé dans un morceau de peau de Loup.

*Pour connoître si une fille est chaste, ou si elle a été corrompue, & a engendré.*

**V**ous prendrez du Jeais ou Jayet, que vous réduirez en poudre impalpable; vous en ferez prendre le poids d'un écu à la fille; & si la fille a été corrompue, il lui sera de toute impossibilité de retenir son urine, & il faudra qu'elle pisse incontinent: si au contraire elle est chaste, elle retiendra son urine plus qu'à l'ordinaire. L'ambre jaune ou blanc, dont on fait des colliers & des chapelets, produit la même

épreuve, si l'on s'en sert avec la même préparation que le Jeais ou Jayet; la semence de Porcelaine, la feuille de Glouteron & la racine réduites en poudre, & données à boire dans un bouillon ou autre liqueur, servent fort bien à la même épreuve.

*Autre pour le même sujet.*

**A**yez une aiguillée de fil blanc, mesurez avec ce fil la grosseur du col de la fille, puis vous doublerez cette mesure, & vous en ferez tenir les deux bouts à la fille avec ses dents; & vous étendrez ladite mesure pour faire passer sa tête dedans; si la tête passe trop aisément, elle est corrompue; si elle ne passe qu'à peine, assurez-vous qu'elle est pucelle.

*Pour réparer un pucelage perdu.*

**P**renez terre bénite de Venise demi-once, un peu de lait provenant des feuilles d'Asperges, un quart d'once de crystal minéral infusé dans un jus de Citron, ou jus de Prunes ver-

tes, un blanc d'œuf frais avec un peu de farine d'avoine : de tout cela faites un bolus qui ait un peu de consistance, & vous le mettrez dans la nature de la fille déflorée, après l'avoir séringuée avec du lait de Chèvre, & oint de pommade de blanc Rasis. Vous n'aurez pas pratiqué ce secret quatre ou cinq fois, que la fille reviendra en état de tromper la Matrone qui la voudra visiter... L'eau d'espargoutte distillée avec du jus de citron étant séringuée plusieurs jours de suite dans la nature de la fille, produit le même effet, en oignant la partie avec pommade, comme est dit ci-devant.

*Pour empêcher que la femme puisse paillarder avec quelqu'un.*

**C**Eux qui sont obligés de s'absenter pour long-temps de leur maison, & qui ont des femmes suspectes & sujettes à caution, pourront, pour leur sûreté, pratiquer ce qui suit. Il faut prendre un peu des cheveux de la femme, & les couper menus comme  
poussière,

poussière, puis ayant enduit le membre viril avec un peu de bon miel, & jetté la poudre de cheveux dessus, on procédera à l'acte vénérien avec la femme, & elle aura ensuite un très-grand dégoût pour le déduit : si le mari veut la faire revenir de ce dégoût, qu'il prenne de ses propres cheveux ; qu'il les coupe en poussière comme il a fait ceux de sa femme ; &, après avoir oint son membre viril avec du miel & de la civette, & l'avoir saupoudré de ses cheveux, il procédera à l'acte avec contentement de la femme.

*Pour rétablir la peau ridée du ventre des jeunes femmes, après plusieurs accouchements.*

**V**ous composerez une pommade avec de la Térébenthine de Venise, du lait de feuilles d'Asperges, du fromage blanc de Vache qui soit aigri, & du crystal minéral, puis ayant frotté le ventre avec une petite éponge empreinte du jus de citron, on appliquera une emplâtre de ladite pommade sur

le ventre, & l'on réitérera ce Secret plusieurs fois, & on aura contentement.

*Pour faire voir aux Filles ou Veuves durant la nuit, le Mari qu'elles doivent épouser.*

**I**L faut qu'elles aient une petite branche de l'arbre qu'on appelle Peuplier, qu'elles la lient d'un ruban de fil blanc avec leur bas de chausses; &, après l'avoir mis sous le chevet du lit où elles doivent dormir la nuit, elles se frotteront les tempes avec un peu de sang d'un oiseau que l'on nomme Huppe, & diront en se couchant l'Oraison suivante à l'intention de ce qu'elles veulent savoir.

O R A I S O N.

**K**Yrios clementissime qui Abraham servo tuo dedisti uxorem Saram, & filio ejus obedientissimo, per admirabile signum indicasti Rebeccam uxorem: indica mihi ancillæ tuæ quem sim neptura virum, per ministerium tuorum spirituum, Balideth, Assaïbi, Abumalith. Amen.

Il faut le matin suivant, lorsqu'on s'éveille, se remettre en l'esprit ce que l'on aura eu en songe durant la nuit; &, si en dormant on n'a vu aucune apparence d'homme, on doit continuer pendant la nuit de trois Vendredis de suite; &, si la fille n'a point la représentation d'hommes durant les trois nuits, elle peut croire qu'elle ne sera point mariée. Les Veuves peuvent faire cette expérience aussi - bien que les filles, avec cette différence, qu'au lieu que les filles se couchent du côté du chevet, les Veuves se doivent coucher du côté des pieds du lit, en y transportant le chevet.

*Pour les Garçons & Hommes veufs qui voudront voir en songe les Femmes qu'ils épouseront.*

**I**L faut qu'ils aient du corail pulvérisé, de la poudre d'aimant qu'ils délaieront ensemble avec du sang d'un pigeon blanc; ils feront un petit morceau de pâte, qu'ils renfermeront dans une large figue; &, après l'avoir enve-

loppée dans un morceau de taffetas bleu, ils la pendront à leur cou, & mettront sous le linceul de leur chevet une branche de myrte, & diront, en se couchant, l'Oraison ci-devant marquée, en changeant seulement ces mots, *Ancillæ tuæ quem sim nuptura virum*, en ceux-ci qui leur conviennent, *servo tuo quam sim nupturus uxorem*.

*Pour se garantir du Cocuage.*

**P**renez le bout du membre génital d'un Loup, le poil de ses yeux & celui qui est à sa gueule en forme de barbe: réduisez cela en poudre par calcination, & le faites avaler à la femme sans qu'elle le sache, & l'on pourra être assuré de sa fidélité. La moëlle de l'épine du dos du Loup fait le même effet.

*Pour faire danser une fille nue en chemise.*

**P**renez de la marjolaine sauvage, de la franche marjolaine, du thym sauvage, de la verveine, des feuilles de myrte, avec trois feuilles de noyer & trois petites fouches de fenouil,

tout cela cueilli la veille de la St Jean, au mois de Juin, avant le Soleil levé; il faut les faire sécher à l'ombre, les mettre en poudre & les passer au fin tamis de soie; &, quand on veut exécuter ce joli badinage, il faut souffler de cette poudre en l'air, dans l'endroit où est la fille, en sorte qu'elle la puisse respirer, ou lui en faire prendre en guise de tabac, & l'effet suivra de près. Un fameux Auteur ajoute que l'effet fera encore plus infailible, si cette expérience gailarde se fait dans un lieu où il y ait des lampes allumées avec de la graisse de lièvre ou de jeune bouc.

*Pour être fortuné dans les jeux d'adresse & de hazard.*

**P**renez une Anguille morte par faute d'eau, prenez le fiel d'un taurneau qui aura été tué par la fureur des chiens, mettez-le dans la peau de cette Anguille, avec une drachme de sang de Vautour; liez la peau d'Anguille par les deux bouts avec la corde de pendu, & mettez cela dans un fumier chaud

l'espace de quinze jours, & puis vous le ferez sécher dans un four chauffé avec de la fougère cueillie la veille de St Jean, puis vous en ferez un bracelet sur lequel vous écrirez avec une plume de Corbeau, & de votre propre sang, ces quatre lettres HVTY, & portant ce bracelet autour de votre bras, vous ferez fortune dans tous les jeux.

*Pour s'enrichir par la pêche des poissons.*

**V**ous assemblerez une infinité de poissons en lieu où vous les pourrez communément prendre, si vous y jetez la composition suivante. Prenez sang de bœuf, sang de chèvre noire, sang de brebis qui se trouve aux petites entrailles, du thym, de l'origan, de la farine, de la marjolaine, de l'ail, de la lie de vin & de la graisse ou moëlle des mêmes animaux; vous pilerez tous ces ingrédients ensemble, & vous en ferez de petites boules que vous jeterez dans l'endroit de la Rivière ou de l'Etang, & vous verrez merveilles.

*Autre sur le même sujet.*

**P**ilez des orties avec de l'herbe de quinte-feuille, & y ajoutez le suc de joubarbe avec du bled cuit en eau de marjolaine & de thym, mettez cette composition dans une nasse à prendre du poisson, & en peu de temps elle fera pleine.

*Autre sur le même sujet.*

**P**renez coque du levant avec du cumin, du fromage vieux, de la farine de froment & de bonne lie de vin; broyez tout cela ensemble, & en formez de petites pilules de la grosseur d'un pois, & les jetez dans les rivières où il y a abondance de poissons & que l'eau soit tranquille, & tous les poissons qui tâteront de cette composition, s'enivreront & se viendront rendre au bord, en sorte que vous les pourrez prendre à la main, & peu de temps après l'ivresse se passera, & deviendront aussi gaillards qu'ils étoient avant que d'avoir mangé de cet appât.

*Autre au même sujet.*

**L**A fleur de souci, avec la marjolaine, farine de froment, du vieux beurre, de la graisse de chèvre avec des vers de terre broyés & mélangés ensemble, servent merveilleusement pour attirer toutes sortes de poissons dans la nasse ou dans les filets.

*Autre au même sujet.*

**P**OUR faire assembler les poissons en un lieu dans la mer, vous prendrez trois coquilles de celles qui croissent aux rochers, & ayant tiré le poison qui se trouve dedans, vous écrirez avec votre propre sang sur ces coquilles, les deux mots suivants, JA SABAOTH; & ayant jetté ces coquilles dans l'endroit où vous voulez que les poissons s'assemblent, vous y en verrez en moins de rien un nombre infini.

*Autre au même sujet.*

**P**OUR prendre grand nombre d'écrevisses quand on aura découvert

les endroits où elles se tiennent, on y mettra des nasses, dans lesquelles on aura jetté des morceaux de boyaux de chèvre ou quelques grenouilles écorchées, & par ce moyen on en attirera un nombre prodigieux des plus grosses.

*Pour empêcher que les oiseaux ne gâtent les semailles, en mangeant le grain.*

**I**L faut avoir le plus gros crapaud que l'on pourra trouver, & on l'enfermera dans un pot de terre neuf, avec une chauve-souris, & l'on écrira en dedans du couvercle du pot, ce mot *Abizech*, avec du sang de Corbeau, & l'on enterrera ce pot, dans le milieu du champ ensemencé, & il ne faut pas craindre que les oiseaux en approchent: quand les grains commenceront à mûrir, il faut ôter ce pot & le jeter loin du champ, dans quelque voierie.

*Pour prendre un grand nombre d'oiseaux.*

**A**yez un Hibou ou Chouette que vous attacherez la nuit à un arbre de la Forêt ou Bois-taillis, & vous

allumerez proche de lui une grosse chandelle qui fasse belle lumière; plus, deux ou trois personnes feront du bruit autour de l'arbre avec tambours, les oiseaux viendront en foule se percher proche du Hibou pour lui faire la guerre, & il sera facile d'en tuer tant que l'on voudra avec du menu plomb.

*Autre pour le même sujet.*

**V**ous ferez tremper dans de bonne eau-de-vie, le grain qui sert de nourriture aux oiseaux, avec un peu d'ellébore blanc, & ceux qui mangeront de ces graines, en seront subitement étourdis, en sorte qu'on les pourra prendre à la main.

*Autre pour le même sujet.*

**S**I vous voulez prendre Corneilles & Corbeaux vivants, vous ferez des cornets de papier fort, qui soit gris-bleu, vous les froitez en dedans avec de la glue, & y mettrez quelques morceaux de viande puante pour les

attirer: en sorte qu'en tournant leur tête dans ces cornets, la glue les attachera à leurs plumes, & en étant affablés comme d'un capuchon qui leur bouchera la vue, quand ils voudront s'envoler, ils ne pourront, & il sera facile de les prendre.

*Autre au même sujet.*

**V**ous pourrez mêler de la noix vomique dans la mengeaille des oiseaux, qui aussi-tôt qu'ils en mangeront, tomberont en défaillance, & il sera loisible de les prendre.

*Pour conserver & multiplier les Pigeons.*

**S**I vous suspendez en dedans du colombier le crâne d'un vieillard ou du lait d'une femme qui allaitera une fille de deux ans, assurez-vous que les Pigeons se plairont dans le colombier, & y multiplieront abondamment, soit par les étrangers qu'ils attireront, & tous y vivront paisiblement & sans rancune.

*Autre au même sujet.*

**S**I vous avez un grand colombier où vous fassiez une grosse nourriture de Pigeons, vous leur préparerez la composition suivante pour empêcher qu'aucun ne déserte, & au contraire en attirer d'autres. Prenez trente livres de millet, trois livres de cumin, cinq livres de miel, une demi-livre de poivre, autrement costus, deux livres de semence d'Agnus castus; cuisez le tout en eau de rivière jusqu'à la consommation d'icelle, & puis versez en place trois ou quatre pots de bon vin & environ huit livres de vieux ciment bien pulvérisé, vous ferez cuire encore cela l'espace de demi-heure à petit feu, & vous ferez une masse de toutes ces drogues, qui durciront, & vous placerez ladite masse dans le milieu du colombier, & vous ferez en peu de temps dédommagé de la dépense que vous aurez faite.

*Autre**Autre au même sujet.*

**J**'Ai lu, dans les écrits d'un ancien Cabaliste, que, pour empêcher que les serpents & d'autres bêtes venimeuses ne viennent molester, de jour ni de nuit, les Pigeons, il faut écrire avec du sang de blaireau, aux quatre coins du colombier & aux fenêtres, ce mot *Adam*, & vous ferez un parfum de puces d'âne ou pas-d'âne: on croit que la tête du Loup, suspendue au colombier, produit un semblable effet.

*Autre au même sujet.*

**L**E livre de la Maison rustique enseigne de bonnes pratiques pour bien élever des Pigeons, & l'expérience fait connoître qu'on ne peut leur rien donner de meilleur pour les engraisser, que de la pâte de fèves friées avec du cumin & du miel.

*Contre l'incommodité que l'on peut recevoir des Chiens.*

**V**ous les empêcherez d'aboyer importunément après vous, si vous

C

portez sur vous le cœur & les yeux d'un Loup desséchés ; la grande antipathie qui est entre le Chien & le Loup, cause cet effet, qui a été souvent éprouvé.

*Autre au même sujet.*

**C**omme la morsure d'un chien enragé est infiniment dangereuse, il est bon d'avoir de prompts remèdes pour se garantir des suites funestes de cette maligne morsure. Vous pilerez donc de la semence de choux avec de la serpitium & de bon vinaigre, vous en ferez un emplâtre que vous appliquerez sur la plaie, que vous aurez auparavant ointe avec l'huile de baume. La racine fraîche d'églantier, qui sent bon, étant pilée & appliquée, est, selon le sentiment de Pline, un prompt remède contre la morsure des chiens.... De bons Auteurs naturalistes assurent qu'en prenant du poil de la bête enragée, & le faisant brûler & en boire la cendre mise en bon vin, procure guérison..... Les Cancres de Rivière

étant brûlés durant les jours caniculaires, le 14 de la Lune, lorsque le Soleil entre dans le signe du Lion, & réduits en poudre, on en donnera une demi-drachme, dans un bouillon, au patient, soir & matin, durant 15 jours, & il guérira. Gallien assure que ce remède ne lui a jamais manqué dans le besoin... Je conseille pourtant que l'on ne se fie pas tellement à tous ces remèdes, que pour eux l'on néglige d'aller se baigner à la mer, qui est le remède le plus sûr & le plus éprouvé, & l'on pourra pratiquer tous ces petits remèdes durant le chemin.

*Contre l'incommodité que l'on peut recevoir des Loups.*

**S**I vous portez sur vous les yeux & le cœur d'un Dogue qui soit mort par violence, ne craignez pas que le Loup vous approche ; mais, au contraire, vous le verrez fuir comme un timide lapin..... Si vous suspendez la queue d'un Loup qui ait été tué en carnage, dans la crèche ou étable d'un gros ou

menu bétail, aucun Loup n'en abordera.... Le même effet arrivera pour tout un Village, si, aux avenues, vous enterrez des pièces de Loup.... J'ai lu dans les écrits d'un sage Naturaliste, une manière bien surprenante pour prendre des Loups en grand nombre, même pour en dépeupler tout un pays qui en seroit infecté; il faut se pourvoir d'une bonne quantité de poissons, qu'on appelle Biemmi ou Loups-marins; en les éentrant, on réserve le sang à part; & après les avoir bien écaillés & nettoyés, on les pilera dans un mortier avec de la chair d'Agneau ou de jeune Brebis, & l'on portera cette composition dans le canton où l'on fait que les Loups sont; on allumera un grand feu de charbon à l'opposition du vent, c'est-à-dire, que le vent aille du côté où sont les Loups, afin qu'il chasse la fumée que fera la composition de chair & de poisson que l'on mettra sur les charbons; laquelle fumée frappant l'odorat des Loups, les attirera en cet endroit, lesquels trou-

vant cet appât rôti, & pour peu, qu'ils en mangent, en seront tellement étourdis, qu'ils s'endormiront, & il sera aisé de les tuer.

Il y a tant de livres qui sont remplis de Secrets pour se garantir des incommodités des animaux nuisibles, que je ne suis pas d'avis de grossir inutilement ce mien petit Trésor des merveilles de la nature, de ces sortes de Secrets, qui sont devenus trop communs pour être ignorés de personne. Je passerai donc à des choses plus curieuses & qui satisferont davantage mes lecteurs.

*Contre l'ivresse du Vin.*

Comme l'homme n'a rien de plus estimable que sa raison, & qu'il lui arrive souvent de la perdre par l'excès du vin, il est convenable de lui donner quelque préservatif pour s'en garantir: quand vous serez convié à quelque repas, où vous craignez de succomber à la douce violence de Bacchus, vous boirez, avant que de vous mettre à table, deux cuillerées d'eau

de bétouine & une cuillerée de bonne huile d'olive, & vous pourrez boire du vin en toute sûreté..... Vous prendrez garde que le verre ou la tasse dans quoi on vous servira à boire, ne sente point la farriette ou la rapure d'ongles ; car ces deux ingrédients contribuent beaucoup à l'ivresse..... Si l'on s'est laissé surprendre par le vin, il faut, pour l'homme, qu'il enveloppe ses génitoires dans un linge qui soit bien imbibé de fort vinaigre, & que la femme qui a succombé à l'ivresse, mette un semblable linge sur ses tettons : l'un & l'autre reviendront en leur bon sens.

*Pour rétablir le Vin gâté.*

**J**'Ai éprouvé plus de cent fois que le vin tourné se rétablit en la manière suivante ; si c'est vers la saison des vendanges, & que le raisin commence à mûrir, vous en prendrez environ cent grosses grappes des plus mûres, vous ferez bien nettoyer un tonneau, dans lequel vous mettrez deux brassées de copeaux ou d'éclats de bon bois ;

vous arroserez ces éclats du jus de grappes de raisin, que vous passerez avec la main, & jetterez ensuite toutes les grappes sur les éclats, & ayant bien refermé le tonneau & mis en place, vous tirerez à clair le vin tourné & le verserez sur ce rapé ; il n'y aura pas resté trois jours, qu'il sera beau & bon à boire.

*Autre au même sujet.*

**V**ous ferez une décoction de fines herbes ; savoir, une poignée de chacune des suivantes ; Marjolaine, Thym, Laurier, Myrte, Baie de Génivière, deux pelures de Citron & autant d'Orange ; vous ferez bien bouillir cela dans vingt pintes d'eau, jusqu'à la réduction de quinze pintes ou environ, à proportion de la grandeur du tonneau que vous aurez fait nettoyer pour recevoir votre vin tourné ; vous laverez bien ledit tonneau avec la décoction toute bouillante, & l'en laisserez imbiber ; puis vous y mettrez deux brassées de copeaux ou éclats, que

vous arroserez aussi de cette décoction ; vous tirerez le vin tourné à clair , le laisserez reposer huit jours sur ce rapé de copeaux , & il deviendra meilleur qu'il n'étoit avant qu'il tournât.

*Autre au même sujet.*

**J'**Ai appris d'un Maître-d'hôtel d'un Prince Allemand , cette autre manière de raccommo-der le vin troublé & gâté ; il faut faire sécher au four cinquante grappes de bon raisin & un demi-boisseau de coquilles d'amandes douces , en sorte que ces coquilles soient un peu rissolées ; pendant qu'elles s'accommodent au four , il faut bien battre & fouetter ensemble douze blancs d'œufs jusqu'à les réduire presque en écume , & les verser dans le tonneau où est le vin gâté , & le rouler pendant un petit espace de temps , puis vous jetez dedans les coquilles d'amandes & les raisins tout chauds , & le laissez reposer huit jours ; & vous aurez de beau & de bon vin..... Quand le vin est devenu aigre , on le rétablit

avec du bled que l'on fait cuire jusqu'à ce qu'il crève ; la mesure ou quantité est la centième partie que contient le tonneau.

*Pour faire promptement d'excellent Vinaigre.*

**I**L faut de bon vin fort , dans lequel vous mettez du poivre long & du levain de pain de seigle qui soit bien aigre ; il n'aura pas été exposé six heures au gros Soleil ou proche le feu , qu'il fera de bon usage.... On peut faire du vinaigre sans vin , en cette manière ; ayez la charge d'un cheval de poires sauvages , pilez-les bien , & les laissez fermenter durant trois jours dans un tonneau ; puis , durant trente jours , vous les arroserez de deux pots d'eau par jour , dans laquelle eau vous aurez fait bouillir du Gingembre & du Poivre long ; au bout de trente jours vous presserez les poires pilées , & vous aurez de bon vinaigre.

*Pour faire des Vins de liqueurs.*

**P**Affions de l'utile au délectable , & réjouissons l'homme par d'agrées

bles liqueurs..... Pour faire d'excellent vin Grec, sur cent pots de bon vin fort, vous mêlerez la décoction suivante; six livres de bon sucre, du Gingembre, du Galanga, de la graine de Paradis, du clou de Girofle, de chacun quatre onces, avec deux pelures de Citron, vous ferez bouillir tout cela dans six pintes d'eau de fontaine, jusqu'à la diminution de moitié; &, après avoir clarifié cette composition, vous la mettez dans le tonneau où sont les cent pots de bon vin, & vous aurez du vin Grec excellent..... Pour le vin muscat, vous prendrez de la Réglisse, du Polipode, de l'Anis, de la Noix Muscade, du Calamus Aromaticus, de chacun deux drachmes, vous pilerez tout cela légèrement, & l'ayant mis dans un sac de toile fine, vous le suspendrez dans un tonneau de vin blanc, en sorte que le sac puisse aller jusqu'à la moitié du tonneau, durant dix ou douze jours, & vous aurez de bon vin Muscat. Sur la quantité des drogues susdites, le tonneau ne doit être que

d'un muid ou trois années... Pour le vin de Malvoisie qui doit se boire promptement, sur un tonneau d'un muid ou de trois années, vous mettrez la composition suivante; vous prendrez quatre livres de bon Miel naturel & non sophistiqué, une drachme de clou de Girofle pulvérisé, autant de Gingembre & de Macis, quatre pintes d'eau de fontaine; vous ferez bouillir le tout ensemble durant deux heures, & vous aurez soin de l'écumer exactement; il faut que le clou de Girofle, le Gingembre & le Macis pulvérisés, soient liés dans un linge blanc; &, quand cette composition sera faite, vous la mettez à demi-tiède dans le tonneau, & la laisserez reposer huit jours: vous aurez de bonne Malvoisie... Si vous en voulez faire de plus exquise, vous prendrez une drachme de Musc & de bois d'aloé, deux drachmes de Cannelle, de graine de Paradis & clou de Girofle, avec deux livres de bon Sucre pour la quantité de cent pots de bon vin; le tout bouilli dans quatre pintes d'eau.

*Pour faire en peu de temps de l'Hypocras qui soit excellent.*

**P**our quatre pintes de vin vous préparerez les drogues qui suivent ; une livre de bon Sucre fin , deux onces de bonne Cannelle concassée grossièrement , une once de graine de Paradis , autant de Cardamomum , & deux grains d'Ambre gris du plus exquis , broyé au mortier avec Sucre candi ; vous ferez de toutes ces drogues un sirop clair , que vous purifierez en le passant deux ou trois fois à l'étamine , & vous mélangerez ledit sirop avec quatre pintes d'excellent vin , & vous en aurez le meilleur Hypocras que l'on puisse boire.

*Pour faire la véritable Eau clairette d'Arménie , qui a de si merveilleuses propriétés contre les infirmités du cœur , de la tête & de l'estomac.*

**V**ous prendrez six livres des plus belles Cerises griottes que vous pourrez avoir ; après en avoir ôté la

queue & le noyau , vous les mettrez au fourneau dans une bassine bien nette , avec une pinte d'eau de fontaine , & les ferez bouillir durant une forte heure , ensuite vous les passerez à la chausse ou étamine , en les écrasant ; du jus qui en sortira , vous en ferez un sirop , en y mettant trois livres de Sucre fin , quatre onces de Cannelle , une once de clou de Girofle , une bonne Muscade , une once de graine de Paradis , une once de Cardamomum , quatre grains de Musc , autant d'ambre gris broyé au mortier avec Sucre candi , le tout légèrement concassé ; quand le sirop sera fait & bien clarifié , vous le mêlerez avec quatre pintes de bonne eau-de-vie dans un grand bocal , que vous boucherez bien , & l'exposerez au grand soleil pendant quinze jours , & vous aurez d'excellente eau clairette ; le marc qui vous restera de ces drogues , est bon pour faire de l'Hypocras commun , en y ajoutant du Sucre en la manière que nous avons dite ci-devant.

*Pour avoir des Melons doux , sucrés  
& de bonne odeur.*

**V**ous aurez de la semence de Melon de bonne espèce, vous la mettrez infuser durant deux jours dans un sirop qui sera composé de framboises, de cannelle, de cardamomum & deux grains de Musc, & autant d'ambre gris; il faut que le sirop ne soit pas épais & tiède quand vous y mettrez la semence en infusion; il faut que la terre où vous semerez, soit bien préparée sur une couche de bon fumier de cheval, & avoir grand soin de ne les point trop arroser & de les garantir des pluies trop abondantes; si vous êtes exact à toutes ces choses, vous aurez des Melons dignes de la bouche d'un Roi.

*Pour avoir de beaux Raisins mûrs au  
Printemps.*

**I**L faut avoir un cerisier qui soit planté en espalier, dans une bonne exposition au soleil & en bon terroir, & qu'un habile Jardinier ente dextre-

ment deux ou trois ceps de bonne vigne sur ledit cerisier; qu'on ait grand soin de le garantir des intempéries de la fin de l'hiver & du commencement du printemps; qu'on ne lui épargne ni le bon fumier, ni l'eau quand il sera nécessaire, & on verra quelque chose de bien merveilleux au temps que les cerises seront mûres.

*Pour faire croître & multiplier le  
Froment.*

**V**ous prendrez une livre de sel végétal, qui est composé artificiellement de fleur de soufre, de salpêtre & de nitre, (les bons Droguistes ont ce sel;) vous le ferez bouillir dans six pintes d'eau avec deux livres de bon froment nouveau, jusqu'à ce que le froment commence à se crever; puis vous passerez cette composition dans un linge fort clair, & vous ferez rendre au froment cuit, toute l'humidité; après vous ferez infuser dans cette liqueur, autant que vous pourrez, de bon froment durant vingt-quatre heures,

quand la terre sera bien préparée, vous y semerez ce froment infusé, & ayant fait sécher le marc de la composition, vous le pulvériserez & le jetterez sur cette terre, & vous verrez par expérience, que le bled que vous aurez ainsi semé, produira vingt fois autant que le bled commun; il est vrai qu'il ne faudroit pas faire cela deux fois de suite dans la même terre, car il en consume tellement la graisse, qu'elle ne peut pas porter, si elle n'est bien fumée.

*Pour empêcher les semailles & moissons d'être gâtées par les bêtes.*

**V**ous aurez dix grosses écrevisses, que vous mettrez dans un vaisseau rempli d'eau, & les exposerez au soleil durant dix jours, puis vous aspergerez avec cette eau, les semailles l'espace de huit jours; & quand elles seront crûes, vous les aspergerez autres huit jours de suite, & vous verrez qu'elles prospéreront à merveille, & qu'aucunes bêtes, soit rats, belettes ou autres, n'en pourront approcher.

*Pour savoir si les semences seront abondantes l'année prochaine.*

**Z**oroastre donne comme un Secret infailible, pour connoître l'abondance de la moisson pour l'année suivante, de faire ce qui suit. Il faut, environ le quinziesme du mois de Juin, préparer un petit canton de terre, à la manière qu'on la prépare ordinairement pour être ensemencée; vous y semerez de toute sorte de semences; & à cause que, dans cette saison, la chaleur est brûlante & pourroit nuire à ce que la semence germe & forte plus commodément, vous observerez après cela laquelle des semences sera la mieux venue, & aura plus belle apparence dans le temps que la canicule commence à régner sur l'horizon; car vous ferez averti par cet indice, que l'abondance sera de la semence qui sera la mieux venue, & celles qui n'auront pas profité par la préparation que vous aurez faite, seront stériles; ainsi le judicieux laboureur prendra sur cela ses

mesures pour avoir une abondante moisson.

*Autre pour le même sujet.*

**V**ous observerez au Printemps, dans quel état sont les noyers ; car, s'ils paroissent chargés de feuillages avec peu de fleurs, foyez assuré que la nature fera avare dans la distribution de ses richesses : si, au contraire, vous voyez grande abondance de fleurs sur les noyers & que la quantité surpasse celle des feuilles, tirez-en augure de fertilité : les Anciens ont fait le même pronostic de l'amandier.

*Contre les maladies & autres accidents qui nuisent à la vie de l'Homme.*

**L**A puanteur est naturellement contraire à la santé de l'homme, & elle est quelquefois mortelle, témoin ce qu'en écrit Fiorazentus, qui dit que, si l'on prend la crasse du sang humain lorsque les eaux & sérosités en sont dehors, & qu'après l'avoir fait sécher, si on la mêle avec du storax, & que

l'on en brûle dans une chambre, la puanteur qui en exhale, est mortelle. Pour donc être garanti de ces mortelles infections, je vais proposer un souverain antidote qui triomphera de toutes sortes de venins & poisons.

Vous prendrez, dans la saison, des feuilles de mille-pertuis, avant qu'il ait jetté sa fleur, autant que vous en pourrez tenir dans vos deux mains ; mettez-les infuser au soleil, dans quatre livres d'huile d'olive, durant dix jours, puis vous les exposerez sur le fourneau, au bain-marie, dans l'eau chaude, & vous en exprimerez le suc à la presse, & le mettrez dans un vaisseau, ou bouteille, ou bocal de verre fort ; & quand le mille-pertuis sera fleuri & en graine, vous mettrez une poignée de cette semence & de ces fleurs dans un bocal, & le ferez bouillir sur le feu, au bain-marie, l'espace d'une heure ; puis vous y ajouterez trente scorpions, une vipère & une grenouille verte, dont vous ôterez les têtes & les pieds ; & après les avoir fait encore bouillir un peu

de temps, vous y mettrez deux onces de chacune des drogues suivantes, pilées ou hachées; Racine de gentiane, & de dictamum blanc, de la petite & grande fotelle, ou sa racine, de la tormentille, de la rhubarbe, du bol d'Arménie préparée, de bonne thériaque, & un peu d'émeraude pulvérisée. Vous exposerez tout cela au soleil, durant les trois jours caniculaires, après avoir bien bouché le bocal, &, enfin, vous le mettrez en digestion, durant trois mois, dans du fumier chaud; &, après ce temps, vous passerez cette composition dans un couloir, & la garderez précieusement dans un vase d'étain ou de verre fort, pour vous en servir. L'usage est de s'en frotter autour du cœur, aux tempes, aux narines, aux flancs & au long de l'épine du dos, & vous éprouverez que c'est un antidote contre toutes sortes de venins. Il est bon aussi pour guérir les morsures de bêtes venimeuses.

*Les Talismans de Paracelse.*

**L**A grande réputation que Paracelse s'est acquise dans le monde par sa profonde science, donne beaucoup d'autorité à ce qu'il a laissé par écrit. Il assure, comme une chose indubitable, que, si l'on fait des Talismans suivant la méthode qu'il en donne, ils produiront des effets qui surprendront ceux qui en feront l'expérience, & c'est ce que j'ai éprouvé moi-même, avec grande admiration & un très-heureux succès. Voici donc de quelle manière il en parle dans son Archidoxe magique.

Personne ne peut, sans témérité, révoquer en doute que les astres & planètes célestes n'aient des influences dominantes sur tout ce qui est dans ce bas univers; car, puisque l'on voit & que l'on éprouve sensiblement que les planètes dominant, par leurs influences, sur l'homme, qui est l'image de Dieu & avantage de la raison, à combien plus forte raison doit-on croire

qu'elles dominant & influent sur les métaux, sur les pierres & sur tout ce que la nature & l'art peuvent produire, puisque toutes ces choses sont moindres que l'homme, & plus propres à recevoir, sans résistance, leurs influences, étant privées de la raison & libre arbitre, & que l'homme a cet avantage, qu'il peut se servir de ces choses matérielles, pour attirer en sa faveur les influences des astres.

Mais ce qui est digne d'être su & bien remarqué, c'est que les sept planètes n'influent jamais plus efficacement, que par l'entremise des sept métaux qui leur sont propres; c'est-à-dire, qui ont de la sympathie avec leur substance, & à ce sujet les sages Cabalistes ayant connu, par la sublime pénétration de leurs sciences, quels sont les métaux propres aux planètes, ils ont déterminé l'or pour le Soleil, au jour du Dimanche, l'argent pour la Lune, au Lundi, le fer pour Mars, au Mardi, le vis-argent pour Mercure, au Mercredi, l'étain pour Jupiter,



du Petit Albert.

59

au Jeudi, le cuivre ou l'airain pour Vénus, au Vendredi, & le plomb pour Saturne, au Samedi. Sur ce fondement nous donnerons ici la manière de faire ces Talismans, que les anciens Sages ont appellé les sceaux des planètes.

*Talisman ou Sceau du Soleil.*

CE Talisman doit être composé avec l'or le plus exquis & le plus pur, qui est celui de l'Arabie ou de Hongrie; on en forme une plaque ronde, bien polie des deux côtés, & sur un de ces côtés on trace un quarré composé de six lignes de chiffres, en sorte, que nombrant ces chiffres, d'un coin à l'autre, en forme de croix de St André, on trouve cent onze; & ce qui est mystérieux en cela, & dont on doit être informé, c'est que les nombres qui seront marqués dans tous les Talismans ou sceaux des planètes, sont les nombres des grandes étoiles qui sont sous la domination de chaque planète, & que Dieu leur attribue comme leurs sujets, & c'est pour cela que ceux qui

6 32	13 32 25 1
7 11	27 28 8 30
19 14	16 15 23 24
18 20	22 21 17 13
22 29	10 19 26 12
36 5	35 6 12 13

sont versés dans l'astrologie, appellent les planètes précurseuses ou étoiles premières, & ils concluent de - là qu'ils ont les autres

fous leur direction, pour la distribution de leurs influences. Sur l'autre côté de la plaque il faut graver la figure hiéroglyphique de la planète, qui représente un Roi couronné dans son trône royal, tenant de la main droite un Sceptre, ayant sur la tête le Soleil & le nom de Jupiter, & montrant avec son Sceptre un Lion rougissant à ses pieds. Et, afin que cette opération se fasse avec exactitude & dans des circonstances convenables, vous ferez graver deux fers bien propres à imprimer sur l'or, tout ce que j'ai dit ci-dessus, pour ne point perdre le moment favorable de la constellation; car il faut que l'impression se fasse dans le temps que l'on aura observé que le Soleil sera en conjonction avec la Lune, dans le premier degré du

signe

signe du Lion; &, quand la plaque d'or sera marquée des deux côtés avec les fers susdits, vous l'enveloppez promptement dans un linge fin. Ce que je viens de dire des deux fers gravés, doit pareillement s'entendre pour la fabrication des Talismans des autres planètes, afin, comme il est dit, que l'impression s'en fasse dans l'instant favorable de la constellation: car l'on doit savoir que c'est dans cet instant que la planète répand & imprime ses bénignes influences sur le Talisman, d'une manière surnaturelle & toute mystérieuse. Les propriétés de ce Talisman du Soleil consistent en ce que la personne qui le portera avec confiance & révérence, deviendra agréable aux Puissances de la terre, aux Rois, aux Princes, aux grands Seigneurs dont on voudra acquérir la bienveillance; on abondera en richesses & en honneurs, & on sera estimé de tout le monde.

## Talisman ou Sceau de la Lune.

CE Talisman doit être composé avec le plus pur argent que l'on pourra trouver, dont on fera une plaque ronde, bien polie, & d'un côté l'on gravera neuf lignes de chiffres, dont chacune contiendra le nombre mystérieux de trois cent soixante-neuf, comme il est représenté ci-après, dans le quarré suivant; de l'autre côté de

37	70	29	70	21	62	12	14	5
16	28	70	30	71	12	53	14	46
1	1	11	80	31	72	22	55	15
47	7	11	80	31	72	22	55	15
16	48	8	40	81	32	62	24	56
57	17	49	29	41	73	33	65	25
26	58	10	50	31	42	74	24	66
1	1	1	10	1	1	1	1	1
57	27	59	10	51	1	41	75	35
36	68	19	60	11	65	43	44	76
77	28	20	69	61	12	63	4	5

la plaque, on imprimera l'image hiéroglyphique de la planète, qui sera une femme revêtue d'une robe ample & large, ayant les deux pieds sur le mi-

lien d'un croissant dans sa main droite, & une brillante étoile sur sa tête, avec ce mot, *Lune*. L'opération se doit faire un Lundi du Printemps, lorsque l'on aura, au premier degré du Capricorne ou de Virgo, un aspect favorable de Jupiter ou de Vénus. Il faudra aussi envelopper le Talisman dans un linge blanc; & il sera grandement utile pour garantir des maladies populaires; il préservera les voyageurs des périls & des insultes des voleurs; il sera favorable aux Laboureurs & aux Négociants.

## Talisman ou Sceau de Mars.

CE Talisman doit être formé sur une plaque ronde & polie, du meilleur fer de Carinthie; les nombres mystérieux seront soixante-cinq, & de l'autre côté de la plaque, on formera la figure hiéroglyphique de la planète, qui représentera un soldat armé, tenant, de la main gauche, un bouclier, & de la droi-

14	15	22	22	18
20	12	17	23	49
8	17	17	9	5
12	13	19	15	26
11	23	8	6	11

te une épée nue, ayant une étoile dessus sa tête, avec le nom de Mars. Il faut que les instruments qui serviront à imprimer ce Talisman, soient de bon acier trempé, & que l'impression se fasse dans le moment que l'on aura observé que la Lune étant en aspect bénin avec quelqu'autre planète favorable, entre au premier degré du signe du Bélier ou du Sagittaire, & il sera même bon que la plaque du Talisman soit mise au fourneau ardent, afin qu'elle soit plus propre à recevoir la gravure des figures mystérieuses; & quand elle sera refroidie, on l'enveloppera dans un morceau de taffetas rouge. Ce Talisman aura la propriété de rendre invulnérable celui qui le portera avec révérence; il lui donnera une force & une vigueur extraordinaire; il fera vainqueur dans les combats où il assistera. La planète de Mars influe si merveilleusement sur ce Talisman, quand il est fait avec exactitude, que, si on l'enterre dans les fondements d'une forteresse, elle devient inexpugnable,

& ceux qui en veulent entreprendre l'attaque, sont mis facilement en déroute; & si on le fabrique lorsque la constellation de Mars est en opposition avec les planètes favorables, & rétrograde, il porte malheur par-tout où on le met, & il cause des dissensions, des révoltes & des guerres intestines. Je fais qu'un grand homme d'Etat en fit porter un semblable en Angleterre, au temps de la révolution de Cromwel.

*Talisman de Mercure, au Mercredi.*

**C**E Talisman doit être formé sur une plaque ronde de Mercure fixé. (Je donnerai ci-après la manière de fixer le Mercure pour les Talismans, comme je l'ai éprouvé moi-même.) Quand la plaque est faite & polie, on imprime avec les ferrements, sur un des côtés, le nombre mystérieux de deux cent soixante, distribué en huit lignes, comme on le voit ci-après représenté.

8	58	59	5	24	61	63	11
49	15	14	52	52	11	10	56
41	43	22	14	45	19	18	48
32	34	35	29	20	38	39	25
40	6	27	37	21	30	31	33
17	47	55	28	25	43	42	24
9	51	54	12	11	51	50	16
64	12	86	61	50	6	7	57

Et, de l'autre côté de la plaque, on imprimera la figure hiéroglyphique de la planète de Mercure, qui représentera un Ange, ayant des ailes sur le dos & à ses talons, tenant de la main droite un caducée en forme de sceptre, & une étoile sur sa tête, avec le nom de Mercure. Il faudra faire l'impression des figures au moment favorable de la constellation, comme on aura observé avant que de commencer l'entreprise. Et, quand elle sera achevée, on enveloppera le Talisman dans un morceau d'étoffe de soie, de couleur pourpre.

Ce Talisman aura la propriété de rendre discret & éloquent celui qui le

portera avec révérence, & le disposer admirablement à être savant en toutes sortes de sciences; &, si on fait infuser ce Talisman seulement une heure dans un verre de Malvoisie, il rend la mémoire si heureuse, qu'on retient tout avec facilité; il peut même guérir toute sorte de fièvre; &, si on le met sous le chevet du lit, il procure des songes véritables, dans lesquels on voit ce que l'on souhaite de savoir.

#### Talisman de Jupiter.

CE Talisman doit être formé sur une plaque ronde, du plus pur étain d'Angleterre: on imprimera, sur un des côtés, le nombre mystérieux de la planète, qui est trente-quatre, distribué en quatre lignes, comme on en voit ici la disposition; &, de l'autre côté de la plaque, on imprimera la figure hiéroglyphique de la planète qui sera un homme vêtu en Ecclésiastique, tenant

6	12	12	10
15	10	11	11
9	6	7	12
14	6	4	1

entre ses mains un livre dans lequel il semble lire, & au-dessus de sa tête une étoile brillante, avec ce mot, *Jupiter*. On commencera à imprimer les mystérieuses figures sur la plaque, avec les fers, au moment que l'on observe que la constellation de la planète sera favorable, la Lune faisant son entrée dans le premier degré du signe de la Balance, Jupiter en bon aspect avec le Soleil; l'opération étant finie, on enveloppera le Talisman dans un morceau d'étoffe de soie bleu céleste. Ce Talisman procurera, à ceux qui le porteront révéremment, l'amour & la bienveillance de ceux que l'on souhaitera. Il aura la vertu de multiplier & augmenter les choses avec lesquelles on l'enveloppera. Il rendra fortuné dans le négoce & dans le commerce, & dans toutes les entreprises; il dissipera les chagrins, les soins importuns & les terreurs paniques.

*Talisman de Vénus, au Vendredi.*

CE Talisman doit être formé sur une plaque ronde de cuivre bien purifié & poli. On imprimera sur un de ses côtés, le nombre mystérieux de cent septante-cinq, distribué en sept lignes, comme il est ici marqué.

22	47	18	41	10	35	4
25	23	47	17	42	11	26
30	6	14	49	18	36	12
13	31	7	25	43	19	37
38	14	32	51	26	44	20
21	39	7	33	22	27	45
26	15	40	19	35	3	27

Et, de l'autre côté de la plaque, on imprimera la figure hiéroglyphique de la planète, qui sera une Femme lascivement vêtue, ayant proche de sa cuisse droite un Cupidon, tenant un arc & une flèche enflammée; & la Femme tiendra dans sa main gauche un instrument de musique, comme une guitare, & au-dessus de sa tête une étoile bril-

lante, avec ce mot, *Vénus*. L'impression se fera, avec les fers, dans le moment que l'on aura prévu que la constellation de *Vénus* sera en bon aspect avec quelque planète favorable, la *Lune* étant entrée au premier degré du signe du *Taureau* ou de *Virgo*. L'opération étant finie, vous envelopperez le *Talisman* dans un morceau d'étoffe de soie verte. Et celui qui portera avec révérence ce *Talisman*, peut s'assurer d'avoir les bonnes grâces de tous ceux qu'il souhaitera, & d'être aimé ardemment, tant des femmes que des hommes; il a aussi la vertu de réconcilier les inimitiés mortelles, en faisant boire quelque liqueur dans laquelle il aura été mis, de manière que l'on devient intimes amis; il rend aussi industrieux & fort habile en l'art de musique.

*Talisman de Saturne, au Samedi.*

**C**E *Talisman* doit être formé sur une plaque ronde, de plomb bien affiné & purifié, & on imprimera sur l'un des deux côtés, le nombre mysté-

rieux de quinze, distribué en lignes, suivant la disposition que l'on voit ici.

—		Et de l'autre côté de la plaque, on imprimera la figure hiéroglyphique de la planète, qui sera un Vieillard barbu, tenant en main une es-
2 9 4		
7 5 3		
6 1 8		

pèce de pioche, en posture d'un homme qui fouit la terre, & au-dessus de sa tête, une étoile, avec ce mot, *Saturne*. On commencera l'impression des figures mystérieuses, avec les ferrements, au moment que l'on aura prévu que la constellation de *Saturne* est en aspect favorable, la *Lune* entrant dans le premier degré du signe du *Taureau* ou du *Capricorne*. Et, quand l'opération sera finie, vous envelopperez le *Talisman* dans un morceau d'étoffe de soie noire.

Ce *Talisman* est d'un grand secours, premièrement pour les femmes qui sont en mal d'enfantement; car elles n'y souffrent presque point de douleur; c'est ce qui a été éprouvé plusieurs fois avec un heureux succès, par des personnes de qualité, qui étoient sujet-

tes à faire de mauvaises couches. Il multiplie aussi & augmente les choses avec lesquelles on le met. Si un Cavalier le porte dans sa botte gauche, son cheval ne pourra être aucunement blessé. Il a tous les effets contraires à ceux-ci, lorsqu'on le forme dans le temps que la constellation de Saturne est dans une situation funeste, & la Lune rétrograde dans les signes susdits.

*Manière de faire le Mercure pour en former des plaques à faire les Talismans.*

**I**L faut choisir un jour de Mercredi du Printemps, où l'on connoît que la constellation de Mercure soit en aspect bénin avec le Soleil & Vénus; &, après avoir invoqué & conjuré les Esprits & Génies directeurs des influences de cette planète, on préparera les drogues nécessaires en la manière suivante. Sel ammoniac, vert-de-gris, vitriol romain, deux onces de chacun, bien pulvérisé; on mettra le tout en-

semble

semble dans une marmite de fer ou de fonte neuve, avec trois pintes d'eau de forge, que le tout bouille jusqu'à la réduction d'une pinte; puis on y jettera deux onces de bon mercure, que l'on remuera bien avec une spatule, durant que tout bout ensemble, jusqu'à ce que ces matières deviennent épaissies; ensuite on les laissera refroidir, & on fera évacuer par filtration, le peu d'eau qui restera; on trouvera au fond de la marmite, une pâte ou terre grise qu'on lavera, avec de l'eau commune, deux ou trois fois, faisant toujours évacuer l'eau par filtration; puis on étendra ladite pâte sur une planche de chêne bien polie, & on la laissera sécher au Soleil; après quoi on y ajoutera deux onces de *terra merita* & autant de tutie d'Alexandrie en poudre, & on mettra le tout dans un creuset luté hermétiquement avec un autre creuset, en sorte que les deux semblent ne faire qu'un seul vaisseau sans ouverture, & que rien ne puisse s'évaporer quand il est sur le feu de

rectification ; ces deux creusets se luttent l'un sur l'autre avec une pâte de terre grasse , de la fiente de Cheval , de fine poudre de limaille de fer ; & il ne faut pas mettre le creuset luté au fourneau avant que cette composition qui en fait la jointure , soit bien séchée. Quand le creuset aura été une heure au fourneau ardent , on augmentera le feu jusqu'à ce que le creuset en rougisse. A la troisième heure on augmentera le feu en soufflant toujours , puis on laissera refroidir le creuset ; on le délutera & on trouvera au fond le Mercure en grenaille ; on le recueillera jusqu'aux plus petits grains , & on remettra le tout dans un autre creuset , avec un peu de borax pour le fondre ; ce qu'étant fait , vous aurez un très-beau Mercure fixé , bien propre pour sa pureté , à former des Talismans & des anneaux mystérieux qui auront la propriété de vous attirer les bénignes influences de la planète de Mercure , pourvu qu'on soit exact à les travailler suivant les règles de l'art.





*Pour construire d'autres Talismans avec les caractères que les anciens Cabalistes ont appropriés aux sept planètes.*

ON se servira des plaques de même métal dont on a parlé ci-devant, & on commencera l'opération aux heures & moments convenables aux bénignes influences; sur un côté de la plaque on imprimera, en forme de quarré, les caractères qui sont marqués ci-après; c'est à savoir pour le Soleil ceux que l'on trouvera à la première ligne. Pour la Lune ceux que l'on trouvera à la seconde ligne. Pour Mars ceux que l'on trouvera à la troisième ligne. Pour Mercure ceux que l'on trouvera à la quatrième ligne. Pour Jupiter ceux que l'on trouvera à la cinquième ligne. Pour Vénus ceux que l'on trouvera à la sixième ligne. Pour Saturne ceux que l'on trouvera à la septième ligne. On pourra graver sur l'autre revers de la plaque, les mêmes figures hiéroglyphiques dont nous avons parlé, & on éprouvera de mer-

veilleux effets. Je ne doute point que si ce mien Livre tombe es mains de gens de petit esprit & de peu de savoir, ils ne le taxent de superstitieux, parce qu'ils s'imagineront que les admirables merveilles dont je traite, se font par le ministère des mauvais esprits; car, disent-ils, comment peut-on comprendre qu'une plaque de métal, chargée de quelques caractères & figures, opère des choses qui surpassent les forces ordinaires de la nature? J'argumenterois volontiers contre ces sortes de personnes, & leur dirois: Vous croyez donc que les mauvais esprits peuvent faire ces choses qui surpassent l'ordre ordinaire de la nature? Mais pourquoi ne croyez-vous pas donc que le Créateur de l'Univers soit assez puissant pour avoir imprimé dans les créatures des secrets dont les ressorts ne se remuent que de telle ou telle manière? Pourquoi faites-vous difficulté de reconnoître que celui qui a donné à l'aimant la vertu secrète d'attirer à soi une masse pesante de rer d'un lieu à un autre, est assez puis-

sant pour donner aux autres, qui sont des créatures infiniment plus parfaites que l'aimant, & que tout ce qu'il y a de plus précieux sur la terre, des propriétés & des vertus secrètes qui surpassent la portée de nos esprits, d'autant plus que ces astres sont régis par des intelligences célestes qui régissent leurs mouvements?

Mais quelle difficulté peut-on faire de croire que de certains caractères ou de certaines figures rangées sur une plaque de métal, puissent produire quelque effet surprenant, puisque l'on croit & que l'on voit évidemment que, dans l'aimant, de certaines petites parties de matières sphériques, acues ou triangulaires rangées par la nature dans un certain ordre, produisent de si admirables effets, non-seulement d'attirer une masse de fer, mais de tourner toujours l'aiguille des Boussoles du côté de l'Etoile polaire, & de régier les cadrans au Soleil? &c.

Je voudrois demander encore à ces personnes scrupuleuses, pourquoi dans

la Suisse & au pays des Suèves, où il y a grand nombre de Serpents, à cause des montagnes; pourquoi ces Serpents entendent-ils le Grec & craignent-ils si fort la vertu efficace de ces trois mots: *Osy, Osa, Ofy*, qu'ils bouchent promptement une de leurs oreilles avec le bout de leur queue, & bouchent l'autre contre la terre, afin de ne pas entendre ces paroles, qui les rendent immobiles & tout stupéfiés, & incapables de nuire aux hommes? Si l'on me dit que c'est la nature qui produit en eux cet instinct, pourquoi la nature fera-t-elle moins ingénieuse dans les autres créatures? &c....

Je révolterai peut-être bien des gens contre moi, si je dis qu'il a des créatures, dans les quatre éléments, qui ne sont ni de purs animaux, ni des hommes, quoiqu'ils en aient la figure & le raisonnement, sans en avoir l'ame raisonnable. Le célèbre Paracelse en parle encore plus clairement, en disant que ces peuples des éléments ne sont point de la tige d'Adam, quoi-

qu'ils paroissent de véritables hommes; mais que c'est un genre & une espèce de créature toujours différente de la nôtre. Porphire, enchérissant sur Paracelse, dit que non-seulement ces créatures sont raisonnables, mais même qu'elles adorent & reconnoissent Dieu par un culte de religion; &, pour preuve de son dire, il rapporte une Oraison très-sublime & très-mystérieuse d'une de ces créatures qui habitent dans l'élément du feu, sous le nom de Salamandres. Peut-être que je ferai plaisir à mes lecteurs, de leur en donner une copie, qui sera utile dans la suite.

*Oraison des Salamandres.*

**I**mmortel, Eternel, Ineffable & Sacré Père de toutes choses, qui est porté sur le chariot roulant sans cesse des mondes qui tournent toujours, Dominateur des campagnes Ethérées où est le trône de ta puissance, du haut duquel tes yeux redoutables découvrent tout, & tes saintes oreilles écoutent tout. Exauce tes enfants que tu as aimés dès la naissance

des siècles ; car ta durée & grande & éternelle Majesté respandit au-dessus du monde & du ciel des étoiles : Tu es élevée sur elles , ô feu étincelant ! & tu t'allumes & t'entretiens toi-même par ta propre splendeur , & il sort de ton essence des ruisseaux intarissables de lumière qui nourrissent ton esprit infini. Cet esprit produit toutes choses & fait ce trésor inépuisable de matières qui ne peut manquer à la génération qu'il environne toujours , à cause des formes sans nombre dont elle est enceinte , & dont tu l'as remplie au commencement. De cet esprit tirent aussi leur origine ces Rois très-saints qui sont debout autour du trône , & qui composent ta Cour , ô Père universel ! ô unique Père des bienheureux mortels & immortels ! Tu as créé en particulier des patiences qui sont merveilleusement semblables à ton éternelle pensée & à ton essence adorable. Tu les as établies supérieures aux Anges qui annoncent au monde tes volontés. Enfin , tu nous as créés une troisième sorte de Souverains dans les Eléments. Notre

continuel exercice est de te louer & d'adorer tes desirs. Nous brûlons du desir de te posséder. O Père ! O Mère , la plus tendre des mères ! O exemplaire admirable des sentimens & de la tendresse des mères ! O Fils , la fleur de tous les fils ! O forme de toutes les formes ! Ame , Esprit , Harmonie & nombre de toutes choses , conserve & nous sois propice. Amen.

Or , tous ceux d'entre les anciens Philosophes & les modernes de nos derniers siècles , qui ont été persuadés que les quatre Eléments sont peuplés de créatures raisonnables , les distribuent en cette manière. L'Elément du feu est habité par les Salamandres ; l'Elément de l'air est habité par les Sylphes ; l'Elément de l'eau est habité par les Nymphes , & l'Elément de la terre est habité par les Gnomes ou Pygmées : & ils croient que ces créatures ont été faites par le Créateur , pour rendre des services importants aux hommes , & les punir quand ils sont rebelles à ses volontés.

On prétend que ces créatures ex-

traordinaires sont d'une nature spirituelle, non pas d'une spiritualité qui exclut toute matière ; mais d'une spiritualité qui n'admet pour fondement substantiel, qu'une matière infiniment déliée, & autant imperceptible que l'air ; & sur ce principe, les sages Cabalistes qui ont bien connu la nature de ces créatures élémentaires, ont dit qu'elles ont sur toutes autres qualités, celles de l'agilité & de la pénétrabilité ; en sorte qu'en un moment elles peuvent venir de fort loin au secours des hommes qui ont besoin de leur ministère, & peuvent pénétrer sans fraction, les endroits où les hommes sont détenus.

Pour ce qui regarde leurs mœurs, ces peuples sont fort réglés suivant les loix de la nature, grands ennemis des hommes qui vivent dans le dérèglement & contre les lumières de la raison. Et c'est sur ce principe que les sages Cabalistes, qui ont donné des enseignements pour parvenir à la découverte des mystères de la Philosophie

occulte, ont recommandé sur toutes choses aux sectateurs de cette sublime Science, de vivre en gens de bien, exempts de toute impureté, de toute débauche & de tout ce qui s'écarte de la droite raison, d'autant que les plus grandes merveilles qui dépendent de la Science occulte, s'opèrent par le ministère de ces peuples élémentaires, qui sont comme les canaux, ou, pour mieux dire, les économes des influences bénignes des astres.

Dans les siècles passés, où l'on vivoit dans une plus grande modération des passions & avec moins de corruption de la nature, ces peuples élémentaires avoient beaucoup plus de fréquentation avec les hommes que dans nos derniers siècles, & on y voyoit des prodiges qui donnoient de l'admiration, parce qu'ils sembloient outre-passer l'ordre naturel ; mais, si la corruption de la nature ne régnoit, l'ignorance y étoit si grande, que la plupart des hommes attribuoient à magie ou diablerie presque tout ce qui se faisoit

par le ministère de ces peuples élémentaires ; c'est ce que l'on peut voir dans les capitulaires de Charlemagne , & dans les Ordonnances qui furent faites sous le règne de Pepin , & les merveilles dont les histoires de ces anciens temps font mention , passent maintenant pour des Contes de Fées. Je renvoie aux savants écrits de Paracelse , ceux de mes lecteurs qui voudront être instruits plus à fond de ces peuples élémentaires , & des commerces secrets qu'ils ont avec les hommes. Ceux qui ont voyagé dans les Pays Septentrionaux , & sur-tout dans la Lapponie , ne peuvent pas ignorer les services que les Gnomes y rendent aux habitants de ces régions , soit pour les garantir des périls , en les avertissant , lorsqu'ils travaillent , des prochains éboulements de terre , soit en leur faisant connoître les endroits où les mines sont plus abondantes en précieux métaux.

Les Lapons sont si fort habitués aux fréquentes apparitions des Gnomes, que,

bien loin d'en être effrayés , ils s'attristent lorsqu'ils ne paroissent point quand ils travaillent dans les minières , parce que c'est une marque que ces mines sont stériles en métaux , quand les Gnomes n'y font pas leur résidence , & c'est une créance populaire que le Créateur les a commis à la garde des trésors souterrains , & qu'ils ont la faculté de les dispenser comme bon leur semble.

Ceux qui sont occupés à la découverte des mines d'or & d'argent , observent quelques cérémonies pour se concilier la bienveillance des Gnomes , afin qu'ils ne leur soient pas contraires dans leurs entreprises ; l'expérience leur a appris qu'ils se plaisent fort aux parfums , & c'est pour cela que les sages Cabalistes en ont ordonné de propres à chaque jour de la semaine , par rapport aux sept planètes ; & , comme je sais par expérience que plusieurs personnes ont réussi à la découverte des trésors par le moyen des parfums , je veux bien , en faveur de

mes lecteurs, donner ici la vraie manière de les faire, afin qu'ils puissent être agréables aux Gnomes, gardiens des trésors; car il faut savoir que de toutes les créatures qui habitent dans les quatre Eléments, il n'y en a point qui soient plus ingénieuses à nuire ou à faire du bien aux hommes, suivant les sujets qu'on leur en donne.

*Parfum du Dimanche, sous les auspices du Soleil.*

Tous les parfums se doivent faire dans un petit réchaud de terre neuf, sur du charbon de bois de coudrier ou de laurier. Pour brûler le parfum, il doit être allumé du feu que l'on fait exprès avec le caillou d'un petit fusil; il est bon même d'observer que le caillou, la mèche, l'allumette & la bougie soient neufs, & qu'ils n'aient servi à aucun usage profane; car les Gnomes sont extrêmement difficiles, & peu de chose les irrite. On préparera donc, pour le parfum du Dimanche, les drogues suivantes; sa-

voir, quatrième partie d'une once de Safran, autant de bois d'Aloé, autant de bois de Baume, autant de graine de Laurier, autant de clous de Girofle, autant de Myrrhe, autant de bon Encens, un grain de Musc, un grain d'Ambre gris; il faut pulvériser & mélanger ensemble toutes ces drogues, & vous en formerez de petits grains avec un peu de gomme-adranganth détrempée dans de l'eau rose; &, quand ils seront bien secs, vous vous en servirez dans l'occasion, en les jettant trois à trois sur les charbons ardents.

*Parfum du Lundi, sous les auspices de la Lune.*

CE parfum doit être formé des drogues suivantes. Vous prendrez une tête de grenouille verte, les prunelles des yeux d'un taureau blanc, de la graine de pavot blanc, de l'encens le plus exquis, comme storax, benjoin ou oliban, avec un peu de camphre; pulvérisez toutes ces drogues & les mêlez ensemble, puis vous

en formerez une pâte avec du sang d'une jeune oie ou d'une tourterelle, & de cette pâte vous en formerez de petits grains, pour vous en servir, trois à trois, quand ils seront bien secs.

*Parfum pour le Mardi, sous les auspices de Mars.*

**C**E Parfum doit être composé d'Euphorbe, de Bdellium, de Sel ammoniac, de racine d'Ellébore, de poudre de pierre d'Aimant & d'un peu de fleur de Soufre; vous pulvériserez le tout ensemble, & ferez une pâte avec du sang de chat noir & de la cervelle de corbeau, & de cette pâte vous en formerez des grains pour vous en servir, trois à trois, dans les occasions.

*Parfum du Mercredi, sous les auspices de Mercure.*

**C**E Parfum doit être composé de graine de frêne, de bois d'aloë, de bon storax, de benjoin, de poudre d'azur de bouts de plumes de paon. Vous pulvériserez & incorporerez ces

drogues avec du sang d'hirondelle, un peu de cervelle de cerf; vous en ferez une pâte, & de cette pâte vous en formerez de petits grains pour vous en servir, trois à trois, dans les occasions, quand ils seront secs.

*Parfum du Vendredi, sous les auspices de Vénus.*

**C**E Parfum doit être de musc, d'ambre gris, de bois d'aloë, de roses sèches, de corail rouge; pulvérisez toutes ces drogues, & les incorporez ensemble avec du sang de colombe ou de tourterelle, & de la cervelle de deux ou trois passereaux; vous en ferez une pâte, & de cette pâte vous formerez de petits grains pour vous en servir, trois à trois, dans les occasions, quand ils seront bien secs.

*Parfum du Samedi, sous les auspices de Saturne.*

**C**E Parfum doit être composé de graine de pavot noir, de graine de jusquiame, de racine de mandragore,

de poudre d'aimant & de bonne myrre. Vous pulvériserez bien toutes ces drogues, & les incorporerez ensemble avec du sang de chauve-fouris & de la cervelle de chat noir, vous en ferez une pâte, & de cette pâte vous formerez de petits grains pour vous en servir trois à trois, dans les occasions, quand ils seront bien secs.

Nous avons dit, avant que de donner la manière de faire ces parfums, que les Gnomes font de toutes les créatures qui habitent les quatre Eléments, les plus ingénieuses à faire du bien ou à nuire aux hommes, suivant les sujets qu'on leur en donne; c'est pourquoi ceux qui travaillent aux minéraux ou à la recherche des trésors, étant prévenus de cela, font tout ce qu'ils peuvent pour se les rendre agréables, & se précautionner, autant qu'ils peuvent, contre les effets de leur indignation; & l'expérience a fait connoître plusieurs fois que la verveine & le laurier sont d'un bon usage pour empêcher que les Gnomes ne

nuisent au travail de ceux qui sont occupés à chercher sous terre les trésors. Voici de quelle manière Jamblic & Arbatel en parlent dans leurs Secrets cabalistiques.

Lorsque par les indices naturels ou surnaturels, c'est-à-dire, par la révélation faite en songe, vous serez bien assuré de l'endroit où il y aura un trésor, vous serez, sur cet endroit, le parfum propre au jour auquel vous voudrez commencer à fouir la terre, puis vous planterez, à main droite, une branche de laurier vert, & à main gauche une branche de verveine, & vous ferez l'ouverture de la terre entre ces deux branches; & quand vous aurez fait un creux de toute votre hauteur, vous ferez de ces deux branches une couronne que vous entourerez autour de votre chapeau ou bonnet, & au-dessus de cette couronne vous attacherez le Talisman dont je vais donner ici le modèle. Si on est plusieurs, il faut que chacun ait une couronne de même.

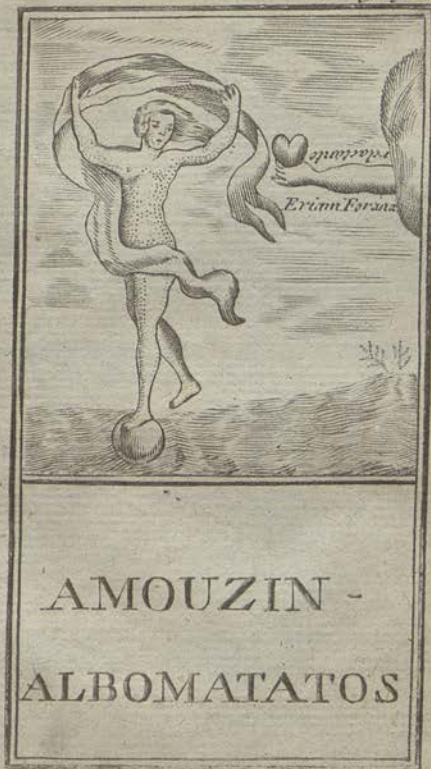
On peut le faire sur une plaque d'é-

tain fin & bien purifié aux jours & heures de Jupiter ; le thème du Ciel étant dans une heureuse situation, on y formera d'un côté la figure de la Fortune, comme elle est ici représentée, & de l'autre côté ces paroles, en gros caractère :

### OMOUZIN ALBOMATATOS.

Et, si lon est plusieurs jours à travailler avant que d'arriver à l'endroit où est le trésor, on renouvellera chaque jour le parfum qui sera propre au jour, comme nous l'avons expliqué ci-devant ; ces précautions seront cause que les Gnomes, gardiens du trésor, ne feront point nuisibles, & même vous aideront dans vos entreprises : c'est une preuve dont j'ai été témoin oculaire, avec un heureux succès, dans le vieux Château d'Orviète.

J'ai parlé ci-devant des indices naturels, par lesquels on peut faire la découverte des trésors, & je m'explique plus nettement ; Paracelse, dans son Traité de la Philosophie occulte,



page 489, dit que, pour avoir des indices certains des lieux où il y a des trésors & des richesses cachés, il faut observer les endroits où, durant la nuit, des spectres ou fantômes apparoissent, ou quelque'autre chose extraordinaire qui épouvante les passants & ceux qui habitent dans ces lieux: & particulièrement la nuit du Vendredi au Samedi, si l'on y voit des feux volants, des tumultes & des fracas, ou quelque'autre chose semblable, on peut former une conjecture raisonnable, qu'il y a dans ces lieux quelque trésor caché.

Mais l'homme prudent n'en demeurera pas là: il faut se donner de garde d'être surpris par le rapport d'autrui, & sur-tout de certaines gueusailles ou petites femmelettes, qui, sur des visions chimériques, engagent les honnêtes gens à des recherches inutiles. Il ne faut donc s'engager dans ces sortes de recherches, que sur le témoignage de gens qui ne soient point suspects; c'est-à-dire, qui aient de la

probité, & qui soient d'un esprit solide, & il sera encore plus sûr d'expérimenter par soi-même ces sortes de visions, en faisant résidence sur les lieux.

Il ne faut pourtant pas absolument rebuter ceux qui nous font ces sortes de rapports, mais en examiner prudemment les circonstances; car je suis témoin que, si on avoit voulu croire Philippe d'Ortano, Chirurgien-Major de la petite garnison du vieux Château d'Orviète, on auroit négligé l'entreprise que l'on poussa à bout avec un heureux succès: car, comme il étoit un grand parleur & assez persuasif dans ce qu'il disoit, il tournoit en ridicule ce qu'on rapportoit des apparitions que plusieurs domestiques & soldats avoient eues dans le lieu où le trésor fut trouvé.

Celui qui voudra s'appliquer à la recherche d'un trésor prétendu caché, doit examiner la qualité du lieu, non-seulement par la situation présente de ce lieu, mais par rapport à ce que les anciennes histoires en disent; car on

doit remarquer qu'il y a de deux sortes de trésors cachés. La première sorte est de l'or & de l'argent qui a été formé dans les entrailles de la terre, par la vertu métallique des Astres & du terrain où il est. La seconde sorte est de l'or & de l'argent monnoyé ou mis en œuvre d'orfèvrerie, & qui a été déposé en terre pour diverses raisons, comme de guerres, de pestes & autres; & c'est ce que le sage chercheur de trésors doit examiner, en considérant si ces circonstances conviennent au lieu dont il est question. Ces sortes de trésors d'or, d'argent monnoyé & de vaisselle d'orfèvrerie, se trouvent ordinairement dans les débris & mafures des anciennes Maisons de qualité ou Châteaux, ou proche de vieilles Eglises ou Chapelles ruinées. Et les Gnomes ne prennent point possession de ces sortes de trésors, si ce n'est que, volontairement, ceux qui les déposent & enfouissent dans les lieux souterrains, ne les y invitent que par la vertu des Parfums & Talismans

faits à ce sujet ; & , en cette conjoncture , il faut les en déposséder par de plus forts Parfums & Talismans , comme nous avons dit : ceux que l'on forme sous les auspices de la Lune & de Saturne , la Lune entrant dans les signes du Taureau , du Capricorne ou de la Vierge , sont les plus efficaces.

Il faut sur-tout que ceux qui sont occupés à cette recherche ne s'épouvantent pas ; car il ne manque pas d'arriver assez ordinairement que les Gnomes , gardiens des trésors , fascinent l'imagination des travailleurs par des représentations & visions hideuses ; mais ce sont des contes de bonnes gens du temps passé , de dire qu'ils ébranlent ou tuent ceux qui approchent des trésors qui sont en leur garde ; & , si quelques-uns sont morts dans les cavités souterraines en faisant la recherche , cela est peut-être arrivé , ou par l'infection de ces lieux , ou par l'imprudence des travailleurs , qui , n'appuyant pas solidement les endroits qu'ils creusoient , se sont trouvés ensevelis

ensevelis sous les ruines. C'est un badinage de dire qu'il faut garder un profond silence en creusant ; au contraire , c'est le moyen de s'épouvanter plus facilement par des imaginations fantastiques : on peut donc , sans scrupule , parler de choses indifférentes , ou même chanter , pourvu qu'on ne dise rien de dissolu & d'impur qui puisse irriter les esprits.

Si , en avançant le travail , on entend plus de bruit qu'auparavant , que l'on ne s'épouvante pas , mais que l'on redouble les parfums , & que quelqu'un de la compagnie récite à haute voix l'Oraison des Salamandres que j'ai donnée ci-devant , & ce sera le moyen d'empêcher que les esprits n'emportent plus loin le trésor , se rendant attentifs aux mystérieuses paroles que l'on récitera , & pour lors on doit redoubler vigoureusement le travail ; je ne dis rien qui n'ait été éprouvé en ma présence avec succès ; le petit livre de l'Enchirydion est bon dans ces occasions , à cause de ses mystérieuses Oraisons.

Il est arrivé quelquefois que les Gnomes ont transmué les métaux précieux en des matières viles & abjectes, & ont trompé les ignorants qui n'étoient pas informés de leurs subtilités; mais le sage & prudent fossoyeur, qui trouvera dans les entrailles de la terre, de ces sortes de matières, qui naturellement n'y doivent pas être, les recueillera & les éprouvera au feu composé de bois de laurier, & de fougère & de verveine; le charme se dissipant par ce moyen, les métaux retourneront en leur première nature. Un signe assez ordinaire de ces transmutations fantastiques, c'est lorsque l'on trouve ces matières viles & sordides, dans des vaisseaux, ou de terre cuite, ou de pierre taillée, d'airain, & pour lors il ne faut pas les négliger, mais les éprouver au feu comme je viens de dire.

Je finirai cette matière par le secret que donne Cardan pour connoître si le trésor est dans le lieu où l'on creuse; il dit qu'il faut avoir une grosse

chandelle composée de suif humain, & qu'elle soit enclavée dans un morceau de bois de coudrier, fait en la manière qui est représentée dans la figure suivante; &, si la chandelle



étant allumée dans le lieu souterrain, y fait beaucoup de bruit en pétillant avec éclat, c'est une marque qu'il y a un trésor en ce lieu; & plus on approchera du trésor, plus la chandelle pétillera, & enfin elle s'éteindra, quand on sera tout-à-fait proche: il faut avoir d'autres chandelles dans des

lanternes, afin de ne pas demeurer sans lumière. Quand on a des raisons solides pour croire que ce sont des esprits des hommes défunts qui gardent les trésors, il est bon d'avoir des cierges bénis au lieu de chandelles communes, & les conjurer de la part de Dieu, de déclarer si l'on peut faire quelque chose pour les mettre en lieu de bon repos, & il ne faudra jamais manquer d'exécuter ce qu'ils auront demandé.

*Tromperie de la Mandragore artificielle.*

**I**L y a des suborneurs du peuple qui, abusant de la crédulité & simplicité des bonnes gens, se mettent en grand crédit par des tours de souplesse, qui, en apparence, ont quelque chose de surnaturel : de ce genre est la Mandragore artificielle avec laquelle ils contre-font les Oracles Divins. Comme je passois par Lille en Flandre, je fus invité par un de mes amis, à l'accompagner chez une vieille femme qui se méloit de ce badinage, & qui

passoit pour une grande Devinereffe; & je découvris sa fourberie, qui ne pouvoit être long-temps cachée qu'à un peuple aussi grossier que sont les Flamands. Cette vieille nous conduisit dans un petit cabinet obscur, éclairé seulement d'une lampe, à la lueur de laquelle on voyoit sur une table couverte d'une nappe, une espèce de petite statue ou poupée assise sur un trépied, ayant le bras gauche étendu, tenant de la même main gauche, une petite cordelette de soie fort déliée, au bout de laquelle pendoit une petite mouche de fer bien poli, & au-dessous il y avoit un verre de fougère; en sorte que la mouche pendoit dans le verre environ la hauteur de deux doigts. Et le mystère de la vieille consistoit à commander à la Mandragore de frapper la mouche contre le verre pour rendre témoignage de ce que l'on vouloit savoir.

La vieille disoit, par exemple, je te commande, Mandragore, au nom de celui à qui tu dois obéir, que, si

Monſieur un tel doit être heureux dans le voyage qu'il va faire, tu faſſes frapper la mouche trois fois contre le verre; & en diſant les dernières paroles, elle approchoit ſa main à une petite diſtance, empoignant un petit bâton qui ſoutenoit ſa main élevée à-peu-près à la hauteur de la mouche ſuſpendue, qui ne manquoit point de frapper les trois coups contre le verre, quoique la vieille ne touchât en aucune façon à la ſtatuette ni à la cordelette, ni à la mouche; ce qui étonnoit ceux qui ne ſavoient pas la minauderie dont elle uſoit; & afin de duper les gens par la diverſité de ſes Oractions, elle défendoit à la Mandragore de faire frapper la mouche contre le verre, ſi telle ou telle choſe devoit ou ne devoit pas arriver; par exemple, je te défends, Mandragore, au nom de celui à qui tu dois obéir, que tu ne faſſes point frapper la mouche contre le verre, ſi Monſieur un tel doit mourir avant ſa femme; & mettant la main en la même poſture que j'ai dit, la

mouche ne frapport point contre le verre.

Voici en quoi conſiſtoit tout l'artifice de la vieille, dont je m'apperçus, après l'avoir examiné un peu attentivement; la mouche de fer qui étoit ſuſpendue dans le verre, au bout de la cordelette de ſoie, étant fort légère & bien aimantée, quand la vieille vouloit qu'elle frappât contre le verre, elle mettoit à un de ſes doigts une bague, dans laquelle étoit enchâſſé un aſſez gros morceau d'excellent aimant, de manière que la vertu magnétique de la pierre, mettoit en mouvement la mouche aimantée, & lui faiſoit frapper autant de coups qu'elle vouloit contre le verre; & lorsqu'elle vouloit que la mouche ne frappât plus, elle ôtoit de ſon doigt la bague ſans qu'on s'en aperçût. Ceux qui étoient d'intelligence avec elle, & qui lui attiroient des pratiques, avoient ſoin de ſ'informer adroitement des affaires de ceux qu'ils lui amenoient, & ainſi on étoit facilement dupé.

*Autre tromperie de la Tête de St Jean.*

L'Avidité de gagner de l'argent est une vraie tyrannie dans le cœur de l'homme, qui le rend ingénieux jusqu'à la profanation de choses saintes. Le Poëte ancien avoit bien raison de se plaindre en ces termes : *Auri sacra fames, qui non mortalia pectora cogis.*

Je dis cela à l'occasion d'un autre supercherie que j'ai vu pratiquer à ces sortes de gens dont je viens de parler. Ils avoient disposé une table carrée, soutenue de cinq colonnes, une à chaque coin & une dans le milieu ; celle du milieu étoit un gros tuyau de carton épais, peint en bois ; la table étoit percée à l'opposite de ce tuyau, & un bassin de cuivre, aussi percé, étoit mis sur le trou de la table ; & dans le bassin étoit une tête de Saint Jean, de gros carton, peinte au naturel, qui étoit creusée, ayant la bouche ouverte ; il y avoit un porte-voix qui passoit à travers le plancher de la chambre qui

étoit au-dessous du cabinet où tout cet attirail étoit dressé, & ce porte-voix aboutissoit au col de cette tête, de manière qu'une personne parlant par l'organe de ce porte-voix, de la chambre d'en bas, se faisoit entendre distinctement, dans le cabinet, par la bouche de Saint Jean. Ainsi le prétendu Devin ou Devineresse, affectant de faire quelque cérémonie superstitieuse pour insatuer ceux qui venoient consulter cette tête, il la conjuroit, au nom de St Jean, de répondre sur ce que l'on vouloit savoir, & propoisoit la difficulté d'une voix assez haute pour être entendu, de la chambre de dessous, par la personne qui devoit faire la réponse par le porte-voix, étant instruit à-peu-près de ce qu'il devoit dire.

*Subtilités naturelles qui ont quelque chose qui donne de l'admiration.*

V Oici la manière de faire un cierge magique, au moyen duquel celui qui le tiendra allumé, paroîtra sans tête. Vous prendrez la peau dont

le serpent s'est nouvellement dépouillé, de l'orpiment, de la poix greque, du reupontique, de la cire vierge & du sang d'un âne; vous broierez toutes ces choses ensemble, & vous les mettez bouillir à petit feu, durant trois ou quatre heures, dans un vieux chaudron plein d'eau de marais; puis les laissant refroidir, vous séparerez la masse de vos drogues d'avec l'eau, & vous en composerez un cierge dont le lumignon fera de plusieurs fils d'un linceul où un mort aura été enseveli; & qui-conque allumera un cierge, en sera éclairé & paroîtra sans tête.

*Autre pour le même sujet.*

**S**I vous voulez que tous ceux qui seront dans une chambre, paroissent en forme de grands Eléphants ou de Chevaux, vous ferez un parfum en cette manière; il faut broyer de l'Alkekengé avec de la graisse de Dauphin, & en former de petits grains, de la grosseur de grains de citron; puis vous aurez de la fiente d'une vache qui ne

nourrisse point de veau; vous ferez bien sécher cette fiente, en sorte qu'on puisse en faire du feu, & vous aurez le divertissement que vous souhaiterez, pourvu que la chambre soit si bien close, que la fumée n'en puisse sortir que par la porte.

*Autre sur le même sujet.*

**P**OUR faire paroître une chambre pleine de serpents & d'autres figures qui donnent de la terreur, vous y allumerez une lampe qui soit garnie



de ce qui suit ; prenez de la graisse d'un serpent noir , avec la dernière peau qu'il aura quittée , vous ferez bouillir cette graisse & cette peau avec de la verveine , dans un chaudron où vous aurez mis deux pots d'eau de forge , & , au bout d'un quart d'heure , vous tirerez le chaudron de dessus le feu , & vous coulerez cette composition dans un morceau de linceul qui ait servi à un mort ; vous laisserez refroidir la composition , & vous ôterez , avec une cuillère , la graisse qui sera congelée sur l'eau ; puis vous ferez un lumignon avec des fils de linceul mortuaire ; & ayant mis dans le fond de la lampe la peau bouillie du serpent , vous assurerez le lumignon avec la graisse ; & , quand la lampe sera allumée avec de l'huile d'ambre , vous aurez un spectacle hideux de serpents qui épouvanteront ceux qui ne sauront pas le secret de cette lampe.

*La Main de Gloire*

*Autre sur le même sujet.*

**J**'Ai éprouvé en Flandre l'effet d'une lampe pour délivrer de l'important croassement des Grenouilles, & pour leur imposer subitement silence; c'étoit dans le Château du sieur Tillemont, dont les fossés étoient si remplis de ces criards insectes, que l'on avoit peine à reposer la nuit. Nous fîmes fondre de la cire blanchie au Soleil avec de la graisse de Crocodile, qui est à-peu-près comme l'huile de Baleine, & je crois même que cette huile auroit le même effet que la graisse de Crocodile, qui est assez rare en ce pays; nous garnîmes une lampe de cette composition, avec un assez gros lumignon, & elle ne fut pas si-tôt allumée & posée sur le bord du fossé, que les Grenouilles cessèrent leur croassement.

*De la main de gloire dont se servent les scélérats voleurs, pour entrer dans les maisons, de nuit, sans empêchement.*

**J**'Avoue que je n'ai jamais éprouvé le secret de la main de gloire; mais

j'ai assisté trois fois au jugement définitif de certains scélérats, qui confessèrent à la torture, s'être servis de la Main de gloire dans les vols qu'ils avoient faits; & comme, dans l'interrogatoire, on leur demanda ce que c'étoit, & comment ils l'avoient eue, & quel en étoit l'usage, ils répondirent, premièrement, que l'usage de la Main de gloire étoit de stupéfier & rendre immobiles ceux à qui on la présentoit, en sorte qu'ils ne pouvoient non plus branler que s'ils étoient morts; secondement, que c'étoit la main d'un pendu; troisièmement, qu'il falloit la préparer en la manière suivante; on prend la main droite ou la gauche d'un pendu exposé sur les grands chemins, on l'enveloppe dans un morceau de drap mortuaire, dans lequel on la presse bien pour lui faire rendre le peu de sang qui pourroit être resté, puis on la met dans un vase de terre, avec du zimat, du salpêtre, du sel & du poivre long, le tout bien pulvérisé; on la laisse durant 15 jours dans ce pot; puis, l'ayant tirée,

on l'expose au grand Soleil de la canicule, jusqu'à ce qu'elle soit devenue bien sèche; & si le Soleil ne suffit pas, on la met dans un four qui soit chauffé avec de la fougère & de la verveine; puis l'on compose une espèce de chandelle avec de la graisse de pendu, de la cire vierge & du sisame de Laponie, & l'on se sert de cette Main de gloire comme d'un chandelier, pour y tenir cette chandelle allumée, & dans tous les lieux où l'on va avec ce funeste instrument, ceux qui y sont, demeurent immobiles: & sur ce qu'on leur demanda s'il n'y avoit point de remède pour se garantir de ce prestige, ils dirent que la Main de gloire devoit sans effet, & que les voleurs ne pourroient s'en servir, si on frottoit le seuil de la porte de la maison, ou les autres endroits par où ils peuvent entrer, avec un onguent composé de fiel de chat noir, de graisse de poule blanche & du sang de chouette, & qu'il falloit que cette confécion fût faite dans le temps de la canicule.

*Autre pour rendre un homme ou femme insensible à la torture, en sorte qu'on ne pourra rien tirer de leur confession.*

**A** Propos de ce que je viens de dire de la déclaration que des scélérats avoient faite étant exposés à la gêne, je rapporterai le détail de ce que j'ai appris du sieur Bamberge, fameux Juge-Criminel d'Oxford. Il m'a dit qu'il avoit assisté plusieurs fois au jugement criminel de certains scélérats, qu'on ne pouvoit presque pas convaincre que par leur déposition, attendu que leurs crimes avoient été commis si secrètement, & avec de telles précautions, qu'on ne leur pouvoit produire suffisants témoins, quoiqu'il y eût de fortes présomptions contr'eux, & que ces gens se fioient si fort à des secrets qu'ils avoient, de se rendre insensibles à la gêne, qu'ils se constituoient volontairement prisonniers pour se purger de ces prétendues présomptions. Il y en a qui se servent de certaines paroles prononcées à voix

basse; & d'autres de petits billets qu'ils cachent en quelque partie de leur corps. Voici trois vers qu'ils prononcent dans le temps qu'on les applique à la gêne.

*Imparibus meritis tria pendant corpora  
ramis.*

*Dismas & Gestas in medio est Divina  
Potestas.*

*Dismas damnatur, Gestas ad astra  
levatur.*

Voici d'autres paroles qu'ils prononcent lorsqu'ils sont actuellement appliqués à la torture; *Comme le lait de la benoite & glorieuse Vierge Marie a été doux & jouef à Notre-Seigneur Jesus-Christ, & ainsi cette torture & corde soit douce & souève à mes membres.* Le premier que je reconnus se servir de ces sortes de charmes, nous surprit par sa constance qui étoit au-dessus de nature; car, après la première serre de la gêne qu'on lui eut donnée, il parut dormir aussi tranquillement que s'il eût été dans un bon lit, sans se lamenter, plain-

dre, ni crier; &, quand on eut continué la ferre deux ou trois fois, il demeura immobile comme une statue de marbre; ce qui nous fit soupçonner qu'il étoit muni de quelque enchantement; &, pour en être éclairci, on le fit dépouiller nu comme la main; &, après une exacte recherche, on ne trouva autre chose sur lui qu'un petit papier où étoit la figure des trois Rois, avec ces paroles sur le revers: *Belle étoile, qui as délivré les Mages de la persécution d'Hérode, délivre-moi de tout tourment.*

Ce papier étoit fourré dans son oreille gauche; or, quoiqu'on lui eût ôté ce papier, il ne laissa pas d'être, ou, au moins de paroître insensible aux tourments, parce que, lorsqu'on l'y appliquoit, il prononçoit à voix basse, entre les dents, certaines paroles qu'on ne pouvoit entendre distinctement; &, comme il persévéra constamment dans la négation, on fut obligé de le renvoyer en prison jusqu'à ce qu'on eût quelques preuves plus fortes contre lui. On dit que l'on peut faire cesser l'effet de ces

paroles mystérieuses, en prononçant quelques versets de l'Écriture-Sainte, ou des Heures canoniales, comme sont les suivantes: *Mon cœur a proféré chose bonne: je dirai toutes mes actions au Roi, & lui déclarerai mes œuvres. Le Seigneur ouvrira mes lèvres, & ma bouche annoncera vérité. Que la méchanceté du pécheur soit confondue; tu perdras, Seigneur, tous ceux qui disent le mensonge.*

*Onguent par le moyen duquel on peut s'exposer dans le feu sans être brûlé.*

**I**L y a plusieurs siècles que la coutume étoit de recevoir les criminels à prouver leur innocence par l'expérience du feu; mais soit que l'on ait considéré que cette manière d'agir ne fût pas légitime, parce que c'étoit en quelque façon tenter Dieu sur l'innocence des personnes accusées; soit aussi que l'on ait reconnu qu'il pouvoit y avoir de la fraude dans ces épreuves, la coutume en a été entièrement abolie. En effet, on avoit trouvé, dès ces temps-là, le moyen de suspendre l'ac-

tivité du feu, suivant ce qu'en disent les anciens Historiens. Et voici ce que j'ai recueilli de plus vraisemblable; il faut faire un onguent composé de suc de bimaue, de glaire d'œuf frais, de semence d'une herbe que l'on appelle spylion ou herbe aux puces, de la chaux en poudre, du suc de raifort; bien piler & mêler tout cela ensemble, s'en frotter par tout le corps, si on veut faire l'épreuve entière; ou les mains seulement, si l'on ne veut éprouver le feu qu'en cette partie; & on laissera sécher cet oignement, & on s'oindra de rechef, jusqu'à trois fois, & ensuite on pourra hardiment soutenir l'épreuve du feu, sans crainte d'en être endommagé.

*Pour l'eau ardente qui sert à une infinité de grandes opérations.*

**V**ous prendrez du puissant vin vieux, fort en couleur, violent; & sur deux pintes vous mettrez en infusion un caillou de bonne chaux vive du poids de demi-livre ou environ, quatre onces de soufre vis, autant de bon tartre de Montpellier, autant de

sel commun, & tout cela étant pilé & mêlé ensemble dans un bon alambic bien luté, vous distillerez à petit feu jusqu'à trois fois votre eau ardente, que vous conserverez pour votre usage, dans un bocal de verre fort: quelques-uns se contentent de distiller de la serpentine infusée dans du vin & de la chaux vive.

*Pour faire le terrible feu Grégeois.*

**C**E feu est si violent, qu'il brûle tout ce à quoi il est appliqué, sans qu'il puisse être éteint, si ce n'est avec de l'urine, du fort vinaigre ou du sable. On le compose avec du soufre vis, du tartre, de la sarcocole, de la picole, du sel commun recuit, du pentréole & de l'huile commune; on fait bien bouillir toutes ces drogues ensemble, jusqu'à ce qu'il consume un morceau de toile qu'on jettera dedans; il le faut remuer avec une spatule de fer, il ne faut pas s'exposer à faire cette composition dans une chambre, mais dans une cour; car, si le feu y prenoit, on seroit bien embarrassé de l'éteindre.

*Pour avoir la Paix.*

**J**E quitte ces matières violentes pour dire un mot de la paix. J'ai lu dans de très-curieux livres des Secrets du Roi Jean d'Arragon, que, si aucun dans le mois de Septembre, ayant observé le temps que le Soleil est entré au signe de la Vierge, a soin de cueillir de la fleur de Souci, qui a été appellée par les anciens épouse du Soleil, & si on l'enveloppe dans des feuilles de laurier, avec une dent de loup, personne ne pourra parler mal de celui qui les portera sur lui, & vivra dans une profonde paix & tranquillité avec tout le monde.

*Autre au même sujet.*

**O**N voit, dans un vieux mémoire de l'Histoire de France, sous le règne de Charles VII, que ce Prince étant dans une extrême consternation de voir son Royaume accablé de guerres, eut recours à un St Hermite pour se recommander à ses prières; le Saint

Homme lui donna une image de Véronique, comme on la voit ici représentée, avec la suivante Oraison, qu'il avoit écrite sur le revers de l'Image de sa main, assurant que, s'il la portoit dévotement, & récitoit tous les jours la susdite Oraison, ses affaires se rétabliraient de bien en mieux: ce qui arriva effectivement fort peu de temps après, d'une manière que l'on peut dire miraculeuse, par le service que lui rendit la Pucelle d'Orléans. Et c'est ce qui a donné occasion à la dévotion que plusieurs personnes ont de porter cette Image, & de réciter cette Oraison.

## Secrets de la Jarretière pour les Voyageurs.

**V**ous cueillerez de l'herbe que l'on appelle armoise, dans le temps que le Soleil fait son entrée au premier degré du signe du Capricorne; vous la laisserez un peu sécher à l'ombre, & en ferez des jarretières avec la peau d'un jeune Lièvre; c'est-à-dire, qu'ayant coupé la peau d'un Lièvre en courroies de la largeur de deux pouces, vous en ferez un redouble, dans lequel vous coudrez ladite herbe, & les porterez aux jambes: il n'y a point de cheval qui puisse suivre long-temps un homme

du printemps; puis vous prendrez un morceau de cuir de peau d'un jeune Loup dont vous ferez deux jarretières, sur lesquelles vous écrirez, avec votre sang, les paroles suivantes: *Abumalith cadas ambulavit in fortitudine cibi illius*, & vous serez étonné de la vitesse avec laquelle vous cheminerez, étant muni de ces jarretières à vos jambes. De peur que l'écriture ne s'efface, il sera bon de doubler la jarretière d'un padou de fil blanc du côté de l'écriture. Il y a encore une manière de faire la jarretière que j'ai lue dans un vieux manuscrit en lettres Gothiques. En voici la recette: Vous aurez les cheveux d'un Larron pendu, desquels vous ferez des tresses dont vous formerez des jarretières, que vous coudrez entre deux toiles, de telle couleur qu'il vous plaira: vous les attacherez aux jambes de derrière d'un jeune Poulain, puis en le forçant de marcher en reculant environ vingt pas, vous direz les paroles suivantes: *Sicut ambulat Dominus sabaoth super pennas ventorum, sicut ambulabo super ter-*

ram, & vous laisserez échapper le Poulain & le ferez courir à perte d'haleine, & vous vous servirez avec plaisir de ces jarretières.

*Secret du bâton du bon Voyageur.*

**V**ous cueillerez le lendemain de la Toussaint une forte branche de sureau, dont vous ferez un bâton que vous approprierez à votre mode; vous le creuserez en ôtant la moëlle qui est dedans; après avoir garni le bout d'en bas d'une virole de fer, vous mettrez au fond du bâton, les deux yeux d'un jeune Loup, la langue & le cœur d'un Chien, trois Lézards verts, trois cœurs d'Hirondelles, & que tout cela soit séché au Soleil entre deux papiers, les ayant auparavant saupoudrés de fine poudre de salpêtre, & vous mettrez par-dessus tout cela dans le bâton, sept feuilles de Verveine, cueillies la veille de St Jean-Baptiste, avec une pierre de diverses couleurs, que vous trouverez dans le nid de la Huppe, & vous boucherez le haut du

bâton avec une pomme de buis, ou telle autre matière que vous voudrez, & soyez assuré que le bâton vous garantira des périls & incommodités qui ne surviennent que trop ordinairement aux Voyageurs, soit de la part des Brigands, des Bêtes féroces, Chiens enragés & Bêtes venimeuses; il vous procurera aussi la bienveillance de ceux chez qui vous logerez.

*Secret pour faire faire à un Cheval plus de chemin en une heure qu'un autre n'en pourra faire en huit heures.*

**V**ous mêlerez dans l'avoine du cheval une poignée de l'herbe appelée Satyrion, que vous hacherez bien menue, vous oindrez le haut de ses quatre jambes en dessous du ventre avec de la graisse de Cerf, & quand vous serez monté dessus prêt à partir, vous lui tournerez la tête du côté du Soleil levant, & vous penchant sur son oreille gauche, vous prononcerez trois fois à voix basse les paroles suivantes, & vous partirez aussi-tôt: *Gaf-*

par, Melchior, Melchisard. J'ajoute à ceci que si vous suspendez au cou du cheval les grosses dents d'un loup qui aura été tué en courant, le cheval ne fera pas fatigué de sa course.

*Pour rendre doux un Cheval qui est furieux.*

**O**N trouve de petites pierres rondes & verdâtres au pied du Mont Cénis, qui ont telle vertu, que si vous en mettez une dans chaque oreille d'un cheval furieux, & que vous ferriez ses oreilles avec la main, le cheval deviendra doux & traitable; en sorte que non-seulement on le montera facilement, mais le Maréchal le ferrera sans qu'il regimbe aucunement. Le Taureau furieux & indompté se peut apprivoiser, si on le lie à un figuier, & qu'on lui fasse prendre sa nourriture durant quelque temps sous cet arbre. On en vient aussi à bout, si on lie avec de l'écorce de sureau, la jambe droite du Taureau, au-dessus du genou.

*Pour faire tomber un Cheval comme s'il étoit mort.*

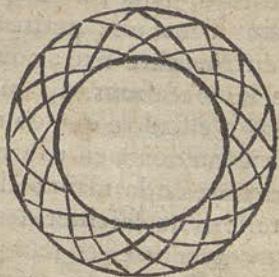
**V**ous aurez une langue de Serpent que vous envelopperez de cire vierge, & vous la mettrez dans l'oreille gauche d'un cheval; il tombera par terre comme s'il étoit mort; &, aussitôt que vous l'aurez ôtée, il se relèvera plus gaillard qu'il n'étoit auparavant: il ne faut pourtant pas la laisser longtemps, de peur que cela ne nuise au cheval.

*Pour se rendre invisible par le moyen d'un anneau.*

**O**N rapporte du fameux Gigez, qu'il parvint au trône de la Libye par le moyen d'un anneau magique, qui, le rendant invisible, lui donna la facilité de commettre adultère avec la Reine & de tuer le Roi. Les sages Cabalistes nous ont laissé la méthode de fabriquer des anneaux qui ont pareillement la vertu de l'invisibilité. Il faut entreprendre cette opération importante un

jour du Mercredi du Printemps sous les auspices de Mercure, lorsque l'on connoitra que cette Planète sera en conjonction avec une des autres Planètes favorables, comme la Lune, Jupiter, Vénus ou le Soleil, & ayant de bon Mercure fixé & bien purifié, on en formera une grosse bague qui puisse entrer facilement dans le doigt du milieu de la main; on y enchâssera dans le chaton une petite pierre que l'on trouve dans le nid de la Huppe, & on gravera autour de la bague, les paroles suivantes: *Jesus passant † par le milieu d'eux † s'en alloit †*, puis ayant posé cette bague sur une plaque de Mercure fixé, laquelle sera faite en forme de petite palette, on fera le parfum de Mercure, comme il est marqué ci-devant, & on exposera trois fois de suite la bague sur la palette de la fumée du parfum: & l'ayant enveloppée dans un morceau de taffetas de la couleur convenable à la Planète, on la portera dans le nid de la Huppe d'où on a tiré la pierre, & on la laissera durant neuf jours, & quand on la ti-

ra, on fera encore le parfum comme la première fois; puis on la gardera précieusement dans une petite boîte faite avec du Mercure fixé, pour s'en servir dans les occasions. La manière de s'en servir n'est autre que de mettre cette bague à son doigt en tournant la pierre en dehors de la main: elle a la vertu de tellement fasciner les yeux des assistants, que l'on est en leur présence sans être vu. Et quand on veut être vu, il faut tourner la pierre en dedans de la main, & fermer la main en forme de poing... Prophyrus & Jamblic, Pierre d'Albano & son maître Agrippa, soutiennent qu'un anneau fabriqué en la manière dont on voit ici la figure représentée, a la même vertu & propriété. Il faut prendre des poils qui sont au-dessus de la tête de la furieuse hyene, on en fait de petites tresses avec lesquelles on fabrique l'anneau comme on le voit ici, & on le porte pareillement dans le nid de la Huppe durant neuf jours, & l'on fait les parfums comme il a été dit précédem-



ment sous les auspices de Mercure, on s'en sert de même que de celui qui est fait avec du Mercure, excepté qu'on l'ôte absolument du doigt quand on ne veut pas être invisible.

*Pour n'être point trompé & fasciné par l'anneau d'invisibilité.*

Comme il n'y a point de poison dans la nature qui n'ait son antidote, la sage providence du Créateur ayant fait toutes choses avec poids & mesure, ne permit point de prestige qu'il n'ait son remède. Si l'on veut donc se précautionner contre l'effet de l'an-

neau cabalistique de Mercure, on aura une bague composée en la manière suivante. On formera un anneau avec du plomb affiné & bien purgé en la façon qu'on l'a expliqué à l'endroit ci-devant, où l'on a parlé des Talismans, des nombres mystérieux, des Planètes, & dans le chaton de cette bague de plomb, on enchâssera un œil de jeune belette qui n'aura porté des petits qu'une fois, & sur le contour de la bague, on gravera les paroles suivantes : *Apparuit Dominus Simoni*. La fabrique de cette bague se fera un jour de Samedi, lorsque l'on connoitra que Saturne sera en opposition avec Mercure; on fera trois fois le Parfum du Samedi, on enveloppera la bague dans un morceau de linceul mortuaire, & on l'enterrera dans un Cimetière, on la laissera pendant neuf jours; puis l'ayant retirée, on fera trois fois le Parfum de Saturne, & l'on s'en servira. Ceux qui ont inventé cet anneau, ont raisonné sur les principes de l'antipathie qui se trouve entre les matières qui composent ces deux an-

neaux qui ont des effets si opposés; en effet, il n'y a rien de plus antipathique à la hyene que la belette. Et Saturne est presque toujours rétrograde à Mercure, ou quand ils se rencontrent dans le domicile de quelques-uns des signes du Zodiaque, c'est toujours un aspect funeste & de mauvais augure.

*Pour faire d'autres anneaux mystérieux sous les auspices des sept Planètes, qui attirent leurs influences à ceux qui les portent.*

**O**N a supposé ci-devant que chaque Planète a son métal affecté & approprié à sa constitution céleste: pour donc procéder avec ordre à la fabrication des anneaux dont nous voulons ici parler, nous dirons qu'il n'est pas seulement nécessaire de se servir des métaux des Planètes, mais aussi faut-il connoître les pierres qui ont rapport à leur constitution pour y être enchâssées & gravées de leur figure mystérieuse. La pierre d'Aigle ou *Ætiches*, & la Hyacinthe sont de nature solaire.

L'Emeraude est lunaire. L'Aimant est propre à Mars aussi-bien que l'Améthyste. La Topase & le Porphyre conviennent à Mercure; la Bérile est propre à Jupiter; la Cornaline convient à Vénus, & à Saturne la Calcédoine & le Jaspe. Cela étant ainsi connu, on fabriquera des anneaux du métal & des pierreries convenables à chaque Planète; on aura soin de les fabriquer à leur propre jour & heure de leur favorable constellation; & on gravera sur les pierres les figures mystérieuses dont nous avons donné les modèles ci-devant gravés en taille-douce dans l'endroit où nous avons parlé des Talismans; des nombres mystérieux des Planètes; &, parce qu'il n'est pas si aisé de graver les figures sur les pierres aussi promptement que comme sur les métaux où on les peut imprimer avec des ferrements, il est bon d'avertir ceux qui entreprendront ces opérations, que, pourvu qu'ils commencent leur travail au premier moment de l'heure favorable de la Planète, & qu'ils con-

tinuent sans se désister, l'anneau fera en valeur & aura l'influence souhaitée.

Voici le modèle des heures, tant pour le jour que pour la nuit, qui servira à connoître celle à laquelle commence à présider chaque Planète dans tout le cours de la semaine.

Heures du Dimanche, pour le jour.

1	2	3	4	5	6
☉	♀	♁	♄	♃	♅
7	8	9	10	11	12
♁	☉	♀	♁	♄	♃

Heures de la nuit.

1	2	3	4	5	6
♅	♁	☉	♀	♁	♄
7	8	9	10	11	12
♃	♅	♁	☉	♀	♁

*Heures du Lundi, pour le jour.*

1	2	3	4	5	6
☉	♄	♃	♂	☽	♀
7	8	9	10	11	12
♀	☉	♄	♃	♂	☽

*Heures de la nuit.*

1	2	3	4	5	6
♀	♀	☉	♄	♃	♂
7	8	9	10	11	12
☉	♀	♀	☉	♄	♃

*Heures du Mardi, pour le jour.*

1	2	3	4	5	6
♂	☉	♀	♀	☉	♄
7	8	9	10	11	12
♃	♂	☉	♀	♀	☉

*Heures de la nuit.*

1	2	3	4	5	6
♄	♃	♂	☉	♀	♀
7	8	9	10	11	12
☉	♄	♃	♂	☉	♀

Heures du Mercredi, pour le jour.

1	2	3	4	5	6
♀	☉	♄	♃	♂	☽
7	8	9	10	11	12
♀	♀	☉	♄	♃	♂

Heures de la nuit.

1	2	3	4	5	6
☽	♀	♀	☉	♄	♃
7	8	9	10	11	12
♂	☽	♀	♀	☉	♄

Heures du Jeudi, pour le jour.

1	2	3	4	5	6
♃	♂	☽	♀	♀	☉
7	8	9	10	11	12
♄	♃	♂	☽	♀	♀

Heures de la nuit.

1	2	3	4	5	6
☉	♄	♃	♂	☽	♀
7	8	9	10	11	12
♀	☉	♄	♃	♂	☽

*Heures du Vendredi, pour le jour.*

1	2	3	4	5	6
♀	☿	☉	♄	♃	♂
7	8	9	10	11	12
☉	♀	☿	☉	♄	♃

*Heures de la nuit.*

1	2	3	4	5	6
♂	☉	♀	☿	☉	♄
7	8	9	10	11	12
♃	♂	☉	♀	☿	☉

*Heures du Samedi, pour le jour.*

1	2	3	4	5	6
♄	♃	♂	☉	♀	☿
7	8	9	10	11	12
☉	♄	♃	♂	☉	♀

*Heures de la nuit.*

1	2	3	4	5	6
☿	☉	♄	♃	♂	☉
7	8	9	10	11	12
♀	☿	☉	♄	♃	♂

La disposition cabalistique de ces heures planétaires n'est pas une des moins curieuses productions des sages Sectateurs de la science occulte des Astres; on y voit que les figures des Planètes se trouvent chacune à la première heure de son jour, sans anticiper l'une sur l'autre, ni interrompre leur ordre dans tout le cours des heures des jours de la semaine, & l'on a observé que c'est ordinairement à ces heures que les Planètes ont de favorables aspects; ainsi ceux qui voudront travailler aux figures mystérieuses des Pentacles & Talismans, pourront se régler sur cet ordre & cet arrangement des heures, parce qu'il est de conséquence de ne pas travailler une figure mystérieuse de Vénus sous l'heure de Saturne, ni une figure de Saturne sous l'heure du Soleil, & ainsi du reste.

*Quel a été le sentiment des sages Philosophes au sujet des Talismans & Figures mystérieuses?*

**L**es Sages qui se sont appliqués à découvrir les origines des noms

que l'on a donné aux choses & surtout à celles qui renferment quelque chose d'extraordinaire, disent que le nom de *Talisman* est un mot Hébraïque, qui signifie image mystérieuse; quelques-uns ont dit que ce mot *Talisman* est contre-tiré sur le mot Grec *Talisma*, qui signifie grande perfection; d'autres lui donnent son origine de ces deux mots Latins, *Talis mens*, d'autant que, quand on est expert dans la science cabalistique, on peut faire des Talismans selon sa pensée, selon ses intentions & comme on les souhaite; ce qui est bien exprimé par ces deux mots Latins. Or, quoi qu'il en soit de l'étymologie de ce nom, il est certain que l'origine des Talismans & l'usage des figures mystérieuses nous sont venus des Egyptiens & des Chaldéens, qui étant très-savants dans la spéculation des Astres, en avoient pénétré toutes les vertus & efficacités de leur influence, & en avoient fait une science pratique, dont l'usage les mit en grande réputation, & les Hébreux qui allèrent

en Egypte, lorsque Joseph la gouvernoit sous le règne des Pharaons, apprirent d'eux ces mystères, & ils s'y perfectionnèrent par la fréquentation qu'ils eurent avec les Chaldéens qui firent les figures célestes, pour attirer les influences des Astres, parce qu'ils faisoient ouvertement profession d'observer leurs cours; la diversité de leurs aspects & leurs conjonctions, pour en tirer des pronostics qui leur servoient à régler leur vie & leur fortune.

Ils inventèrent un système céleste, où ils rangèrent les Astres sous divers corps fantastiques; pour fixer les yeux & l'imagination sur la disposition de ces corps célestes, ils distribuèrent les Planètes dans plusieurs Cieux, avec une judicieuse subordination des inférieures aux supérieures, comme on le peut voir dans cette grande figure que j'ai fait graver. Ils firent la distinction des signes, qu'ils déterminèrent sous des figures des animaux qui avoient la sympathie naturelle avec les influences

des Astres, & ce fut l'occasion & l'origine de la distinction qu'ils en firent sous les noms du Taureau, du Bélier, du Capricorne, de l'Ecrevisse, du Lion, du Scorpion, des Poissons, &c. avec lesquels ils marquèrent les espaces du Ciel, que le Soleil & la Lune parcourent.

On donna depuis le nom de Zodiaque à tout cet espace ainsi distingué, qui est un mot dérivé du Grec *Zoon*, qui signifie animal, à cause que ces animaux & ces figures, tirés de divers sujets vivants, marquoient les assemblages d'Etoiles qui composoient ces signes adoptés.

Les plus curieux d'entre les Savants des Grecs, s'appliquèrent à cette science mystérieuse, & y réussirent avec tant de succès, que les plus beaux génies des autres nations venoient se former sous leur direction; ce qui est un grand préjugé, qu'il y a quelque chose de solide & de vraisemblable dans les opérations de cette science, d'autant plus que la nature même sem-

ble l'autoriser par quelques productions merveilleuses que l'on ne peut pas nier. J'entends parler de ces figures hiéroglyphiques que l'on voit naturellement empreintes sur des pierres, sur des coquilles, sur des animaux, & qui ont des rapports tout-à-fait surprenants avec les figures dont elles sont ornées.

Crollius, qui n'est pas un Auteur à mépriser, fait remarquer que la plupart des planètes & des pierres métalliques, un peu hors du commun, ont, ou en leur couleur, ou en leur figure, des marques, des propriétés & des usages auxquels elles peuvent être propres, le Créateur l'ayant ainsi disposé pour les rendre utiles aux hommes par la sympathie qu'elles ont avec les corps célestes. Ce même Auteur remarque que, si les Hébreux ne se sont pas servi, dans leurs Talismans, de figures naturelles, ce n'étoit que parce qu'étant zélés, observateurs de la Loi qui défendoit toutes sortes d'images, ils ne vouloient pas y contrevenir, & d'autant plus que  
Moyse

Moyse avoit trouvé dans les noms divins de *Jehova*, de *Sabaoth*, de *Tetragramaton*, de *Eloim*, &c. des vertus merveilleuses qui suppléoiént au défaut des figures, & c'est pourquoi ils composoiént leurs Talismans de ces saints noms & des Oracles tirés de la Loi, & se persuadoient, par l'expérience qu'ils en faisoient, qu'ils avoient la vertu de les préserver des maux qu'ils appréhendoient, & de leur procurer les avantages qu'ils souhaitoient, quand ils les portoient sur eux, gravés sur les métaux qui ont de la convenance avec les Astres, qui répandent leurs influences sur les corps sublunaires.

Ceux qui voudront approfondir dans cette science des Talismans & figures mystérieuses, y feront beaucoup de progrès, s'ils s'appliquent à la lecture des ouvrages de Jean l'Heureux, Chanoine d'Aire en Artois, imprimé à Anvers par le soin du sieur Chifflet, sous le titre de *Disquisition Antiquaria de gemmis Basilidianis seu Abraxoi Apistophistus*. On trouvera ici le modèle d'un

Talisman pour être fortuné au jeu & dans le négoce : il a été composé par le fameux Arbatal, qui dit qu'on le doit faire en cette figure.



Vous aurez une pique ronde de Mercure fixé, bien purifié & bien poli, & vous choisirez durant toute la saison

du Printemps un Mercredi, auquel vous observerez la constellation de Mercure, en une situation favorable ; c'est-à-dire, en bon aspect avec Jupiter ou Vénus, ou en conjonction avec le Soleil ou la Lune, vous y imprimerez d'un côté l'Etoile de Mercure, comme elle est ici représentée, & de l'autre côté les mots Hébreux que vous voyez pareillement ici gravés ; &, après l'avoir parfumé trois fois du parfum propre au jour de Mercure, vous irez l'enterrer dans un grand chemin, sous un gibet, & l'y laisserez durant sept jours : au bout desquels vous le retirerez & le conserverez pour votre usage, après l'avoir parfumé de rechef trois diverses fois du même parfum, & il sera bon tous les Mercredis, avant le Soleil levé, de réitérer le parfum de Mercure.

Un célèbre Auteur de notre temps dit qu'il n'y a point de Talisman qui ne se rapporte, ou à l'Astrologie, ou à la Médecine, ou à la Religion, ou même à tous trois ensemble ; car on y voit

les figures au naturel, ou en hiéroglyphes, par rapport aux constellations différentes; & ces Talismans ont la vertu d'attirer les influences célestes sur les personnes, sur les biens de ceux qui les font & qui s'en servent. On grave dans d'autres, des symboles qui ont rapport aux plantes, aux simples & aux minéraux, & autres choses qui sont du ressort de la Médecine, & ceux-là sont utiles pour la guérison des maladies, & de la conservation de la santé. Dans d'autres enfin, on y mêle les noms de Dieu, des Génies célestes, & des paroles de l'ancien & du nouveau Testament, contre les tempêtes, les naufrages, les incendies, les morts violentes & autres accidents.

J'ai donné ci-devant quelques modèles de ces Talismans gravés, avec leurs propriétés & vertus, concernant les sept Planètes, & il m'en reste encore d'autres dont je parlerai ci-après, afin de mettre un peu de variétés dans ce petit Trésor des Secrets.

*Manière de faire la véritable Eau céleste.*

**V**ous aurez grand soin de bien choisir les drogues suivantes, en sorte qu'il n'y en ait aucune de gâtée ou sophistiquée; cannelle fine, girofle, noix muscade, gingembre, zédouary, galenga, poivre blanc, de tout cela une once; six pelures de bon citron, deux poignées de raisins de Damas, autant de jujubes, une poignée de moëlle d'hieble, quatre poignées de graine de genièvre qui soit bien mûr, une poignée de semence de fenouil vert, autant de fleurs de basilic, autant de fleurs de mille-pertuis, autant de fleurs de romarin, autant de fleurs de marjolaine, de pouliot, de stécados, de franc sureau, de roses muscades, de rue, de scabieuse, de centaurée, de fumeterre & d'aigremoine, deux onces de spica, nardi, autant de bois d'aloë, autant de graine de Paradis, autant de calami aromatici, autant de bon macis, autant d'oliban, autant de sandal-citrin, une drachme d'aloë

hépatique, ambre fin, rhubarbe, deux drachmes.

Toutes ces drogues étant assemblées & bien conditionnées, on pilera celles qui doivent être pilées & pulvérisées; on mettra le tout bien mélangé dans un grand alambic de verre fort, d'un pied & demi de hauteur, & vous verrez de bonne eau-de-vie sur ces drogues, en sorte que l'eau-de-vie surnage au moins de trois travers de doigt, au-dessus des drogues; puis ayant bien bouché l'alambic crainte d'évaporation, il faut mettre l'alambic dans du fumier de cheval bien chaud en digestion l'espace de quinze jours: puis on le mettra en distillation au bain-marie, toujours bouillant, après l'avoir muni de son chapiteau & de son récipient, l'un & l'autre bien lutés & scellés. On fera attentif à la distillation, en sorte que lorsque l'on s'apercevra que ce qui tombe dans le récipient changera de couleur, on doit aussi changer de récipient, & remettre la première eau qui a distillé dans l'alambic, pour la

purifier de son flegme par une seconde distillation; cette seconde sera la vraie Eau céleste.

*Nota.* Que, quand vous verrez cette seconde eau changer encore de couleur tirant sur le roux, vous la mettrez en réserve bien bouchée dans un bocal de verre fort, puis vous délaierez demi-livre de bonne thériaque avec autant de fine térébenthine de Venise & d'huile d'amande douce, & mélangerez tout cela avec le marc qui est resté dans l'alambic, & pousserez la distillation au feu de sable violemment, pour avoir la vraie huile de baume qui doit être comme miel clair.

*Propriété presque miraculeuse de l'Eau céleste.*

**S**I l'on se frotte le matin avec cette eau le front, la paupière des yeux le derrière de la tête & sur la nuque du cou, elle rend la personne prompte & habile à bien apprendre, fortifie la mémoire, aiguise les esprits, & conforte merveilleusement la vue. Et, le

mettant avec un morceau de coton dans les narines, c'est un souverain céphalique pour purifier le cerveau de toutes superfluités, humeurs froides & catarrheuses. Si de trois en trois jours l'on en boit une cuillerée, elle maintient la personne en force, en vigueur, & dans un embonpoint tel, que la beauté se conservera jusqu'à l'âge décrépit. Elle est souveraine contre la courte haleine, & la rend agréable, en adoucissant les organes du poumon, & le guérissant lorsqu'il est gâté. Si on en donne de temps-en-temps à un Lépreux, elle répare si bien son foie, qu'elle le met en voie de prompt guérison; elle est tellement propre contre les venins & poisons, que, si l'on en verse sur un crapaud ou autre insecte venimeux, seulement six gouttes, on le voit mourir soudainement. Il n'y a point de restaurant qui puisse égaler la vertu substantielle de cette eau divine, car non-seulement on peut se passer de boire & manger durant vingt-quatre heures, quand on en a avalé le matin une cuil-

lerée, mais même, si l'on en met dans la bouche d'un agonisant, & qu'il la puisse avaler, elle lui redonne de la vigueur, & lui rend l'usage de la parole & de la raison, s'il l'a perdu. Elle sert à rompre la pierre & la gravelle, dissipe la rétention d'urine & lardeur brûlante de la verge. Elle soulage notablement les étiques, asthmatiques & hydropiques, les gouteux même s'en peuvent servir utilement par fomentation. Elle garantit de la peste, de toute fièvre maligne quelle qu'elle puisse être, en un mot on peut appeller cette eau céleste, une médecine universelle.

*Propriété de l'huile de Baume, qui est extraite du marc de l'eau céleste.*

**S**I vous en mettez dans les oreilles d'un sourd seulement trois gouttes de temps-en-temps, en bouchant les oreilles avec un peu de coton qui en sera imbibé, la surdité se dissipera. Elle peut guérir toute sorte de gale & de teigne, la plus invétérée qu'elle soit. *Item*, toutes apostumes, plaies, cicatrices,

ulcères vieilles & nouvelles. *Item*, toutes fortes de morsures venimeuses de serpents, scorpions, &c. *Item*, toutes fistules, crampes & érysipeles. *Item*, toute palpitation de cœur & des autres membres, par fomentation & emplâtre. Crollius en fait tant d'estime, qu'il la nomme par excellence, huile mère de baume, témoignant par-là qu'elle est plus excellente que le baume même.

*Baume excellent pour garantir de la Peste.*

**C**ette recette que je vais donner contre la Peste & toute maladie contagieuse, est un présent d'un Roi d'Espagne à sa fille, Reine de France, que je tiens de son premier Médecin, & il n'y a personne qui ne le puisse faire, à cause de sa grande facilité. Vous ratifierez bien douze racines scorfonaires, salisifs noirs, vous les ferez cuire dans trois pintes de vin blanc, en sorte que le pot où ils cuiront, soit bien couvert, crainte d'une trop grande évaporation des esprits; puis étant bien

cuits vous les coulerez dans un linge, en les pressant un peu; vous ajouterez à cette liqueur le jus de douze citrons, une demi-once de gingembre, une demi-once de clou de girofle, une demi-once de cardamomum, une demi-once de bois d'aloé, le tout bien concassé; vous y joindrez une once ou environ de chacune des herbes suivantes; feuilles de rue, de sureau, ronces & de sauge franche; vous ferez bouillir tout cela ensemble à bien petit feu, jusqu'à la diminution du quart, & puis le coulerez bien promptement dans un linge double ou à la chauffe; & l'ayant mis dans un bocal de verre fort, bien bouché, vous en boirez à jeun tous les matins, durant neuf jours, le tiers d'un demi-setier, & par ce moyen vous serez à l'épreuve du mauvais air, quand bien même vous fréquenteriez les pestiférés. Ceux qui seront déjà frappés du mal contagieux, ajouteront à ce breuvage le jus d'une racine de buglose & de scabieuse, qu'ils délaieront dans de bonne thériaque, & ils

purgeront par-là du venin mortifere. Et ceux qui auront le charbon en évidence, pileront des feuilles de ronces, du fureau, avec graine de moultarde, & en feront une espèce de cataplasme sur le charbon, &, moyennant l'aide de Dieu, ils guériront.

*Pour faire tomber les dents pourries sans douleur.*

**F**Aites infuser dans du fort vinaigre, de petites racines de mûrier noir; après les avoir bien concassées, vous y ajouterez gros comme une petite fève de vitriol romain, & vous exposerez cela au Soleil d'Été durant quinze jours, dans un bocal de verre fort; ensuite de quoi vous les retirerez & les ferez sécher dans un pot de terre vernissé, avec un Lésard verd, dans un four médiocrement chaud, le pot étant bien couvert; & vous en ferez une poudre de laquelle vous mettrez sur la dent gâtée, & elle se déracinera & tombera en peu de temps.

*Pour guérir des Arquebusades & autres plaies, tant vieilles que nouvelles, sans onguent ni charpie.*

**V**ous ferez une décoction de ce que je vais marquer ci-après: prenez de l'aristoloché ronde le poids de deux écus, graine de laurier, autant d'écrevisses d'eau douce séchée au four, & qu'elles aient été prises en pleine Lune, musc en poudre le poids d'un écu, l'herbe appelée brunelle, autrement consoude moyenne, le poids de quatre écus. Il faut que cette herbe soit cueillie avec ses fleurs, & séchée à l'ombre entre deux linges. Vous réduirez toutes ces drogues en poudre; & après les avoir bien mêlées, vous les mettrez dans un sachet de toile neuve, qui soit cousu ou lié avec un fil, puis vous aurez un pot de terre neuf vernissé, dans lequel vous mettrez votre sachet, avec une vingtaine de petites branches de pervanche & trois chopines du meilleur vin blanc que vous pourrez trouver, &, après avoir bou-

ché votre pot avec trois ou quatre feuilles de papier, en sorte que la vapeur n'en sorte point, vous le mettrez au feu de charbon, & le ferez bouillir tant que vous puissiez croire que la décoction est diminuée du tiers; pour lors vous le retirerez du feu; &, l'ayant laissé refroidir, vous coulerez la décoction dans un double linge fin, & la mettrez dans un bocal de verre fort, pour vous en servir dans le besoin; prenez garde sur-tout que le bocal soit si bien bouché, qu'il ne puisse prendre vent.

Voici de quelle manière on s'en sert pour la guérison des plaies. Vous aurez une petite seringue d'argent qui fera toujours bien pure & nette, afin de vous en servir pour les plaies qui seront creuses, lesquelles il faudra panser trois fois par jour en cette sorte; vous nettoierez doucement la plaie avec un petit linge blanc de lessive, imbibé de la décoction, puis vous seringuez trois ou quatre fois la décoction dans la plaie, & vous la couvrirez d'un petit

linge fin qui soit imbibé de cette décoction, & la couvrirez d'un morceau de feuille de chou rouge, & mettrez sur cette feuille encore un linge mouillé de la décoction, en forme de compresse, & banderez légèrement la plaie, qui viendra à guérison en peu de temps. Prenez garde de la bien nettoyer à mesure qu'elle se fermera, afin de ne pas laisser le loup dans la bergerie.

*Autre au même sujet.*

**J'**Ai été témoin avec étonnement, de la prompte manière avec laquelle un Soldat Polonais guérit sans aucuns médicaments, un de ses camarades blessé de deux coups d'épée, qui étoient mortels. Il commença par laver bien sa bouche & ses dents avec de l'eau-de-vie, puis avec de l'eau de rose, afin d'avoir l'haleine douce & sans mauvaise odeur, puis s'approchant du malade, il découvrit sa plaie qui étoit toute sanglante; &, l'ayant bien nettoyée en la lavant avec eau de plantain, il en étancha tout le sang, en la pressant

doucement & l'essuyant avec un linge imbibé d'eau de plantain, puis approchant sa bouche de la plaie, en sorte que son haleine pouvoit réfléchir dessus, il prononça les paroles suivantes, en faisant le signe de la Croix sur la plaie, comme il est marqué: *Jesus-Christ est né †, Jesus-Christ est mort †, Jesus-Christ est ressuscité †, Jesus-Christ commande à la plaie que le sang s'arrête †, Jesus-Christ commande à la plaie qu'elle se ferme †, Jesus-Christ commande à la plaie qu'elle ne fasse ni matière ni puanteur †, ainsi qu'ont fait les cinq plaies qu'il reçut en son saint Corps †*... puis il continua à dire: épée, je te commande, au nom & par la puissance de celui à qui toutes les créatures obéissent, de ne faire non plus de mal à cette créature, que la Lance qui perça le sacré Côté de Jesus-Christ, étant pendu à l'arbre de la Croix: Au nom du Père †, & du Fils †, & du Saint-Esprit †. Amen.

Si la plaie perce de part en part, il faut faire la même cérémonie de l'au-

tre côté, & on la couvre d'une compresse imbibée d'eau de plantain que l'on renouvelle de douze heures en douze heures, & le malade reçoit une prompte guérison.

*Autre merveilleux pour guérir l'entorse du pied.*

**L** faut entreprendre cette guérison le plutôt que l'on peut, & ne pas donner le temps à l'inflammation, & l'entorse sera subitement guérie, & celui qui fait l'opération, doit déchausser son pied gauche, & s'en servir pour toucher trois fois le pied malade, en formant des signes de la croix avec ce même pied gauche, en prononçant les paroles suivantes. A la première fois il dira, *ante †*, à la seconde fois, *ante te †*, à la troisième fois, *super ante te †*. Le pied malade doit être touché au-dessus de l'entorse, & on s'en sert aussi-bien pour guérir les chevaux que pour guérir les hommes.

Ceux qui s'aviseront de taxer de superstition ces sortes de manières de guérir, doivent favoir que de plus habiles

gens qu'eux ont donné leur approbation à des secrets de médecine qui tiennent autant du merveilleux, & dont les causes sont autant cachées que de ceux-là; qui est-ce, par exemple, qui pourra expliquer, par des raisons bien physiques, ce que j'ai lu dans un livre de Secrets, imprimé à Paris, avec approbation & privilège, qu'un remède infallible pour guérir l'insomnie ou le trop grand assoupissement, c'est de prendre un gros crapaud, & d'un seul coup séparer la tête du corps, puis faire sécher cette tête; & comme il arrive toujours que des deux yeux de cette tête, quand elle est séparée, il y en a un ouvert & l'autre fermé, la personne qui veut dormir doit porter sur soi l'œil fermé, & la personne qui est trop assoupie & qui veut veiller, doit porter sur soi l'œil du crapaud qui est ouvert. De plus, quelle merveilleuse propriété la poudre de crâne humain peut-elle avoir pour guérir promptement les ulcères les plus enflévis? cela semble même contraire à la bonne raison, &

aux principes de la Médecine, qui disent que les contraires se doivent guérir par leurs contraires; cependant cet Auteur approuvé & privilégié, veut que la poudre de crâne qui n'est que corruption, guérisse une autre corruption, & sur la foi de cet Auteur, un Président de Paris, c'est-à-dire, un homme d'esprit & de bon jugement, a fait l'épreuve de ces secrets avec un heureux succès, sans craindre de passer pour un superstitieux.

Ce même Auteur approuvé & privilégié, dit que pour dénouer l'aiguillette, il faut que la personne porte dans un petit sachet pendu à son cou, trois fortes d'herbes de l'Alkermes de l'Armoise & du Gui de chêne; l'Alkermes cueilli le vingt-trois Septembre, l'Armoise & le Gui de chêne, cueillis le vingt-quatre Juin avant le Soleil levé...

*Item*, que, pour guérir le mal des yeux, il faut brûler sur les charbons la dépouille d'un serpent, & en recevoir la fumée dans les yeux; cela approche de la guérison merveilleuse de l'Aveu-

gle de l'Evangile à qui le Sauveur mit de la boue sur les yeux, pour lui faire recouvrer la vue. *Item*, que la graine ou semence d'ortie, mise dans la marmite, empêche de bouillir, & la viande de cuire, à tel feu que vous la puiffiez exposer. *Item*, pour se garantir des mauvaises rencontres dans les voyages, il faut, dit cet Auteur, mettre la langue d'une Couleuvre dans le fourreau de l'épée. *Item*, pour empêcher un Arquebuse de tirer droit, il faut la frotter avec du jus d'oignon par le bout. Il y a dans ce livre approuvé un fort grand nombre d'autres secrets qui ne sont pas autorisés par la raison, & néanmoins les Sages ne les taxent point de superstition, les rapportant à des causes occultes & inconnues. Comme ce que dit Pline, que pour empêcher les Scorpions d'entrer dans les maisons, particulièrement dans les pays & climats où ces insectes sont en quantité, il faut que l'on ait soin de suspendre au-dessus de la porte en dedans de la maison, un petit sachet dans lequel

il y ait des noisettes; ce Naturaliste raisonne dans ce secret sur l'antipathie qui est entre les serpents & le coudrier dont la noisette est le fruit; le raifort a pareillement en soi une si grande antipathie avec les Scorpions, qu'en les posant dessus ils en meurent.

Le même Pline raconte que, pour empêcher les vignes d'être endommagées par grêle ou frimas, il faut que deux jeunes hommes prennent un coq, & se postant proche des vignes, ils empoigneront le coq chacun par une jambe & un aile, & tirant à toute force l'un contre l'autre, ils le mettront en pièces; puis ils feront le tour des vignes en se tournant le dos l'un à l'autre, & les aspergeant d'espace en espace avec le sang du coq, & à l'endroit où ils se rencontreront faisant le tour, ils enterrent les pièces du coq déchiré; & cela vaut contre les grêles, les tempêtes, & empêche aussi les bêtes de venir en la vigne. Quelques autres prétendent qu'en brûlant ou rôissant le foie du Caméléon sur un feu de charbon

dans un champ où vigne, ce parfum conjure & dissipe la grêle & la tempête.

Je me suis laissé dire par de bonnes gens de campagne, qu'ils avoient plusieurs fois conjuré & éloigné la grêle & la tempête, en présentant un miroir à l'opposite de la nuée. Pareillement en liant ensemble plusieurs clefs de diverses maisons avec une petite corde, & ranger ces clefs sur terre en forme de cercle. *Item*, mettez une tortue à la renverse, en sorte qu'elle ne puisse se relever ni marcher, il est très-certain que tant qu'elle sera dans cette posture, la grêle ni la tempête ne tomberont point dans le champ ni dans la vigne: ce sont des épreuves que les Villageois font journellement, ce qu'ils ont appris de leurs ancêtres par tradition de père en fils.

*Des Mandragores.*

**Q**uoique la plupart des Villageois vivent dans l'ignorance & dans une espèce de stupidité grossière,



néanmoins ils ont de certaines con-  
noissances & pratiques qui donnent de  
l'admiration par les effets qui en sont  
produits. Je me souviens d'avoir logé  
chez un riche payfan qui avoit été  
autrefois fort pauvre & misérable, si  
bien qu'il étoit contraint de travailler  
à la journée pour les autres; &, comme  
je l'avois connu dans le temps de sa  
misère, je pris occasion de lui demander  
ce qu'il avoit fait pour devenir riche  
en si peu de temps. Il me dit qu'ayant  
empêché qu'une Bohémienne ne fût  
battue & mal menée pour avoir dé-  
robé quelques poulets, elle lui avoit  
appris le secret de faire une Mandrago-  
re, & que depuis ce temps-là, il avoit  
toujours prospéré de bien en mieux, &  
qu'il ne se passoit guère de jour qu'il  
ne trouvât quelque chose, & voici de  
quelle manière la Bohémienne lui  
avoit enseigné de faire la Mandragore,  
dont je donne la figure gravée. Il faut  
prendre une racine de bryonia qui  
approche de la figure humaine, on la  
fortira de terre un Lundi dans le Prin-



temps, lorsque la Lune est dans une heureuse constellation, soit en conjonction avec Jupiter, en aspect aimable avec Vénus; l'on coupe les extrémités de cette racine, comme font les Jardiniers, lorsqu'ils veulent transplanter une plante; puis on doit l'enterrer dans un cimetière, au milieu de la fosse d'un homme mort, & l'arroser avant le Soleil levé durant un mois avec du petit lait de vache, dans lequel on aura noyé trois chauves-souris; au bout de ce temps on la retire de terre, & on la trouve plus ressemblante à la figure humaine; on la fait sécher dans un four chauffé avec de la verveine, & on la garde enveloppée dans un morceau de linceul qui ait servi à envelopper un mort. Tant que l'on est en possession de cette mystérieuse racine, on est heureux, soit à trouver quelque chose dans le chemin, à gagner dans le jeu de hazard, soit en trafiquant; si bien que l'on voit tous les jours augmenter sa chevance. Voilà de quelle manière le Paysan me conta fort naïvement qu'il étoit devenu riche.

Il y a des Mandragores d'une autre espèce, & que l'on prétend être des farfadets, lutins ou esprits familiers, & qui servent à plusieurs usages; quelques-uns sont visibles sous la figure d'animaux, & d'autres invisibles. Je me suis trouvé dans un Château où il y en avoit un, qui depuis six ans, avoit pris soin de gouverner une horloge & d'étriller les chevaux: il s'acquittoit de ces deux choses avec toute l'exactitude que l'on pouvoit souhaiter. Je fus curieux un matin de voir ce manège; mon étonnement fut grand de voir courir l'étrille sur la croupe du cheval, sans être conduite par aucune main visible; le Palfrenier me dit qu'il s'étoit attiré ce farfadet à son service, en prenant une petite poule noire qu'il avoit saignée dans un grand chemin croisé, & que du sang de la poule, il avoit écrit sur un petit morceau de papier: *Berit fera ma besogne pendant 20 ans & je le récompenserai*; & qu'ayant enterré la poule à un pied de profondeur, le même jour le farfadet avoit pris soin

de l'horloge & des chevaux, & que de temps-en-temps il faisoit des trouvailles qui lui valaient quelque chose. C'est un entêtement où plusieurs personnes sont de croire que ce qu'ils appellent Mandragore, leur paie un certain tribut chaque jour, comme d'un écu, d'une pistole, plus ou moins. Je n'ai jamais oui dire cela qu'à des personnes de petit jugement, & tous ceux qui m'en ont parlé avec plus de vrai-semblance, ne m'ont dit autre chose, sinon que, quand on a attiré ces sortes de Mandragores à son service, on est heureux au jeu, on trouve dans les chemins de l'argent ou des bijoux, & que, quelquefois durant le sommeil, on est inspiré d'aller dans les endroits où l'on doit trouver quelque chose. Je finirai cette matière par le récit d'une Mandragore que j'ai vue à Metz entre les mains d'un riche Juif; c'étoit un petit monstre à-peu-près semblable à la figure que j'en donne ici gravée; elle n'étoit pas plus grosse que le poing; ce petit monstre n'avoit vécu que cinq semaines, & dans si peu de

temps avoit fait la fortune de ce Juif, qui m'avoua que, le septième jour qu'il l'eût, il lui avoit été inspiré la nuit en dormant, d'aller dans une vieille mesure, où il trouva une somme fort considérable d'argent monnoyé, & beaucoup de bijoux d'orfèvrerie cachés en terre, & que depuis il avoit toujours prospéré dans ses affaires: il m'étonna bien en me disant de quelle manière il avoit eu cette Mandragore. J'ai suivi, me dit-il, ce que le célèbre Avicenne a écrit sur ce sujet; qu'il faut avoir un gros œuf de poule noire, le percer, en faire sortir un peu de la glaire, c'est-à-dire, environ la grosseur d'une fève, & l'ayant rempli de semence humaine, on bouchera le pertuis bien subtilement, en y coulant un petit morceau de parchemin humecté; puis on le met couvrir au premier jour de la Lune de Mars dans une heureuse constellation de Mercure & de Jupiter, & au bout du temps convenable, l'œuf venant à éclore, il en sort un petit monstre, comme vous le voyez; on le nourrit

dans une chambre secrète avec de la graine d'aspic & des vers de terre ; celui que vous voyez , n'a vécu que l'espace d'un mois & cinq jours ; & , pour le conserver après sa mort , on le met dans un bocal de verre fort avec de l'esprit de vin , bien bouché.

*Explication des deux Talismans.*

**L**Es deux Talismans que l'on voit gravés au-dessus de la Mandragore , ont été tirés de la Clavicule de Salomon ; on les voit en original dans le cabinet du Duc de Lithuanie : ils ont été faits par le savant Rabbin Isaac Radiel , tous deux sous les auspices de la planète de Mercure , comme il est aisé d'en juger par des caractères qui sont marqués dans le second. Leur propriété s'étend sur le négoce , sur les voyages & sur les yeux , leur matière est celle qui convient à Mercure. Ceux qui voudront s'instruire à fond de cette science cabalistique des Talismans , peuvent lire avec application les œuvres de Paracelse , de Cardan , de Jam-

blic , de Jean-Baptiste Porta , de Campanelle , de Gaffarel , Van Helmont , Junctin , Tritherne , Agrippa , Conclénius , Moncéjus & Flud ; tous ces Auteurs traitent ces matières par principes astrologiques , cabalistiques naturels , d'une manière fort sublime.

*De la Poudre de Sympathie pour la guérison des Plaies.*

**T**OUS ceux qui ont traité de ce merveilleux secret jusqu'à présent , se sont efforcés , par de grands raisonnemens physiques , d'en prouver la réalité ; & comme il est difficile de parler clairement d'une chose qui est par elle-même extrêmement obscure & cachée , ce n'est pas merveille si ces Messieurs les Physiciens n'ont pas beaucoup converti d'incrédules , ni convaincu de savants par leurs raisonnemens. Le Chevalier Digby passe pour un de ceux qui en ont parlé avec plus d'évidence , & cependant il ne s'est pas rendu intelligible pour toutes sortes de personnes , parce qu'il suppose ces princi-

pes dont on croit être en droit de lui demander des raisons, aussi-bien que du secret qu'il établit sur ces principes supposés.

Il faut avoir de bon vitriol romain que l'on calcine, ou plutôt que l'on purifie des humidités superflues, en l'exposant, durant trois ou quatre jours, au gros soleil, étant renfermé dans une fiole de verre bien bouchée. On doit délayer ce vitriol dans un petit bassin, d'eau de pluie filtrée au feu, environ une once pour une pinte d'eau; &, si c'est en été que l'on veut opérer quelque guérison, on n'approchera point cette eau du feu, parce qu'il faut qu'elle ne soit ni froide, ni chaude, mais dans un juste tempérament entre le froid & le chaud; puis on fera tremper dans cette composition vitriolique, un linge imbibé du sang sorti de la plaie qu'on veut guérir, & on le retirera étant bien mouillé.

Si le malade est éloigné du lieu où se fait l'opération, en sorte qu'après ce premier linge imbibé de son sang, on

n'en puisse pas avoir commodément d'autre, on se contentera de tremper le même linge, de douze heures en douze heures, dans l'eau vitriolée, de tenir ce linge dans un lieu tempéré. Ce qui est en cela admirable, est que toutes les fois que l'on trempera le linge, le malade ressentira à sa plaie, un soulagement pareil à celui que donne un habile Chirurgien, quand il panse de nouveau une plaie, & le malade sera guéri en fort peu de temps, par la vertu inestimable du vitriol, dont nous aurons occasion de parler ailleurs.

*Pour faire l'Or artificiellement.*

**C**E n'est pas seulement en creusant & fouillant dans les entrailles de la terre que l'on trouve l'or; l'art peut bien imiter la nature en ce point, puisqu'il la perfectionne en bien d'autres choses; je dirai donc ici ce qui a été éprouvé une infinité de fois, & qui est devenu fort commun entre ceux qui travaillent au grand œuvre. Vous aurez donc un grand creuset, qui soit à l'épreuve du plus violent feu, & l'ayant

mis sur un fourneau bien ardent, vous mettrez au fond dudit creuset, de la poudre de colophône, de l'épaisseur du petit doigt, & vous saupoudrerez sur cette colophône, l'épaisseur d'un doigt de fine poudre de limaille de fer; vous couvrirez cette limaille d'un peu de soufre rouge, vous pousserez le feu du fourneau jusqu'à faire fondre liquidairement la limaille de fer; puis vous y jetterez du borax dont usent les Orfèvres pour fondre l'or; vous y jetterez pareille quantité d'arsenic rouge, & autant pesant d'argent qu'on y a mis de limaille de fer, & laissez cuire cette composition, en poussant le feu du fourneau; & prenez garde de respirer la vapeur du creuset à cause de l'arsenic. Vous aurez un autre creuset, dans lequel vous verserez, par inclination, la matière recuite, que vous aurez auparavant bien mélangée avec une spatule de fer, & vous ferez en sorte qu'elle coule dans ce second creuset, purifiée & sans ordures; par le moyen de l'eau de séparation, l'or se précipitera au fond;

& , quand vous l'aurez recueilli, vous le ferez fondre dans un creuset, & vous aurez de bel or, qui vous dédommagera de vos peines & dépenses. J'ai tiré ce secret d'un livre qui a pour titre, le *Cabinet Hermétique*; & la facilité avec laquelle on y peut réussir, m'a porté à en faire plusieurs fois l'expérience, d'autant plus volontiers, que je l'ai trouvé conforme dans son exécution, à ce que dit le très-savant Basile Valentin, que l'épreuve du grand œuvre des Philosophes se peut faire en moins de 3 ou 4 jours; que la dépense ne doit point excéder la somme de 3 ou 4 florins, & que 3 ou 4 vaisseaux de terre peuvent suffire.

*Autre au même sujet.*

**E**N voici d'une autre manière, que nous a laissé Caravane, Espagnol des Colonies d'Amérique. Vous prendrez du soufre vis, du sel de nitre, du salpêtre, de chacun même quantité, c'est-à-dire, environ 4 onces de chacun; le tout étant bien pulvérisé, sera mis dans une bossé ou grande cor-

nue de verre fort, bien lutée & garnie de terre grasse; on la mettra auprès d'un feu lent, l'espace de deux heures, puis augmenterez le feu jusqu'à ce qu'il ne fasse aucune fumée; après la fumée sortira une flamme, hors du col de la bosse, le long des côtes, & cette flamme étant cessée, on verra le soufre précipité au fond, de couleur blanchâtre & fixe; on le tirera, & y joignant autant de sel ammoniac, on pilera & pulvérisera le tout ensemble bien subtilement, & on le fera sublimer, en commençant par un feu lent, & augmentant toujours peu-à-peu, jusqu'à ce qu'il monte l'espace de quatre heures, puis on retirera du vase tout ce qui sera sublimé, aussi-bien que les lies qui se trouveront au fond; vous incorporerez le tout ensemble, & sublimerez de rechef, continuant cette manière de sublimation jusqu'à six fois; après quoi le soufre étant au fond du vase, sera recueilli & pilé sur un marbre, en lieu humide, & il se convertira en huile, duquel vous mettrez six gouttes sur

un ducat d'or fondu au creuset, & se fera une huile qui, étant mise sur un marbre, se congèlera; & si vous mettez une partie de cette huile sur cinquante de Mercure, préparé & purgé, vous aurez un Soleil très-excellent.

*Autre sur le même sujet, éprouvé en Angleterre par Raymon Lule, en présence des Principaux de la Cour.*

**C**omme ainsi soit que les véritables opérations du grand art philosophique soient unanimement d'accord, que la Lune, c'est-à-dire, l'Argent, est par soi, & quant à sa substance, le vrai Soleil, c'est-à-dire, l'Or, & qu'il ne lui défaut autre chose qu'une parfaite coction. Pour donc parvenir à cette parfaite coction, on y procédera en cette manière, pour en faire seulement l'épreuve; vous préparerez une cendre composée de bois de sarment, d'os de cheval ou de bœuf, bien brûlés & calcinés, jusqu'à ce qu'ils soient bien blancs; vous pulvériserez cette cendre, & la mettrez dans un vaisseau de terre vernissé, que vous remplirez

d'eau de forge, & y ajouterez autant de bonne chaux vive qu'il y aura de cendre; vous ferez bouillir le tout ensemble, jusqu'à la réduction de la moitié de l'eau, & pour lors vous y mettrez quatre onces de bon argent fin, que vous aurez battu en petites lames environ l'épaisseur d'un fou; vous ferez douze lames de votre argent, & les jetterez dans le vase avec votre cendre en décoction, & continuerez de faire bouillir jusqu'à la réduction de moitié de cette moitié d'eau qui restoit; puis vous retirerez vos douze lames d'argent, vous essuieriez promptement avec un linge blanc, & laisserez reposer la composition qui est dans le vase, & il se formera sur la superficie, une espèce de sel en forme de crystal, qu'il faudra recueillir avec une spatule d'étain, & vous verserez un peu d'autre eau de forge dans le vase, & le ferez de rechef bouillir, puis refroidir pour en ôter encore le sel qui se formera sur la superficie, & continuerez ces ébullitions jusqu'à ce que votre composition

composition ne rendent presque plus de sel; ajoutez à ce sel philosophique, quatre fois autant d'un autre sel, que l'on appelle sel végétal, qui est composé de soufre, de salpêtre & de tartre, en la manière que les bons Artistes le savent faire; on en trouve chez les bons Apothicaires. Outre cela, vous prendrez quatre fois autant de bon ciment de tuiles les plus rouges que vous pourrez trouver; vous les réduirez en poudre fine, & vous battrez autant de petites lames d'or de ducats, que vous aurez préparé de lames d'argent, l'un & l'autre en même poids; vous aurez le meilleur creuset que vous pourrez, & dans le fond, vous ferez un lit de poudre que vous aurez préparée de vos sels, de votre ciment de terre rouge, avec un peu de borax, dont se servent les Orfèvres; sur le premier vous mettrez une lame d'or, que vous couvrirez d'un second lit de vos sels & ciment; puis vous y mettrez une seconde lame d'or, & ferez ainsi jusqu'à la douzième, qui

sera pareillement couverte comme les autres, puis vous mettrez le creuset, couvert & lutté de terre grasse, au fourneau ardent, tant de temps que vous puissiez présumer que votre or sera fondu & précipité au fond du creuset. Ce qu'étant achevé, vous aurez un autre vaisseau en forme de cornue, où il y ait une ouverture que l'on puisse ouvrir & boucher quand on voudra, lorsqu'il sera au fourneau; vous mettrez votre or dans ce vaisseau, avec un peu de borax pour le refondre, & quand vous aurez raison de croire que l'or est fondu, vous jetterez par l'ouverture du vaisseau, une de vos lames d'argent préparée, afin que l'or la dévore & s'en nourrisse. Vous continuerez, de douze heures en douze heures, de jeter une lame d'argent dans le vaisseau jusqu'à la dernière, ayant grand soin d'entretenir le feu dans un même équilibre, en sorte que la matière puisse toujours être fondue: quand vos douze lames d'argent seront dévorées, vous pourrez laisser éteindre votre feu,

& refroidir le vaisseau, dans lequel vous trouverez presque au double l'or que vous y aviez mis, & ce vous sera une très-bonne menstree pour augmenter l'or, en suivant exactement la méthode que je viens de donner. On le peut multiplier jusqu'à un million de parties.

*Autre sur le même sujet.*

**S**I le grand nom d'Aristée n'étoit pas devenu célèbre chez les Artistes du grand œuvre, on auroit peine à croire ce qu'il dit dans cet écrit qu'il adresse à son fils, pour son instruction sur l'entreprise du grand œuvre philosophique; on découvre, à travers les obscurités de cet écrit, qu'Aristée a eu la pensée que la pierre mystérieuse des Philosophes se devoit faire avec l'air condensé & rendu palpable artistiquement; voici donc de quelle manière il instruit son fils sur ce grand sujet.

Mon fils, après t'avoir donné la connoissance de toutes choses, & t'avoir appris comment tu devois vivre, & de quelle manière tu devois régler ta conduite par les maximes d'une excellente

philosophie; après t'avoir instruit aussi de ce qui regarde l'ordre & la nature de la Monarchie de l'univers, il ne me reste autre chose à te communiquer que les clefs de la nature, que j'ai jusqu'ici conservées avec un très-grand soin. Entre toutes ces clefs, celle qui tient le lieu fermé aux plus sublimes génies, doit tenir le premier rang; elle est la source générale de toutes choses, & on ne doute point que Dieu ne lui ait particulièrement donné une propriété toute divine.

Lorsqu'on est en possession de cette clef, les riches deviennent misérables, d'autant qu'il n'y a point de trésor qui puisse lui être comparé. En effet, de quoi servent les richesses, lorsqu'on est sujet à être affligé des infirmités humaines? A quoi sont bons les trésors, lorsqu'on se voit terrassé par la mort? Il n'y a point de richesses qu'il ne faille abandonner lorsque la mort se saisit de nous. Il n'en est pas de même quand je possède cette clef; car pour lors je vois la mort loin de moi, & je suis assuré que j'ai en mon pouvoir un secret qui m'ôte toute

l'appréhension des misères de cette vie. J'ai des richesses à commandement, & je ne manque point de trésors; la langueur fuit devant moi, & je retarde les approches de la mort, lorsque je possède la clef dorée du grand œuvre.

C'est de cette clef, mon fils, que je veux te faire mon héritier; mais je te conjure, par le nom de Dieu & par le lieu saint qu'il habite, de la tenir enfermée dans le cabinet de ton cœur, & sous le sceau du silence; si tu fais t'en servir, elle te comblera de biens, & lorsque tu seras vieux ou malade, elle te rajeunira, te soulagera & te guérira; car elle a la vertu particulière de guérir toutes les maladies, d'illustrer les métaux, & de rendre heureux ceux qui la possèdent. C'est une clef que nos pères nous ont fort recommandée sous le lien du serment. Apprends donc à la connoître, & ne cesse point de faire du bien au pauvre, à la veuve & à l'orphelin, & que c'en soit là le sceau & le véritable caractère.

Sachez donc que tous les êtres qui sont sous le Ciel, divisés en espèces dif-

férentes, tirent leur origine d'un même principe, & c'est à l'air qu'ils doivent tous leur naissance comme à leur principe commun. La nourriture de chaque chose fait voir quel est son principe, puisque ce qui soutient la vie, est cela même qui donne l'être. Le poisson jouit de l'eau, & l'enfant tette sa mère. L'arbre ne produit aucun fruit, lorsque son tronc n'a plus d'humidité. On connoît par la vie le principe des choses; la vie des choses est l'air, & par conséquent l'air est leur principe. C'est pour cela que l'air corrompt toutes choses, & que, comme il leur donne la vie, il la leur ôte aussi; de même le bois, le fer, les pierres prennent fin par le feu, & le feu ne peut subsister que par l'air; mais telle qu'est la cause de la corruption, telle l'est aussi de la régénération.

Quand, par diverses corruptions, il arrive enfin que les créatures souffrent, soit par le temps ou par le défaut du fort, l'air, survenant à leur secours, les guérit, soit qu'elles soient imparfaites ou languissantes. La terre, l'arbre &

l'herbe languissent par l'ardeur de trop de sécheresse; mais toutes choses sont réparées par la rosée de l'air. Comme néanmoins nulle créature ne peut être réparée & rétablie qu'en sa propre nature, l'air étant la fontaine & la source originelle de toutes choses, il en est pareillement la source universelle. On voit manifestement que la semence, la mort, la maladie & le remède de toutes choses sont dans l'air.

La nature y a mis tous les trésors, en y mettant les principes de génération & de corruption de toutes choses; & les y tient renfermés comme sous les portes particulières & secrètes; mais c'est véritablement posséder la clef dorée de ces portes, que de savoir ouvrir assez heureusement pour puiser l'air, principe de l'air même; car, si l'on ignore comment il faut puiser cet air, il est impossible d'acquérir ce qui guérit généralement toutes les maladies, & qui ordonne ou conserve la vie aux hommes.

Si tu desires donc, ô mon fils! de

chasser toutes tes infirmités, il faut que tu en cherches le moyen dans la source primitive & univèrselle. La nature ne produit de semblable que par le semblable, & il n'y a que ce qui est semblable ou de conforme à la nature, qui peut faire du bien à la nature. Apprenez donc, mon fils, à prendre l'air, apprenez à conserver la clef de la nature. C'est véritablement un secret qui passe la portée de l'esprit de l'homme vulgaire, mais non pas du sage; savoir tirer l'air de l'air, l'aréance céleste; les créatures peuvent bien connoître l'air; mais pour prendre l'air, il faut avoir la clef secrète de la nature.

C'est un grand Secret de comprendre la vertu que la nature a imprimée aux choses; car les natures se prennent par des natures semblables; un poisson se prend avec un poisson; un oiseau avec un oiseau; l'air se prend avec un autre air, comme avec une douce amorce. La neige & la glace font un air que le froid a congelé; la nature leur a donné la disposition

qu'il faut pour prendre l'air.

Tu mettras donc l'une de ces deux choses dans un vaisseau de terre ou de métal qui soit bien fermé, bien bouché, & tu prendras l'air qui se congèle alentour de ce vase durant un temps chaud, recevant ce qui distille dans un vaisseau profond & bien étroit par le col, épais, fort & net, afin que tu puisses faire, comme il te plaira, ou les rayons du Soleil ou de la Lune; c'est-à-dire, l'or & l'argent. Lorsque tu en auras rempli un vase, bouche-le bien, de peur que cette céleste étincelle qui s'y est concentrée, ne s'envole dans l'air. Emplis de liqueur autant de vases que tu voudras; écoute ensuite ce que tu en dois faire, & garde le silence.

Bâtis un fourneau, places-y un petit vase, moitié plein de l'air liquide que tu auras recueilli, scelle & lutte ledit vase exactement. Allume ensuite ton feu, en sorte que la plus légère partie de sa fumée monte souvent en haut, que la nature fasse ce que fait continuellement le feu central au mi-

lier de la terre, où il agite les vapeurs de l'air par une circulation qui ne cesse jamais. Il faut que ce feu soit léger, doux & humide, semblable à celui d'un oiseau qui couve ses œufs. Tu dois continuer le feu de cette sorte, & l'entretenir en cet état, afin qu'il ne brûle pas; mais plutôt qu'il cuise ses fruits aériens, jusqu'à ce qu'après avoir été agité d'un mouvement pendant un long temps, il demeure entièrement cuit au fond du vaisseau.

Tu ajouteras ensuite à cet air cuit, un nouvel air, non en grande quantité, mais autant qu'il en faut; c'est-à-dire, un peu moins que la première fois; continuer ainsi jusqu'à ce qu'il ne reste qu'un demi-bocal d'air liquide, qui n'ait point été cuit. Fais en sorte que ce qui a été cuit, se liquéfie doucement par fermentation, au fumier chaud; qu'il noircisse, qu'il s'endurcisse, qu'il s'unisse, qu'il se fixe & qu'il rougisse. Ensuite la partie pure étant séparée de l'impure, par le moyen du feu légitime, & par un ar-

tifice tout divin, tu prendras une partie pure d'air cru, que tu mêleras avec la partie pure qui a été durcie; tu auras soin que le tout se dissolve & s'unisse, qu'il devienne médiocrement noir, puis blanc, & enfin parfaitement rouge. C'est ici la fin de l'œuvre, & tu auras fait un élixir qui produit toutes les merveilles que nos sages devanciers ont eu raison de tant estimer, & tu posséderas, par ce moyen, la clef dorée du plus inestimable secret de la nature, le vrai or potable & la médecine universelle; je t'en laisse un petit échantillon, dont la bonté te sera prouvée par la parfaite santé dont je jouis, étant âgé de plus de cent huit ans. Travaille, & tu seras aussi heureux que je l'ai été, ainsi que je le souhaite, au nom & par la puissance du grand Architecte de l'univers.

Ceux d'entre les habiles Artistes du grand œuvre, qui ont fait de solides réflexions sur ces principes donnés au fils d'Aristée, croient que l'on ne travailleroit pas en vain, si on en faisoit un mélange avec le véritable baume

de Mercure ; & voici de quelle manière ils prétendent que l'on s'y doit prendre pour faire ce baume.

Vous prendrez une livre du meilleur Mercure que vous pourrez avoir, vous le purgerez trois fois par la peau, & trois fois par le tartre de Montpellier calciné; vous le mettez dans une cornue de verre fort, qui soit à l'épreuve du gros feu; vous y joindrez du vitriol, du sel de nitre, de l'alun de roche, & huit onces de bon esprit de vin; & la cornue étant luttée hermétiquement, en forte que rien ne puisse évaporer, vous la mettez en digestion dans le fumier chaud durant quinze jours; & au bout de ce temps, l'on trouve cette composition transformée en graisse morveuse; il la faut exposer au feu de sable, & pousser peu-à-peu le feu violemment, jusqu'à ce qu'il en sorte une humeur blanche comme lait, qui tombe dans le récipient, puis la mettre dans la cornue pour la redifier, afin d'en consumer le flegme; cette seconde distillation fait sortir une huile blanche sua-

ve, & n'a aucune corrosion, laquelle surpasse en excellence toutes les autres huiles métalliques; & il est sans doute que, si on la joint avec l'élixir d'Aristée, on opérera toutes les merveilles que l'on peut espérer d'un si beau travail.

Je ne fais si je dois avancer ici quelque chose sur la foi d'un Arabe qui a écrit sur ces sortes de matières; il assure que ces deux élixirs étant joints ensemble, avec pareille pesanteur du plus fin or de vie ou précipité d'or, on en fait inmanquablement la pierre des Philosophes: il prétend que cette opération se doit faire dans une fiole de verre fort, au feu de sable, & que la calcination qui reste au fond de la fiole, peut multiplier jusqu'à cent mille parties, & qu'elle est à toute épreuve.

*Pour faire l'or de vie, ou précipité d'or.*

**P**renez deux onces de vis-argent, purgé & nettoyé par le sel & vinaigre, joignez-le à une drachme d'or fin oriental, mis en poudre, & pétrifiez bien ces deux matières dans un plat de terre vernissé, qui soit un peu chaud,

jusqu'à ce qu'elles soient bien mêlées ; cette mixtion s'appelle communément amalgame ; versez cette amalgame en eau froide ; s'il reste quelque peu d'argent-vif qui ne soit pas incorporé avec l'or, il faut le passer au sac de cuir pour le purifier, & pour le rejoindre à votre amalgame, que vous laverez avec sel & vinaigre distillé jusqu'à ce qu'il n'en paroisse aucune ordure ; que, s'il arrive que l'argent-vif se diminue par les mouvements des mixtions & purifications que l'on en fait, il le faut réparer, en sorte que, pour une drachme d'or, il y ait huit drachmes de fin argent. Ensuite vous mettrez l'amalgame dans un alambic de verre fort, qui soit bien luté & bien bouché avec de la terre grasse, & y verser dessus deux onces d'eau forte, & y faire distiller cette composition au feu de sable, puis vous remettrez dans l'alambic ce qui sera tombé dans le récipient ; continuez cela jusqu'à cinq fois, après quoi vous trouverez au fond de l'alambic une

poudre, que vous mettrez dans un vaisseau de terre qui souffre le feu violent ; vous arroserez cette poudre avec de bonne eau rose, &, ayant si bien bouché le vaisseau que rien ne puisse s'évaporer, vous le mettrez au fourneau, & pousserez le feu tant que le vaisseau en devienne rouge, le laisserez refroidir dans le même fourneau, & votre or précipité sera fait.

Il a la propriété de guérir de la peste, de la vérole, de la ladrerie, de l'hydropisie, & autres maladies difficiles à guérir ; il est souverain contre les opilations, contre les obstructions du foie ; il est profitable à ceux qui ont bu du venin ou mangé des viandes empoisonnées ; on s'en sert pour guérir les mauvais ulcères, les érépelles envenimées, soit en le prenant dans quelque liqueur, soit en le mélangeant avec l'onguent des emplâtres ; il n'en faut donner que le poids d'un demi-denier, délayé dans deux cuillerées de bon sirop de capillaire pour les femmes & les jeunes gens, & le

poids d'un denier délayé dans un demi-verre de bon vin vieux pour les personnes âgées.

*Pour dissoudre l'or avec une grande facilité.*

**J'**Ai appris d'un Moine, excellent Chymiste, & en la capacité duquel une Reine de France avoit tant de créance, que les ordonnances de ses Médecins n'étoient point exécutées, si ce Moine ne les autorisoit par son approbation : j'ai, dis-je, appris de ce Moine, que le sang du Cerf est un prompt dissolvant de l'or. En voici la recette : vous prendrez deux livres de sang d'un Cerf fraîchement tué, vous le distillerez au bain-marie, par cohobation, jusqu'à cinq fois, en remettant toujours la distillation sur le marc qui reste dans l'alambic, & à la cinquième fois vous la garderez dans une fiole de verre fort : & cette quintessence est un si bon & si facile dissolvant de l'or, que vous en pourrez faire l'épreuve sur votre main, sans en être endommagé.

*Autre sur le même sujet, plus surprenant.*

**P**renez deux onces de salpêtre, une demi-once de soufre, une demi-once de sciure de bois de noyer bien sec ; vous réduirez tout cela en poudre impalpable, & de cette poudre vous emplirez une grande coquille de noix, tant qu'elle en pourra contenir, & sur cette poudre vous mettrez une petite lame fine d'or, que vous poserez dans toute la circonférence sur la poudre, & vous couvrirez ladite lame de la même poudre, environ de l'épaisseur d'un travers de doigt, & vous verrez, par expérience, que la lame fondra au fond de la coquille, sans que cette coquille en soit brûlée : cette expérience se fait en la même manière pour les autres métaux.

*Pour changer le plomb en or fin.*

**I**L y a bien des gens qui rejettent comme incertaine, la méthode que le savant Chymiste Fallobius a laissée dans cet état, pour changer le plomb en or fin, parce qu'elle paroît trop facile pour une œuvre de cette importance ; cependant il n'est pas le seul en-

tre les Philosophes adoptés qui en ont parlé en termes équivalents: Basile, Valentin & Odoramus disent à ce sujet presque la même chose que Follobius. Quoi qu'il en soit, voici de quelle manière il dit qu'il faut s'y comporter. Vous ferez infuser une livre d'eau de couperose de Cypre, dans une livre d'eau de forge, que vous aurez bien clarifiée par filtration; l'infusion doit être de 24 heures, en telle sorte que la couperose soit entièrement liquéfiée & incorporée avec l'eau, puis vous la distillerez par filtration, avec des morceaux de feutre bien net, & après à l'alambic au feu de sable, & vous conserverez cette distillation dans un bocal de verre fort, bien bouché, puis vous mettrez une once de bon vis-argent purifié dans le creuset, que vous couvrirez pour empêcher l'évaporation; & quand vous pourrez présumer qu'il commencera à bouillir, vous y joindrez une once de feuilles fines de bon or, & vous retirerez aussi-tôt le creuset du feu; ce qu'étant fait, prenez une livre de plomb fin &

très-purifié en la manière que nous dirons ci-après; lequel plomb étant fondu, vous y incorporerez la composition d'or & vis-argent que vous aurez préparée, & vous mélangerez bien ces trois choses ensemble, sur le feu, avec une broche de fer, & quand tout sera bien mélangé, ajoutez-y une once de votre eau de couperose, & laisserez diriger le tout ensemble sur votre feu pendant un espace de temps; & quand la composition sera refroidie, vous trouverez que ce sera de bon or. Remarquez que le plomb se prépare & purifie en cette manière; pour en avoir une livre de purifié, il en faut mettre à la cuillerée, quatre onces au-dessus de la livre pour suppléer aux scories & à l'évaporation, puis l'ayant fondu pour la première fois, on le fait éteindre dans de bon & fort vinaigre clarifié; on le fond de rechef, & on le fait éteindre dans du jus ou suc de chélidoine; on continue de le confondre, & on l'éteint en eau salée; enfin, on l'éteint pour la dernière fois, & on l'éteint dans du fort

vinaigre, dans lequel on aura éteint de la chaux vive, & il sera bien purifié.

*Pour donner à l'étain le son & la dureté de l'argent, sans qu'il soit friable.*

**A**yez deux livres d'étain fin de Cornouailles, & une livre de plomb purgé & affiné, comme je l'ai expliqué ci-devant. Vous mettrez votre étain dans une cornue qui puisse endurer le feu violent; il faut que l'étain soit haché en limaille, & vous y joindrez quatre onces d'argent-vif dans le temps qu'il commencera à bouillir dans la cornue; &, un moment après, vous la retirerez de dessus le feu, & vous mettrez dans la cornue, la livre de plomb affiné, haché pareillement en limaille; puis vous ajusterez la cornue de sorte que vous puissiez, sans craindre l'évaporation subite du vis-argent, la faire bouillir au feu de raréfaction, jusqu'à ce que vous voyiez que le vis-argent saillisse par le col de la cornue, goutte à goutte, & se consume entièrement; vous trouverez au fond de la cornue votre étain transmué; vous le ferez

fondre jusqu'à trois fois, avec une bonne once de bonne huile de lin à chaque fois; puis, la dernière fois, vous la jetterez tout fondu dans une bonne lessive bouillante de gravelée, & vous le trouverez au fond du chaudron en grenailles; vous le fondrez encore une fois avec de l'huile, & le coulerez dans quelque vaisseau de terre neuve, ou vous en formerez un lingot ou autre, en telle forme qu'il vous plaira; &, après toutes ces fontes réitérées, de trois livres & un quart de matière que vous aviez au commencement, il vous restera au moins deux livres & demie d'un métal qui pourra passer pour de bon argent, en ayant la fermeté & le son.

*Pour faire le Borax propre à fondre l'or.*

**A**tendu que le borax est une drogue extrêmement nécessaire pour les opérations chymiques de l'or & de l'argent, je crois qu'il ne sera pas hors de propos de donner ici la manière d'en faire qui soit de bon usage & ne soit pas d'un grand prix pour épargner la dépense. Les anciens con-

fondoient le borax avec le chryfocolle, & il y en avoit de naturel & d'artificiel, dont la propriété est de résoudre promptement sur le feu un corps métallique, & de rassembler en un corps, les parties divisées de l'or & de l'argent; bref, il sert en toute œuvre où l'on a besoin d'une prompte & subite infusion. Le borax véritable & naturel, s'il est vrai qu'il y en ait, vient ordinairement d'Alexandrie; &, si on se rapporte aux écrits des anciens Chymistes, il est toujours venu de cette contrée, & c'est de-là qu'il tire son nom de nitre Alexandrin. Il est pourtant vraisemblable qu'on l'apporte des Indes à Alexandrie: j'ai vu une relation qui explique de cette sorte la manière dont usent les Indiens pour le tirer des mines, & pour le conserver & le mettre en état d'être transporté où l'on veut. On trouve dans les minières d'où l'on tire l'or & l'argent, une espèce d'eau bourbeuse; on la recueille avec la fange sur laquelle on la trouve, on la met bouillir durant un certain

temps, puis on la coule à l'étamine ou en un linge, & on la laisse refroidir, & elle se congèle & devient en petites pierres comme le sel de nitre; &, comme l'expérience a fait connoître qu'en gardant ainsi ces pierrettes long-temps, elles se détruisent & se résolvent en poussière; c'est pourquoi, afin d'empêcher que cela arrive, on les confit, pour ainsi dire, & on les nourrit dans la graisse de porc ou de chèvre, avec la même fange d'où on a tiré l'eau dont elles sont formées; & voici comment on pétrit cette fange avec de la graisse; on en fait une pâte; puis ayant fait un creux en terre proportionné à la quantité que l'on en veut conserver, on fait premièrement un lit de cette pâte, & on le couvre de ces pierres de borax; puis on fait sur elles un second lit de ladite pâte, que l'on couvre pareillement de ces pierres, & ainsi consécutivement, jusqu'à ce qu'on ait tout employé de petites pierres à remplir le creux, &, enfin, on en recouvre la superficie avec un der-

nier lit de pâte, & on couvre le lit avec des planches de bois, avec de la terre par-dessus, & on le laisse ainsi durant quelques mois; &, quand on le veut transporter, on le met pélemêle, avec la pâte, dans de petits barils; & c'est pourquoi il est gras & onctueux: les femmes qui savent distiller bien à point cette pâte grasse, en font un merveilleux fard pour embellir le visage & adoucir la peau.

Voici de quelle manière on peut faire, avec facilité, le borax artificiel, qui a la même propriété que le naturel, & même quelques-uns le trouvent meilleur. On prendra de cette pâte mêlée de pierrettes qui ne soient point moissies, & on en délaiera dix livres dans douze pintes d'eau bouillante, avec deux livres d'huile d'olive: on aura soin de bien écumer cette mixtion, & on la laissera bouillir jusqu'à ce que le tout soit bien cuit; & on connoitra à cela que, si on en met sur un morceau de bois poli, il y demeurera en consistance comme un sirop épais,

pour

pour lors on l'ôte de dessus le feu, & on coule cette mixtion à travers un linge clair; on met en réserve les pierrettes, que l'on couvre & bouche bien exactement, puis on la met en digestion, durant dix jours, dans du fumier de cheval; au bout de quelque temps on découvre le vaisseau, & on ôte une petite croûte que l'on trouve sur la surface, que l'on mettra de côté, puis le reste de sa matière fera comme de petites glaces qu'il faudra laver avec de l'eau fraîche, & les mettre sécher sur une table, à l'ombre, puis on les mêlera avec les petites pierres que l'on aura mises en réserve, en faisant la coulaison; ensuite vous prendrez trois livres de tartre, de lie de vin blanc calcinée, & les délaierez dans un grand chaudron, avec trente pots d'eau de forge bien clarifiée; ajoutez-y huit onces de sel de nitre & une once de pressure de lierre, vous y mettez vos pierrettes & vos glaces séchées, & vous ferez bouillir le tout ensemble comme vous avez fait ci-devant; &, quand la composition

fera diminuée du tiers, vous y mettrez la croûte que vous aurez ôtée de dessus la surface du vaisseau de terre, & vous continuerez de le faire bouillir jusqu'à ce que, par la même épreuve que ci-devant, vous connoissiez que le tout soit bien cuit; puis vous garnirez un petit tonneau de plusieurs bâtons en croix, d'espace en espace, en sorte que les premiers bâtons que vous mettrez au fond en soient éloignés de quatre doigts de hauteur, pour donner lieu aux ordures qui s'y précipitent; cela étant ainsi disposé, vous fermerez bien le tonneau, & l'enfouirez dans du fumier chaud l'espace de quinze jours, pour donner lieu au borax de s'attacher & de se congeler autour des bâtons, & , par cette manière, vous l'aurez multiplié de plus de quatre fois autant, & l'épreuve vous fera voir qu'il est aussi bon que celui qu'on a apporté des pays étrangers.

*Pour contrefaire les véritables Perles d'Orient, de telle grosseur que l'on voudra qu'elles soient.*

**V**ous prendrez quatre onces des plus belles & plus blanches semences des perles que vous pourrez trouver, les plus grosses sont les meilleures; vous les concasserez, & les ferez dissoudre en eau d'alun la plus pure & la plus nette, puis vous les pétrirez, l'espace d'un quart d'heure, avec une spatule d'ivoire; & , quand la pâte sera en consistance, vous la laverez doucement avec de l'eau de pluie distillée, puis ayant fait évaporer cette eau sur les cendres chaudes, vous les pétrirez de nouveau avec de l'eau de fleur de fèves; ensuite vous mettrez cette pâte dans un petit vaisseau de verre fort, bien bouché, & , quand il aura été durant quinze jours en digestion dans le fumier chaud, vous formerez des perles avec cette pâte, dans un moule d'argent; il sera bon d'observer que le moule contienne quatre ou cinq casses, pour y former autant de perles,

& qu'elles ne soient pas toutes de la même figure; c'est-à-dire, qu'elles soient un peu plus ou moins rondes les unes que les autres, afin de mieux imiter les naturelles; on les percera pendant qu'elles sont molles, avec un poil ou soie de pourceau des plus gros. Vous les suspendrez dans un alambic bien bouché, de peur que l'air ne les altère, & vous les ferez cuire de forte, en mettant l'alambic au feu de sable modéré. Quand il y aura été environ six heures, vous en retirerez les perles; & les ayant enveloppées toutes séparément dans un morceau de feuille d'argent du plus fin & moins altéré, vous fendrez un barbeau; &, ayant vidé les entrailles & étanché le sang, vous y mettrez les perles & ferez une pâte de ce barbeau, sans beurre, avec de la farine de fèves, & le ferez cuire au four.

Quand vous tirerez vos perles du ventre du barbeau, si elles vous paroissent n'avoir pas assez de lustre, vous les laverez cinq à six fois de suite avec eau distillée des drogues suivantes: de

l'herbe nommée gratuli, des fleurs de fèves, de l'alun de roche en poudre, de la litarge d'argent, des feuilles de plantain pilées, & un peu de salpêtre; enfin, pour les durcir comme les naturelles, vous ferez une pâte comme je vais dire: prenez une once & demie de bonne calamine, une once de vitriol romain, six blancs d'œufs, que vous battrez avec eau de plantain, durant un demi-quart d'heure, & vous mélangerez le tout ensemble dans un alambic, & de l'eau qui en distillera, vous en formerez une pâte avec de la farine d'orge passée au tamis de soie, & vous enveloppez vos perles dans un petit linge blanc, vous les ferez cuire au four dans cette pâte, & soyez persuadé que, si vous observez toutes ces choses avec exactitude, vous aurez des perles d'un grand prix, que les plus habiles Joailliers auront peine à distinguer des naturelles.

*Pour contrefaire un Musc qui sera jugé aussi exquis que le naturel Oriental.*

**V**ous aurez une volière ou petit colombier bien exposé au Soleil levant, dans un lieu gai; vous mettrez six pigeons patus, des plus noirs que vous pourrez avoir, & tous mâles; & vous commencerez aux trois derniers jours de la Lune, à leur donner de la semence d'aspic, au lieu d'autre graine qu'on donne ordinairement aux pigeons; & au lieu d'eau commune, vous leur donnerez à boire de l'eau de rose; puis, au premier jour de la Lune, vous les nourrirez de la manière suivante; vous aurez une pâte composée de fine farine de fèves, environ le poids de six livres, que vous pétrirez avec de l'eau rose & les poudres ci-dessous spécifiées; savoir, des fleurs de spicanardi, de calami aromatici, de chacun six drachmes, de bonne cannelle, de bons clous de girofle, des noix muscades & du gingembre, chacun six drachmes, le tout réduit en fine poudre; vous formerez de cette pâte, des grains de la

grosseur d'un poids chiche, & vous les ferez sécher au Soleil, de peur qu'ils ne se moisissent, vous en donnerez quatre fois par jour, six à chaque fois; vous continuerez l'espace de dix-huit jours, & les abreuverez de l'eau rose, & aurez grand soin de les tenir proprement, en nettoyant bien leur fiente; au bout de ce temps vous aurez un vaisseau de verre vernissé, & coupant le cou à chacun de vos pigeons, vous ferez couler le sang dans ce vaisseau, que vous aurez pesé auparavant, afin que vous puissiez savoir au juste combien il y aura d'onces de sang dans ce vaisseau; & après que vous aurez ôté, avec une plume, l'écume qui se trouvera sur le sang, vous y joindrez de bon musc Oriental, dissous dans un peu de bonne eau de rose: il en faut au moins une drachme pour trois onces de sang, avec six gouttes de fiel de bœuf sur le total, puis vous mettrez cette mixtion dans un matras à cou long, bien bouché, & la ferez digérer, durant quinze jours, dans du fumier de cheval bien chaud. Il sera pourtant

meilleur de faire cette digestion au grand Soleil d'été; &, quand on verra que la matière sera bien desséchée dans le matras, on l'en tirera pour la mettre, avec du coton, dans une boîte de plomb neuf; ce musc se trouvera si fort & si bon, qu'il pourra aussi-bien servir à en faire d'autre, que si c'étoit du vrai musc d'Orient, & par ce moyen on peut faire un gain considérable, en faisant fréquemment cette opération, puisque la multiplication ira à plus de trente onces pour une.

*Pour falsifier l'Ambre gris.*

**V**ous réduirez en poudre fine les drogues suivantes, que vous passerez au fin tamis; savoir, une once d'amidon, une once d'iris de Florence, une demi-once d'aspalaton, une once de benjoin, une once & demie de sperma-ceti, & une drachme de musc d'Orient, que vous ferez dissoudre pareillement dans de l'eau de cannelle distillée, & vous ferez détremper une suffisante quantité de gomme adragant, dans une pareille eau de cannelle, & de

tout cela formerez une pâte, que vous mettrez en digestion comme il a été dit du musc; &, quand vous jugerez qu'elle sera suffisamment sèche, vous la garderez pour l'usage, dans une boîte avec du coton, & la tiendrez si bien bouchée qu'elle ne craigne point le vent; vous la pourrez conserver dix ans dans sa bonté.

*Composition de Pâilles excellentes pour parfumer agréablement une chambre.*

**V**ous prendrez quatre onces de benjoin, deux onces de borax, un quart d'once de bois d'aloé; faites bouillir, à petit feu, ces drogues durant une demi-heure dans un vaisseau de terre vernissé, avec de l'eau rose, en sorte que l'eau rose surpasse de deux travers de doigt les drogues qui doivent être concassées; ensuite vous coulerez votre mixtion; vous en réserverez l'eau qui reste, & ayant bien fait sécher le marc, vous le pulvériserez en fine poudre, au mortier fait de chaux, avec une livre de bon charbon de saule;

puis vous faites détremper de la gomme adragant dans l'eau que vous avez en réserve, puis joignant à vos poudres une drachme de bon musc d'Orient dessous dans un pot d'eau rose, vous faites de tout cela une pâte, de laquelle vous formerez des pastilles de la longueur & grosseur du petit doigt, peintes d'un bout & plates de l'autre, en sorte qu'elles se puissent tenir droites sur leur cube; &, quand elles sont bien sèches, on les allume par le bout pointu, & elles brûlent jusqu'à la fin, en rendant une très-suave odeur: pour les rendre encore meilleures, on y ajoutera six grains de bon ambre gris.

*Pour ramollir l'ivoire & la rendre propre à être jetée au moule.*

**O**N est quelquefois étonné de voir que l'on vend à vil prix des ouvrages d'ivoire d'une excellente ciselure, cela ne pourroit être, si l'on n'avoit pas trouvé le secret d'amollir l'ivoire pour être mise au moule, & par ainsi faire en une heure, ce que l'on ne pourroit faire en huit jours. Voici donc

ce que j'en ai appris d'un habile Artisan de la Ville de Dantzick. Il faut bien ratifier un morceau d'ivoire, en sorte qu'il soit entièrement blanc; puis vous le faites bouillir dans de l'eau de mer clarifiée par filtrations, avec six onces de racines de Mandragore, & vous éprouverez avec une spatule, si elle est suffisamment molle pour être jetée au moule, qui doit être un peu chaud & bien net; quand le moule est plein, on le laisse refroidir, puis on expose la figure d'ivoire à la rosée deux ou trois jours de suite.

*Pour rompre des cordes avec une herbe.*

**V**OUS cherchez sur quelque grand arbre, un nid de Pie ou Agace, & vous irez lier ce nid avec de bonnes cordes neuves, en sorte que la mère n'y puisse entrer pour nourrir ses petits; puis vous étendrez sur la terre quelques nappes ou serviettes pour recevoir une herbe que la Pie va chercher pour rompre les cordes dont son nid est embarrassé; ce que le Créateur lui fait connoître par un instinct naturel, laquelle herbe elle rejette de

nid quand les cordes sont rompues, & ladite herbe tombant sur les nappes ou serviettes, vous la ramasserez pour vous en servir, ou vous en allez chercher de semblable.

*Pour rompre facilement une barre de fer.*

**V**ous prendrez du savon réduit en colle un peu épaisse, vous en oindrez la barre, puis vous nettoierez l'endroit où vous voudrez que la barre soit rompue, & avec un pinceau, vous oindrez cinq ou six fois cet endroit avec l'eau ardente, dont nous avons parlé ci-devant, qui soit rectifiée & quintessenciée jusqu'à trois fois, & elle rongera si subitement la substance du fer, qu'en moins de six heures de temps, vous pourrez aisément rompre la barre.

*Anneau mystérieux pour guérir  
du Mal-Caduc.*

**V**ous ferez un anneau de pur argent, dans le chaton duquel vous enchâsserez un morceau de corne de pied d'Elan; puis vous choisirez un lundi du printemps auquel la Lune sera en aspect bénin ou en conjonction avec Jupiter

Jupiter ou Vénus, & à l'heure favorable de la constellation, vous graverez en dedans de l'anneau, ce qui suit: † Dabi † Habi † Haber † Habr †; puis Payant parfumé trois fois avec le parfum du Lundi, soyez assuré qu'en le portant habituellement au doigt du milieu de la main, il garantit du mal-caduc.

*Merveilleux Talisman contre les poisons & les bêtes venimeuses.*

**L**E Talisman dont je vais parler est gravé ci-devant, page 90, & est le premier après les sept des nombres mystérieux des planètes: il est d'une merveilleuse efficacité contre les poisons, en donnant à la personne qui les porte, un pressentiment du danger prochain qui la menace, & on ressent une palpitation de cœur qui avertit du péril. Il est aussi très-efficace pour garantir de la morsure de toutes bêtes & insectes venimeux. Voici de quelle manière on le doit faire: on formera une petite plaque de fin or, bien purifiée & polie, un jour de Dimanche, à l'heure favorable de la constellation,

on gravera les figures qui sont représentées au modèle que j'en ai donné au lieu marquée ci-dessus, puis on le parfumerá trois fois du parfum propre au Dimanche, sous les auspices du Soleil; & l'ayant enveloppé dans un morceau d'étoffe de soie convenable, on le portera sur soi, dans une bourse ou une petite boîte bien propre; on peut, si l'on veut, graver sur le revers de la plaque, un soleil dardant ses rayons sur plusieurs insectes, comme sont crapauds, chenilles, &c.

*Explication des quatre autres Talismans dont on donne ici les modèles gravés.*

**J**'Ai extrait fort exactement les figures de ces quatre Talismans d'un excellent manuscrit original de la Bibliothèque impériale d'Inspruck. Le premier, qui représente une face humaine avec des caractères Hébraïques, est bon pour se concilier la bienveillance & la familiarité des esprits follets, des distributeurs des richesses & des honneurs; il doit être formé au Dimanche, sous les

auspices du Soleil, sur une plaque de fin or, avec les cérémonies du parfum convenable à l'heure que l'on connoitra que la planète sera dans une situation favorable, & sur-tout en bon aspect avec Jupiter.

Le second, où l'on voit la figure d'un bras qui sort d'un nuage, doit être formé un Lundi, sous les auspices de la Lune, sur une plaque d'argent pur & bien polie, avec les cérémonies convenables du parfum, & à l'heure de la constellation favorable. Il est bon pour garantir les voyageurs de tous périls de terre & de mer, & principalement des insultes des brigands, des pirates & des écueils.

Le troisième doit être formé au jour du Mardi, sous les auspices de la planète de Mars, avec les cérémonies du parfum convenable, & à l'heure de l'heureuse constellation, Mars étant en conjonction avec Jupiter, ou regardé benignement de Vénus. Il est très-efficace pour faire réussir les expéditions militaires, pour charmer les ar-

mes à feu, en sorte qu'elles ne peuvent nuire à ceux qui les portent; il doit être gravé sur une plaque de fer purifiée & bien polie.

Le quatrième doit être formé au jour du Mercredi, sous les auspices de Mercure, sur une fine plaque de Mercure fixé, avec les cérémonies convenables du parfum propre à la planète & à l'heure de la constellation heureuse, Mercure étant en conjonction ou en aspect bénin avec Vénus ou la Lune. Sa vertu & propriété est de rendre fortuné dans les jeux & dans les entreprises du négoce ceux qui le portent; il garantit aussi les voyageurs des insultes des brigands, & dissipe ou découvre les trahisons formées contre la vie de la personne qui en est munie.

*Pour faire la véritable Eau de la Reine de Hongrie.*

**V**ous mettez dans un alambic une livre & demie de fleurs de Romarin bien fraîches, demi-livre de fleurs de pouillot, une demi-livre de fleurs de marjolaine, demi-livre de

fleurs de lavande, & dessus tout cela trois pintes de bonne eau-de-vie; ayant bien bouché l'alambic, pour empêcher l'évaporation, vous le mettez durant vingt-quatre heures en digestion dans le fumier de cheval bien chaud, puis vous le mettez distiller au bain-marie. L'usage de cette eau est d'en prendre une ou deux fois la semaine, le matin à jeun, environ la quantité d'une drachme, avec quelque autre liqueur ou boisson, de s'en laver le visage & tous les membres où l'on se sent quelque douleur & débilité. Ce remède renouvelle les forces, rend l'esprit net, dissipe les fuliginosités, conforte la vue, & la conserve jusqu'à la vieillesse décrépite, fait paroître jeune la personne qui en use, est admirable pour l'estomac & la poitrine, en s'en frottant par-dessus: ce remède ne veut point être échauffé, soit que l'on s'en serve par potion ou par frictions. Cette recette est la véritable qui fut donnée à Isabelle, Reine de Hongrie.

*Plusieurs manières pour faire des Eaux excellentes pour ôter les boutons du visage & bien nettoyer la face, tant de l'homme que de la femme.*

**V**ous enveloppez du salpêtre dans un linge fin, puis l'ayant trempé en eau claire, vous toucherez les boutons avec ledit linge trempé. Il y a une eau qui est d'un bon usage pour embellir la face, & que je conseille plus volontiers, que ce que je viens de dire du salpêtre. Vous prendrez deux pintes d'eau, dans quoi vous aurez fait cuire des fèves sagesoles, tant qu'elles se réduisent presque en pâte; cette eau étant mise dans un alambic, vous y joindrez deux poignées de mouron, deux poignées d'argentine, une livre de veau haché, avec six œufs frais, & sur tout cela une chopine de vinaigre blanc. Vous distillerez cette mixtion au bain-marie, & vous aurez une eau excellente pour dissiper les rougeurs du visage en le lavant soir & matin. Je fais qu'il y a une infinité de personnes qui craignent que ces distillations ne

les rendent vieilles dès leur jeune âge; mais en voici une qui a un effet tout contraire, puisqu'elle fait paroître jeunes les personnes d'un âge avancé. Vous pétrirez un pain avec trois livres de farine de froment, & une livre de farine de fèves, avec du lait de chèvre, sans levain trop aigre; quand vous l'aurez fait cuire au four, vous en ôterez toute la mie, que vous imbiberez bien avec de nouveau lait de chèvre & six blancs d'œufs passés à l'éponge; ajoutez-y une once de coquilles d'œufs calcinées & mélangées: cela étant dans un alambic, vous en ferez une distillation au feu de sable, & vous aurez une excellente eau rajeunissante, en vous en frottant tous les jours le visage, qu'elle rendra uni & poli comme une glace. Ceux ou celles qui ont le visage brun ou un peu basané, pourront le faire devenir blanc comme neige, en se servant de la véritable eau de Venise, qui se fait en la manière suivante. Vous prendrez une pinte de lait d'une vache noire, au mois de Mai, une pinte d'eau

de la vigne quand elle pleure, huit citrons & quatre oranges hachées menu par tranches, deux onces de sucre candi, une demi-once de borax bien pulvérisé, quatre oignons de Narcisse pilés, & vous mettrez tout cela distiller & rectifier au bain-marie, & vous en conserverez l'eau dans une bouteille bien bouchée.

*Poudre exquisite pour embellir le visage, sans craindre que dans la suite il se roussisse ou se coupe comme fait le fard.*

**V**ous prendrez 30 pieds de mouton & six pieds de veau, dont vous ôterez toute la chair, & ne vous servirez que des os qui sont longs; vous les concasserez le mieux que vous pourrez, & vous prendrez bien garde à la moëlle qui s'y trouvera; vous les mettrez bien cuire dans un grand pot de terre neuf, & aurez soin, dans le commencement du bouillon, de l'écumer doucement, pour en ôter l'ordure sans graisse: quand ils auront bouilli l'espace de trois heures, vous les laisserez bien refroidir; puis, avec une cuillère

d'argent, vous levez la graisse & la moëlle qui sera congelée sur la surface du pot, sans en laisser aucunement; vous prendrez une pareille pesanteur de graisse de panne de cheveau; & si ces deux graisses pèsent une demi-livre, vous y ajouterez une drachme de borax & autant d'alun de roche calciné, deux onces d'huile des quatre semences froides, & vous ferez bouillir le tout ensemble dans une pinte de vin blanc qui soit bien clair, & le laissant refroidir, vous levez toute la superficie de la graisse qui sera congelée, & vous la laverez & modifieriez plusieurs fois dans de l'eau de rose, jusqu'à ce qu'elle soit devenue fort blanche, & vous la mettez dans de petits pots de faïence pour s'en servir.

*Composition d'une Savonnette pour le visage & pour les mains, qui rend agréable la personne qui s'en sert.*

**P**renez une livre d'iris de Florence, quatre onces de storax, deux onces de santal citrin, une demi-once de clou de girofle, autant de can-

nelle fine, une noix muscade & douze grains d'ambre gris ; que tout cela soit réduit en poudre, passé au tamis ; l'ambre gris se met séparément : puis prenez deux livres de bon savon blanc qu'il faut raper & mettre dans trois chopines d'eau-de-vie pour tremper quatre ou cinq jours, puis le pétrissez avec de l'eau de fleur d'orange, & vous en ferez une pâte avec de l'amidon fin, passé au tamis ; & c'est pour lors que vous pourrez mélanger votre ambre gris dissous, avec un peu de gomme adragant liquéfiée dans de l'eau de senteur, & de cette pâte vous formerez des Savonnettes que vous sécherez à l'ombre, & les fermerez dans les boîtes avec du coton.

*Pour faire de bonne Eau d'Ange qui embaume par son agréable odeur.*

**A**yez un grand alambic dans lequel vous mettrez les drogues suivantes ; benjoin quatre onces, storax deux onces, santal citrin une once, elous de girofle deux drachmes, deux ou trois morceaux d'Iris de Florence, la moitié

d'une écorce de citron, deux noix muscades, cannelle demi-once, deux pintes de bonne eau de rose, chopine d'eau de fleur d'orange, chopine d'eau de mélilot ; vous mettrez le tout dans un alambic bien scellé & distillé au bain-marie, & cette distillation est une Eau d'Ange exquisite.

*Lumière qui a du rapport à la Main de gloire, pour endormir tous ceux qui sont dans la maison.*

**P**renez quatre onces d'herbe appelée serpentine, mettez-la dans un pot de terre bouché, puis faites-la digérer au ventre de cheval, c'est-à-dire, dans le fumier chaud durant quinze jours ; elle se changera en de petits vers rouges, desquels vous tirerez une huile selon les principes de l'art, & de cette huile vous garnirez une lampe, & lorsqu'elle sera allumée dans une chambre, elle provoquera au sommeil, & endormira si profondément ceux qui seront dans ladite chambre, que l'on ne pourra en éveiller aucun, tant que la lampe sera allumée.

## S E C R E T S C U R I E U X

éprouvés,

Trouvés dans le Cabinet d'un Curieux  
de la Nature.

*Secret merveilleux pour faire le Cadran  
ou Bouffolle sympathique, par lequel  
on pourra écrire à un ami éloigné, &  
lui faire connoître notre intention en  
même temps, & un moment après  
qu'on lui aura écrit.*

Faites faire deux boîtes de fin  
Acier (semblables aux boîtes or-  
dinaires des bouffoles de Mer,) qui  
soient d'un même poids, grandeur &  
figure, avec un bord assez grand pour  
y mettre tout autour toutes les lettres  
Alphabétiques, qu'il y ait un pivot au  
fond pour y poser une aiguille, comme  
à un Cadran commun; il faut prendre  
garde que vos boîtes soient bien polies  
& bien nettes; puis chercher entre  
plusieurs pierres d'Aimant fin & bon,  
une qui ait, du côté qui tend au midi,

des veines blanches, & celle que vous  
trouverez la plus longue & la plus  
droite, vous la ferez scier en deux par-  
ties les plus justes que vous pourrez  
pour en faire deux aiguilles, pour vos  
deux boîtes; il faut qu'elles soient d'une  
même épaisseur, & d'un même poids,  
avec un petit trou pour les poser sur  
le pivot en équilibre. Cela ainsi prépa-  
ré, vous donnerez une de ces boîtes à  
votre ami avec qui vous voulez lier  
correspondance, & lui marquerez une  
heure de quelque jour de la semaine,  
même une heure de chaque jour, si on  
le souhaite, & davantage, si on veut;  
mais cela sembleroit un peu ennuyant;  
car il faut, lorsqu'on veut parler l'un à  
l'autre, être dans son cabinet un quart-  
d'heure ou une demi-heure, une heure  
même avant celle que vous aurez assi-  
gnée à votre ami, & aussi-tôt poser  
votre aiguille sur le pivot de la boîte, &  
la regarder pendant ce temps; il faut  
qu'il y ait une croix, ou quelqu'autre  
marque au commencement de l'Alpha-  
bet, afin de voir quand l'aiguille fera

sur cette marque, que vous avez intention l'un & l'autre de parler; car il faut qu'elle se tourne d'elle-même, après que l'ami qui sera éloigné l'aura mise toujours avant que de commencer sur cette marque: ainsi l'ami, pour faire connoître son intention à l'autre, tournera son aiguille sur une lettre, & en même temps l'autre se tournera d'elle-même sur la lettre semblable, par le rapport qu'elles ont ensemble. Quand vous ferez réponse, il faut faire la même chose, & lorsque l'on aura achevé, on remettra l'aiguille sur la même marque. Notez qu'après avoir parlé, il faut avoir bien soin de serrer la boîte & l'aiguille séparément en du coton, dans une boîte de bois, & les garder sur-tout de la rouille.

*Pour faire porter un fusil le double de son ordinaire.*

**I**L faut, par exemple, sur deux onces de bonne poudre, mettre une once de poivre blanc pilé grossièrement & mêler bien le tout; chargez votre fusil de ladite poudre un peu plus que la

charge ordinaire, & par-dessus la poudre mettez-y du camphre que vous battrez bien, puis mettez par-dessus la balle enveloppée avec du papier: un pistolet portera aussi loin qu'un fusil. On prend aussi une herbe qu'on appelle Psillion, c'est une graine que l'on cueille au signe du Lion; elle a la semence petite comme la moutarde, & on la brûle dans le canon du fusil en rougissant le canon dans une forge, & c'est fait.

*Manière pour faire un Syrop pour conserver la vie.*

**P**renez huit livres de suc mercurial, deux livres de suc de bourrache, tiges & feuilles, douze livres de miel de Narbonne ou autre, le meilleur du pays; mettez le tout bouillir ensemble un bouillon pour l'écumer, & le passez par la chaille à Hypocras, & le clarifiez.

Mettez à part infuser, pendant vingt-quatre heures, quatre onces de racines de Gentiâne coupées par tranches, dans trois chopines de vin blanc, sur des

cendres chaudes, agitant de temps-entemps; vous passerez ce vin dans un linge sans l'exprimer.

Mettez cette colature dans lesdits fucs avec le miel, faisant bouillir doucement le tout, & cuire en consistance de Syrop; vous le mettrez rafraîchir dans une terrine vernissée, après dans des bouteilles que vous conserverez en un lieu tempéré pour vous en servir, comme il est dit, en en prenant tous les matins une cuillerée.

Le Syrop dont je vous parle dans ce mémoire, prolonge la vie, rétablit la santé contre toutes sortes de maladies, même la goutte, dissipe la chaleur des entrailles; &, quand il ne resteroit dans le corps qu'un petit morceau de poumon, & que le reste seroit gâté, il maintiendrait le bon & rétablirait le mauvais; il est bon pour les douleurs d'estomac, pour la sciarique, les vertiges, la migraine, & généralement pour les douleurs internes.

En prenant seulement tous les matins une cuillerée de ce Syrop, on peut

s'affurer de n'avoir besoin ni de Médecin, ni d'Apothicaire, & on passera les jours de la vie destinés de Dieu en une heureuse santé; car il a une telle vertu, qu'il ne peut souffrir corruption ni mauvaise humeur dans le corps, faisant évacuer le tout doucement par le bas.

Ce secret a été donné par un pauvre Payfan de Calabre, à celui qui fut nommé par Charles V pour Général de cette belle Armée navale qu'il envoya en Barbarie; le bon homme étoit âgé de 132 ans, à ce qu'il assura à ce Général, lequel étoit allé loger chez lui, & le voyant d'un si grand âge s'informa de sa manière de vivre & de plusieurs de ses voisins, qui étoient presque tous âgés comme lui, & même aussi sains & gaillards que s'ils n'avoient eu que 30 ans, quoique d'ailleurs ils avouèrent qu'ils avoient mené une vie assez libertine.

Un Comte d'Allemagne, malade depuis 13 ans, fut guéri; l'Electeur de Bavière condamné & abandonné par

les Médecins de l'Empire, la Marquise de Brandebourg, paralytique depuis neuf ans, la Duchesse de Fribourg, demeurée en langueur après une longue maladie, & plusieurs autres personnes de qualité dont le nombre est presque infini; enfin tous ceux qui s'en sont servis, ont fait une heureuse expérience de sa bonté.

*Pour planter toutes sortes de branches d'arbres & les faire prendre racine.*

**I**L faut couper une branche de quel qu'arbre que ce soit, mais il ne faut pas qu'il soit en sève, faites, avec un couteau, au bout une croix de la longueur de deux ou trois travers de doigt, mettez au milieu un grain d'avoine le germe en bas; mais qu'il aille au fond, & à chaque fente de côté un grain d'avoine le germe en haut; mettez ainsi la branche en terre.

*Pour augmenter le Savon.*

**P**renez dix pots d'eau, six livres de soude d'Alicante, & deux livres de coques d'amandes en cendre, de tout cela faites une lessive que vous garderez.

Après prenez dix livres de Savon coupé par morceaux; mettez-les dans une chaudière sur un petit feu jusqu'à ce qu'il soit fondu; cela fait, versez-y dessus dix livres de ladite lessive & faites-le bouillir ensemble dix à douze bouillons; après prenez de l'empois, détrempez-le dans la susdite lessive, & versez le tout dans un chaudron où le Savon est fondu, & où on a jetté la susdite lessive; remuez bien le tout, & faites-le bouillir un bouillon, après jetez dedans une caisse de bois faite exprès, jetez dedans un peu de fleur de chaux vive, puis versez-y la matière fondue, & la laissez sécher à l'ombre & bien à l'air. *Nota.* Que l'empois n'est que pour blanchir la matière & lui donner la couleur de Savon.

*Pour augmenter le Safran.*

**P**renez une once & demie d'eau-de-vie, sucre fin, deux drachmes, salpêtre demi-drachme; mettez le tout sur le feu, & y ajoutez dedans une once de Safran; &, après avoir remué ladite décoction, laissez-la sécher au

Soleil, & vous trouverez une belle augmentation.

*Pour augmenter de la moitié du Poivre pilé.*

**I**L faut mêler avec le poivre de la graine de cardamomum, autrement graine de Paradis.

*Pour augmenter la Cire blanche.*

**P**renez dix livres de Cire blanche, mettez-y dedans, étant fondue, trois livres de farine d'Iris bien tamisée, & remuez-la bien fort, incorporez le tout avec spatule de bois.

*Pour augmenter le Musc, gardez le secret.*

**P**renez de la rhubarbe, de la plus vicille & de la plus pourrie, mettez-la en poudre ou coupez-la par morceaux, faites-la bouillir dans de l'eau commune, en remuant toujours jusqu'à ce qu'elle vienne en consistance de Thériaque; laissez-la sécher d'elle-même à l'ombre, & mêlez cela avec le Musc.

*Pour la teinture des cheveux lorsqu'ils sont trop ardents, & pour les plumes blanches lorsqu'elles sont tachées.*

**P**renez de la lithargé d'or en poudre, mettez-la dans l'eau & la remuez bien avec un bâton; faites-la bouillir, & dans l'eau qui bout, mettez-y les cheveux; si vous mettez peu de lithargé, la couleur ne sera pas si forte, si vous en mettez beaucoup, elle sera plus forte; il n'est pas nécessaire de la faire bouillir, il suffit que le tout soit bien chaud; s'il bout, il sera plutôt fait, mais non pas si bien.

*Vernis d'or admirablement beau, ayant autant & plus d'éclat que la véritable dorure, & durant aussi long-temps.*

**S**ur deux mingles de bon esprit de vin bien rectifié, ou si vous voulez, un peu plus, si vous voulez que le vernis ne soit point si rouge, vous pourrez aussi diminuer un peu le poids de la gomme-laque, qui le fait rouge.

Prenez quatre onces de gomme-laque en grain, deux onces de gomme-gutte en poudre dans une fiole avec

votre esprit de vin, & faites diminuer le tout d'un tiers sur un feu de sable; pour s'en servir on met une couche dudit vernis sur ce que vous souhaitez dorer, soit bois, métal, livre ou autre chose, ensuite vous mettrez une couche fort proprement de métal faux en feuille, laissant sécher le tout, & quand il est sec, vous remettrez encore une couche dudit vernis sur la feuille dudit métal, & le laisserez de rechef sécher, continuant ainsi jusqu'à ce que votre dorure ait pris autant de couleur qu'il en faut.

*Nota.* Qu'il faut se servir d'un pinceau.

*Nota* encore, que pour bien réussir, il faut commencer par une couche, comme l'on fait aux Tableaux.

*Contre la Gravelle, pour la guérir & empêcher qu'elle n'augmente; recette éprouvée.*

**P**renez une pinte d'eau de pluie, deux cuillerées d'orge mondé, & un morceau de réglisse, long comme la main, battu bien plat. Il faut laisser

tremper ceci toute une journée, & après le faire bouillir jusqu'à ce que l'orge commence à crever. Prenez de ceci, tous les matins & le soir, quatre cuillerées avec huit cuillerées de lait de Vache, à la manière que l'on prend du café.  
*Pour nettoyer les Dents & les Gencives, & faire croître la chair.*

**P**renez une once de Myrrhe bien pilée, deux cuillerées de miel blanc du meilleur, & un peu de sauge verte bien pulvérisée, & vous en frottez les dents soir & matin.

*Contre l'haleine puante.*

**P**renez le soir en vous couchant un morceau de Myrrhe, gros comme une noisette, que vous ferez fondre dans la bouche.

*Pour la Fièvre tierce & quarte.*

**C**ardon bénit, ou *Carduus benedictus*, de l'absynthe & du safran, versez-y dessus de l'eau bouillante & la buvez de la même manière comme l'on fait le thé, tous les jours, & un peu avant que la fièvre vienne, elle s'en ira bientôt.

SECRETS  
MERVEILLEUX,

Lesquels se doivent prendre & composer deffous les influences des Etoiles, pour guérir en peu de temps les infirmités ci-deffous écrites.

*Secret admirable pour se conserver toujours en santé, souvent mis en usage par Sa Majesté Charles V.*

**P**renez à l'heure du Soleil, comme Auteur de la vie, quatre branches de rhue, neuf grains de genièvre, une noix, une figue sèche & un peu de sel, pilez tout ensemble, & le mangez à jeun en plusieurs fois.

*Pour connoître si un malade vivra ou mourra.*

**D**ivers sont les jugemens qui se font d'aucuns, si un malade doit vivre ou mourir; mais je publierai ce présent signe infailible, duquel se pourra





pourra servir un chacun, & en faire un ferme jugement: prenez une ortie, & la mettez dans l'urine du malade, incontinent après que le malade l'aura faite, & qu'elle ne soit point corrompue; & laissez l'ortie dans ladite urine l'espace de vingt-quatre heures, &, après, si l'ortie se trouve sèche, c'est signe de mort; &, si elle se trouve verte, c'est un signe de vie.

*Pour se préserver de la Goutte.*

**C**E mal est causé de Saturne: prenez à l'heure de Mars ou de Vénus, l'herbe nommée Maréica, que vous pilerez, & mêlerez avec le jaune d'un œuf cuit en façon d'une omelette, & mangez-en à jeun, cela vous préservera tout-à-fait de la Goutte.

*Pour les Fistules.*

**C**E mal est causé par Mars: prenez à l'heure de Saturne ou de Jupiter ses ennemis, la racine de lieros mise en poudre, que vous mêlerez avec la cendre des huîtres brûlées, fain-doux de pourceau, & vous l'appliquerez sur la Fistule.

*Pour lever les taches de la petite Vérole.*

**C**E mal est causé par Mars : prenez , à l'heure de la Lune , Mercure , Saturne ou Jupiter ses ennemis , litharge , racine de Cannessèches , farine de pois chiches , farine de riz , pilez & mêlez avec de l'huile d'amande douce & graisse de mouton liquéfiée , & il en faut oindre le visage , & le laisser ainsi toute la nuit & la matinée , & le laverez avec de l'eau chaude.

*Pour la Pierre de la Vessie.*

**C**E mal est causé de la Lune : prenez , à l'heure de Mars ou Mercure , des scorpions ; mettez-les dans un pot de terre neuf qui ait la bouche étroite , & le mettez dans un four qui ne soit pas trop chaud l'espace de six heures ; puis l'ôtez & en pilez subitement.

*Aux douleurs de Colique.*

**C**E mal est causé de la Lune : prenez , à l'heure de Mars ou Mercure ses ennemis , le fruit du laurier , & en faites une poudre , & en donnez à boire le poids de deux drachmes , avec vin aromatique , cela ôtera la douleur.

*Pour la difficulté d'uriner.*

**C**E mal est causé de la Lune : prenez , à l'heure de Mars ou Mercure ses ennemis , la feuille & semence du Triolet , & la semence d'Abrotanus , & les faites bouillir dans de l'eau , en laquelle décoction vous ajouterez une cantaride sans tête , pieds & ailes , mise en poudre , & en boirez une cuillerée , cela fera uriner.

*Pour l'Hydropisie.*

**C**E mal est causé de Saturne : prenez , à l'heure de Mars ou Vénus ses ennemis , un Faisan , tuez-le , & en prenez le sang , donnez-en deux verres à boire , & le malade guérira infailliblement.

*Pour les douleurs d'Estomac.*

**C**E mal est causé du Soleil : prenez , à l'heure de Mars , Mercure ou la Lune ses ennemis , une poule & la tuez , & levez dehors cette pluche qui se trouve dans le petit ventre , & en faites une poudre , la donnant à boire avec du vin , c'est un bon remède.

Table de la levée du Soleil sur les dix-sept Provinces.

h. m.		h. m.		h. m.	
1	3	1	4	2	5
3	7	5	4	6	5
9	7	9	4	10	5
13	7	13	4	14	5
17	7	17	4	18	5
21	7	21	4	21	5
25	7	25	3	26	6
29	7	29	3	29	6
2	7	2	3	34	6
6	7	6	3	8	6
10	7	10	3	12	6
14	6	14	3	16	6
18	6	18	3	20	6
22	6	22	3	22	6
26	6	26	3	28	7
2	6	30	3	1	7
6	6	4	3	5	7
10	6	8	3	9	7
14	6	12	3	13	7
18	5	16	3	17	7
22	5	20	3	21	7
26	5	24	4	25	7
30	5	28	4	29	7
3	5	1	4	3	7
7	5	5	4	7	8
11	5	9	4	11	8
15	5	13	4	15	8
18	4	17	4	19	8
23	4	21	4	23	8
27	4	25	4	27	8
		29	4	31	8
		29	4		
		29	4		

Table de la levée du Soleil sur l'Italie &amp; la France.

Ital. Fr.		Ital. Fr.	
heur.	heur.	heur.	heur.
1	15	1	8
7	7 $\frac{1}{2}$	6	4
8		7	
31	14	31	6
1		1	4 $\frac{1}{2}$
9	1	13	6
20	6 $\frac{1}{2}$	14	4 $\frac{1}{2}$
28	12	31	11
1		1	4 $\frac{1}{2}$
10	12	12	11
11		12	5 $\frac{1}{2}$
30	11	30	12
11	5 $\frac{1}{2}$	1	6
30	9	13	12
1	4 $\frac{1}{2}$	24	6
4	4 $\frac{1}{2}$	31	14
25		1	7
31	8	14	14
1		14	7
30	8	30	15
	4	1	7 $\frac{1}{2}$
		31	7 $\frac{1}{2}$

## T A B L E

### Des Secrets contenus dans ce petit Trésor.

<b>P</b> our l'amour réciproque entre les deux Sexes, depuis la page 10 jusqu'à la page	19
Contre le charme de l'aiguillette nouée,	19
Pour nouer l'aiguillette,	20
Pour modérer le trop grand desir de l'action de Vénus dans la femme,	21
Contre les aiguillons de la chair, & pour vivre chastement,	ibid.
Pour connoître si une fille est chaste, ou si elle a été corrompue, & a engendré,	22
Autre sur le même sujet,	23
Pour réparer le pucelage perdu,	ibid.
Pour empêcher la paillardise d'une femme,	24
Pour rétablir la peau ridée du ventre des jeunes femmes après plusieurs accouchements,	25
Pour faire voir aux filles ou veuves durant la nuit le mari qu'elles épouseront,	26
Pour le même à l'égard des garçons & hommes veufs,	27
Pour garantir du coeuage,	28
Pour faire danser une fille nue en chemise,	ibid.
Pour être fortuné dans les jeux d'adresse & de hasard,	29
Pour s'ensichir par la pêche des poissons,	30
Autre sur le même sujet,	31
Pour empêcher que les oiseaux ne gâtent les se- mailles, en mangeant le grain,	33
Pour prendre un grand nombre d'oiseaux,	ibid.
Autre sur le même sujet,	35
Pour conserver & multiplier les pigeons,	ibid.
Autre sur le même sujet,	37

## T A B L E.

Contre l'incommodité que l'on peut recevoir des chiens,	37
Contre l'incommodité que l'on peut recevoir des loups,	39
Contre l'ivresse du vin,	41
Pour rétablir le vin gâté,	42
Autre sur le même sujet,	43
Pour faire promptement d'excellent vinaigre,	45
Pour faire des vins de liqueur,	ibid.
Pour faire en peu de temps de l'hypocras exquis,	48
Pour faire la véritable eau clairette d'Arménie, avec ses merveilleuses propriétés,	ibid.
Pour avoir des melons doux, sucrés & de bonne odeur,	50
Pour avoir de beaux raisins mûrs au printemps,	ibid.
Pour faire croître & multiplier le froment,	51
Pour empêcher les semailles & les moissons d'être gâtées par les bêtes,	52
Pour savoir si les semences seront abondantes l'année prochaine,	53
Autre sur le même sujet,	54
Contre les maladies & autres accidents nuisibles à l'homme,	ibid.
Pour faire les Talismans de Paracelse pour tous les jours de la semaine,	67 & suiv.
Manière cabalistique de fixer le Mercure qui doit servir aux Talismans,	72
Pour faire d'autres Talismans, selon la méthode des Cabalistes,	75
Des Peuples qui habitent les quatre Eléments sous le nom de Salamandres, de Gnomes, de Syl- phes & de Nymphes,	79 & suiv.
Pour faire des Parfums des sept planetes pour chaque jour de la semaine, pour les opérations cabalistiques,	86
Pour la découverte des trésors, & la manière de les sortir des endroits où ils sont cachés,	91

## T A B L E.

Chandelle mystérieuse pour la découverte des trésors ,	99
Tromperies des Mandragores sophistiques & artificielles ,	100
Autres tromperies par la tête de St Jean ,	104
Subtilités naturelles qui ont quelque chose qui donne de l'admiration ,	105
La main de gloire & ses effets ,	109
Pour rendre un criminel insensible à la torture ,	112
Oignement pour s'exposer dans le feu ,	115
L'eau ardente qui sert à une infinité de grandes opérations ,	116
Pour faire le terrible feu Grégeois ,	117
Pour vivre en paix & en bonne intelligence avec tout le monde ,	118
Secret de la Jarretière pour les Voyageurs ,	120
Secret du bâton du bon Voyageur ,	121
Pour faire faire à un cheval plus de chemin en une heure, qu'un autre n'en pourra faire en huit heures ,	123
Pour rendre doux un cheval furieux ,	124
Pour faire tomber un cheval comme s'il étoit mort ,	125
Pour se rendre invisible par le moyen d'un anneau ,	ibid.
Contre l'anneau d'invisibilité ,	128
Pour faire d'autres anneaux mystérieux sous les auspices des sept Planètes ,	130
Modèle des heures cabalistiques des sept Planètes ,	133
Sentiments des sages Philosophes au sujet des Talismans & figures mystérieuses ,	140
Modèle d'un Talisman de Mercure ,	147
Manière de faire la véritable Eau céleste ,	149
Propriétés presque miraculeuses de l'Eau céleste ,	151
Propriété de l'huile de Baume qui est extraite de marc de l'Eau céleste ,	153

## T A B L E.

Baume excellent contre la peste ,	154
Pour faire tomber les dents pourries ,	156
Pour guérir des arquebusades , &c.	157
Autre manière plus merveilleuse ,	ibid.
Autre contre l'entorse du pied ,	161
Des Mandragores cabalistiques ,	166
Explication de deux Talismans ,	170
De la poudre de Sympathie ,	173
Pour faire de l'or artificiellement ,	175
Autre sur le même sujet ,	ibid.
Autre manière éprouvée en Angleterre par Raymond Lule ,	179
Autre manière suivant les principes du fameux Aristée ,	183
Mélange de l'Elixir d'Aristée avec le véritable baume de Mercure ,	191
Pour faire l'or de vie précipité ,	193
Pour dissoudre l'or avec facilité ,	196
Autre manière plus surprenante ,	197
Pour changer le plomb en or fin ,	ibid.
Pour donner à l'étain le son & la dureté de l'argent ,	200
Pour faire le borax propre à fondre l'or ,	201
Pour contrefaire les véritables perles d'Orient , de telle grosseur que l'on voudra ,	207
Pour contrefaire le musc qui sera excellent ,	210
Pour faire l'ambre gris ,	212
Composition de pastilles excellentes pour parfumer agréablement une chambre ,	213
Pour ramollir l'ivoire ,	214
Pour rompre les cordes avec une herbe ,	215
Pour rompre facilement une barre de fer ,	216
Anneau mystérieux pour guérir du mal-caduc ,	ibid.
Merveilleux Talisman contre les bêtes venimeuses ,	217
Explication des quatre autres Talismans , avec leurs modèles ,	218
Pour faire la véritable Eau de la Reine de Hon-	

T A B L E.

grie ,	220
Pour ôter les boutons du visage , &c.	222
Pour faire une pommade exquise ,	224
Excellente savonnette ,	225
Excellente eau d'Ange ,	227
Lumière merveilleuse qui endort ,	228
Secret merveilleux pour faire le Cadran ou Bouf- sole sympathique ,	ibid.
Pour faire porter un fusil le double de son ordi- naire ,	230
Maniere pour faire un Syrop pour conserver la vie ,	231
Pour planter toutes sortes de branches d'arbres , & les faire prendre sans racine ,	234
Pour augmenter le savon ,	ibid.
Pour augmenter le safran ,	235
Pour augmenter le poivre pilé de la moitié ,	236
Pour augmenter la cire blanche ,	ibid.
Pour augmenter le musc ,	ibid.
Pour la teinture des cheveux lorsqu'ils sont ar- dents , & pour les plumes blanches lorsqu'elles sont tachées ,	237
Vernis d'or admirablement beau , ayant autant & plus d'éclat que la véritable dorure , durant aussi long-temps ,	ibid.
Contre la Gravelle , pour guérir & empêcher qu'elle n'augmente ; recette éprouvée ,	238
Pour nettoyer les dents & les gencives , & faire croître la chair ,	239
Contre l'haleine puante ,	ibid.
Pour la fièvre tierce & quarte ,	ibid.
Secret admirable pour se conserver toujours en santé ,	240
Pour connoître si un malade vivra ou mourra ,	ibid.
Pour se préserver de la Goutte ,	241
Pour les Fistules ,	ibid.
Pour lever les tâches de la petite vérole ,	242
Pour la pierre de la vessie ,	ibid.

T A B L E.

Pour les douleurs de colique ,	ibid.
Pour la difficulté d'uriner ,	243
Pour l'Hydropisie ,	ibid.
Pour les douleurs d'estomac ,	ibid.
Table de la levée du Soleil sur les dix-sept Pro- vinces ,	244
Table de la levée du Soleil sur l'Italie & la France ,	245



Fin de la Table.





